Abonnement : à l'étranger : $6.00. au Canada : $4.00.

Téléphones : Rédaction 651. Administration et Librairie, 457.

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

# LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Jeune homme ambitieux et intelligent, de 18 à 20 ans, trouverait position en s'adressant immédiatement à nos bureaux.

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XLI—No 5 Chicoutimi, MARDI, 23 AOUT 1927

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

## "C'EST UNE PURE FICTION" DIT L'HON. HUGH GUTHRIE

Le chef conservateur se moque de la déclaration du premier King relativement à la réduction de la dette de 52 millions.

LES OBLIGATIONS D'OCTOBRE

"Je suis en faveur d'un tarif qui convienne au Canada".

A SHELBOURNE

Shelbourne, Ont., 23. — (Serv. Presse Canadienne). — "C'est une pure fiction", a dit l'honorable Hugh Guthrie, chef conservateur en faisant allusion à la déclaration du gouvernement libéral, lequel prétend que la dette nationale a été réduite de 52 millions. Cette parole a été prononcée par le chef conservateur à l'assemblée annuelle de l'Association Libérale-Conservatrice des deux comtés de Dufferin et de Simcoe, tenue hier dans la salle de l'Hôtel-de-Ville de Shelbourne. Il demanda à ses auditeurs de jeter un coup d'oeil sur la page 2 des comptes publics.

"Si l'honorable King et son parti avaient autant d'argent, ils pairaient les cent millions de dollars d'obligations dont l'échéance tombe en octobre prochain. Ils ne peuvent le payer et ils iront probablement à New-York négocier un autre emprunt à deux cents ans. Il a fallu emprunter un demi-million de dollars pour construire la maison de M. Vincent Massey, l'ami du Premier-Ministre dans ses heures sombres, et il a fallu voter une centaine de mille dollars pour meubler cette maison. Cette dépense était tout à fait inutile. Il n'y a jamais eu une époque dans toute l'histoire du Canada, où le dominion ait eu autant besoin d'un gouvernement conservateur. Tous les conservateurs du Canada devraient assister à la convention de Winnipeg en octobre. On n'a pas accordé assez d'attention à l'ouest du Canada jusqu'à présent."

Le chef conservateur a aussi fait sa profession de foi en ce qui regarde le tarif: "Je suis en faveur d'un tarif qui convienne au Canada", a-t-il dit, "et peu importe ce que pensent les autres nations."

## RHODES PRESIDENT ?

Toronto, Ont., 23 — Serv. Presse Canadienne — Dans la page des nouvelles du "Star" de Toronto, il est dit que le Premier-Ministre Rhodes de Nouvelle-Ecosse, sera requis d'agir comme président permanent de la convention de Winnipeg qui doit élire un chef du parti conservateur.

## LES RECHERCHES SE CONTINUENT DE TOUS COTES

Les aéroplanes qui feront l'envolée de l'océan.

INSUCCES

San-Francisco, 23.—(Serv. Presse Canadienne). — Les recherches pour retrouver les aviateurs perdus au cours de l'envolée pour la course Dole se continuent avec un zèle infatigable, bien qu'il reste peu d'espoir maintenant que les recherches n'ont poursuivies pendant huit jours.

Les quarante navires et les aéroplanes d'observation ont été impuissants à retrouver les traces des six hommes et de la jeune fille qui formaient l'équipage du Golden Eagle, du Miss Doran et du Dallas Spirit. Le lieutenant Benjamin Wyatt, du service aérien de la marine, chargé de faire l'inspection des aéroplanes et de leur compas par le comité de l'envolée, a déclaré que de ces désastres il se dégageait deux leçons indiscutables.

La première, que tous les aéroplanes devant faire une envolée au-dessus de l'océan, devraient au préalable subir une épreuve suffisante, complètement chargés. La seconde, qu'on ne devrait pas permettre que les aéroplanes destinés aux envolées au-dessus du continent, servent à tenter une envolée au-dessus des mers.

Washington, 23. — (Serv. Presse Canadienne). — L'amiral E. Belle, agissant comme secrétaire de la marine a déclaré que le Congrès prendrait des mesures pour qu'aucune envolée sur longues distances ne fût tentée à moins que ce fût dans des conditions tout à fait sûres.

La marine continuera ses recherches sur le Pacifique jusqu'à jeudi pour tenter de retrouver les aviateurs disparus.

Les staticiens de la marine estiment que ces recherches coûteront plus de $90,000.

Cette somme, couvrant surtout le combustible ne comprtnd pas les dépenses d'opération des 40 navires engagés dans les recherches. De plus il faut compter en bateaux une somme de $20,000. Trois mille hommes ont été immobilisés et les manoeuvres de recherches ont paralysé le trafic sur l'océan.

## LE MAIRE DE QUEBEC ARRIVE A CHERBOURG

Québec, 23. — Une dépêche de Paris à la Presse Canadienne annonçait hier l'heureuse arrivée à Cherbourg, France, de Son Honneur le Maire Valmont Martin, parti de Québec le 13 août sur l'"Antonia", de la ligne Cunard, avec l'excursion au pays des ancêtres organisée par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Les voyageurs ont été reçus à Cherbourg par le maire, le président de la Chambre de commerce et plusieurs citoyens très éminents.

## NEUF RELIGIEUX PARTENT DE QUEBEC POUR L'EUROPE

Québec, 23. — Neuf religieux de la congrégation des Pères Blancs missionnaires d'Afrique, deux pères et sept postulants, ont quitté Québec à bord du "Doric".

Les deux pères, les révérends Richard, de Shawinigan et Cuierrier du Coteau du Lac, s'en vont en Angleterre, ou ils seront reçus dans l'une des maison de la communauté.

Les sept postulants, partis en même temps qu'eux, sont: Les Frères Lafrance et Ouellet, du diocèse de Rimouski, les frères Jarry, Sicard, Cournoyer, L'Ecuyer et Verschelden, du Diocèse de Montréal. Tous viennent de faire un an de postulat à Québec, dans la maison de la communauté, rue des Ramparts et s'en vont passer leur noviciat à Maison Carrée, à Alger. L'an prochain, ils iront au scolasticat de Carthage.

## DANS LES ARCHIVES D'OGSTON HALL

Oxford, Angleterre, 23. — D'après un examen minutieux de la première édition "folio" de Shakespeare, les scènes d'amour étaient aussi populaires sur le théâtre il y a deux siècles et demi qu'il ne l'est aujourd'hui dans les vues animées, et les gens de ce temps-là avaient une plus grande vénération pour Cupidon qu'ils n'en avaient pour les problèmes complexes de psychologie dans Hamlet. Depuis plus de deux siècles, cette édition est demeurée pratiquement oubliée dans Ogston Hall, Dorbyshire, et maintenant, elle est exposée à l'assemblée de propagande à Oxford cet été dans l'exposition de "Boldeian Shakespeare".

Les autorités "bodleiennes" ont la preuve que le fameux volume est resté enfermé dans leur librairie pendant les premiers quarante ans de son existence. Conséquemment, les traces d'usure montrent clairement quelles pièces étaient alors les favorites parmi les étudiants.

"Les traces de pouces ont laissé plus de marques que n'importe quelle autre pièce et les pages de la scène du balcon sont presque réduites en aiguillettes. Les autres favorites, dans l'ordre de la préférence semblent avoir été: "Julius Caesar", "The Tempest," "Henry IV", "Macbeth" et "Cymbeline".

## AUTRE ENVOLEE

Dassau, Allemagne, 23 — Serv. Presse Canadienne. — Malgré le secret rigoureux observé aux usine Junkers, on sait que le Bremen ou le Europa peut-être même les deux, tenteront de nouveau de traverser l'Atlantique dans quelques jours.

## D'ASHVILLE A QUEBEC EN 38 HEURES

M. R.-T. Harris et son épouse en route pour la capitale.

RECORD

Québec, 23. — Les organisateurs du "Motorcade" de septembre ont envoyé devant eux un héraut d'armes, presque un héros tout court, à en juger par la course qu'il doit faire.

Le héraut du "Motorcade" est un citoyen de la Caroline du Nord, M. R.-T. Harris, et son épouse, Mme Harris, participe à son exploit. Tous deux sont partis lundi matin, une minute après minuit de Asheville, Caroline du Nord, dans un routière Chysler qui doit les mener directement au but de leur voyage. Ils ne doivent pas perdre un seul instant en route. Mme Harris préparera les repas pour son mari et pendant que celui-ci mangera, c'est elle qui tiendra la roue.

Le couple espère atteindre Québec vers 2 heures cet après-midi, après avoir couvert en trente-huit heures, les quinze cents milles qui séparent Asheville de l'ancienne capitale du Canada.

## UN FINANCIER DE MARQUE QUITTE LE PAYS

Londres, 23. — (Service Presse Canadienne). — Le "Daily Herald" organe travailliste, annonce que l'un des principaux directeurs de "Russian Oil Products" a reçu l'ordre de quitter l'Angleterre. Cette mesure du "Home Office" a causé une grande surprise, dit le Herald, car le personnage en question a été engagé ici dans un travail purement commercial. "Russian Oil Products" a été mêlée à la récente campagne pour la baisse des prix. Cette compagnie a eu à soutenir une lutte assez dure dans la concurrence qu'elle faisait aux autres distributeurs de pétrole.

## CES ETUDIANTS POURSUIVENT UN VOYAGE D'ETUDE

Québec, 23. — (Vingt-cinq étudiants de l'école de Géologie de l'Université de Princeton étaient de passage à Québec, hier. Ces jeunes gens suivent des cours de vacances à l'école de Geologie, et sous les auspices de celle-ci, ont entrepris un voyage à travers le Canada dans une but scientifique, des montagnes rocheuses à la Vallée du Saint-Laurent. Ils ont un char privé à leur disposition, où ils peuvent séjourner tout le temps de leur voyage.

## PAS D'APPUI A DE VALERA

LES TRAVAILLISTES LE LUI REFUSENT

Dublin, Irlande, 23. — (Serv. Presse Canadienne). — Tom Johnson travailliste au Dail dans une lettre au Dublin Evening Herald dit que les travaillistes ne soutiendront pas Eamon de Valera si celui-ci présente sa candidature à la présidence du Conseil Exécutif de l'Etat Libre d'Irlande.

Cette décision a été prise il y a une semaine dit-il, parce que soutenir Eamon de Valera dans ces circonstances serait annuler l'effort tenté par les travaillistes pour jeter un pont au-dessus du gouffre qui sépare les partis politiques d'Irlande, dirigés par William T. Cosgrave, président actuel et les républicains à la tête desquels se trouve de Valera.

Dublin, 23. — (Serv. Presse Canadienne).—Adressant la parole à une assemblée de républicains hier soir, Eamon de Valera déclara que le serment d'allégeance est toujours une barrière qui désunit les Irlandais vivant dans l'Etat Libre d'Irlande.

"S'en défaire," dit-il, "doit être l'un des objectifs immédiats des républicains à l'avenir comme cela l'a été dans le passé. Si nous arrivons au pouvoir, ce ne sera pas long. Avec lui disparaîtront aussi les épreuves politiques par lesquelles il faut passer pour entrer à l'emploi d'un service public."

## LE SACRE DE MGR PLANTE

Québec, 23. — Le nouvel évêque auxiliaire de Québec, S. G. Mgr Omer Plante, évêque-élu de Dobero, recevra la consécration épiscopale le 27 septembre prochain. L'évêque consécrateur sera S. G. Mgr Rouleau, archevêque de Québec. La date de la consécration de Mgr Plante coincide avec la réunion semi annuele du conseil de l'Instruction Publique qui réunit à Québec la plupart des évêques de la province civile de Québec. Le 27 septembre n'étant ni un dimanche ni le jour d'une fête d'apôtre, il faut un indult spécial de Rome. Cet indult est attendu d'une journée à l'autre. Cette cérémonie du sacre se déroulera à la Basilique de Québec.

Québec, 23. — La journée d'hier a été marquée par de belles cérémonies à Beauport. Celle du soir avait été organisée en l'honneur de sa Grandeur Mgr J.-L. Omer Plante, évêque élu de Doberos, auxiliaire de Québec, ancien curé de la Paroisse de Beauport, et curé actuel de Notre-Dame de Lévis. Les paroissiens ont offert à leur ancien pasteur, une superbe croix pectorale au cours d'une cérémonies religieuse qui a eu lieu dans l'église paroissiale de Beauport et qui avait réuni un nombre considérable du clergé et les principaux citoyens des trois villages de Beauport. On remarquait au trône érigé dans le choeur, comme assistants de sa Grandeur, M. le chanoine J.-J.-O. Vaillancourt, procureur diocésain de l'archevêché de Québec et M. le chanoine H.-J.-C.-J. Beaulieu, de l'archevêché de Québec.

## IL EST PRET POUR LE VOYAGE

OTTAWA, 23. — Le capitaine E. L. Janney, qui doit faire une envolée sans arrêt d'Ottawa à Londres, a écrit au maire Balharrie qu'il sera à Ottawa aujourd'hui lui demandant de le rencontrer à la gare.

Le capitaine dit que tout est prêt et qu'il est disposé à entreprendre son hasardeux voyage le 10 septembre.

Le capitaine Ernest Lloyd Janney, d'Ottawa, a surtout l'appui de capitalistes de Toronto dans son entreprise. Ce sont eux qui lui ont fourni l'argent nécessaire pour la construction d'un aéroplane spécial aux Etats-Unis. Une compagnie, qui s'appelle "Janney Transatlantic Flight Limited", avec un capital de $40,000 vient d'obtenir une charte du gouvernement d'Ontario.

## LES TROUPES SERONT REDUITES

Paris, 23. — (Serv. Presse Canadienne). —"La réadaptation aux circonstances" des troupes d'occupation des alliés sur le Rhin va bientôt se terminer a-t-on appris officieusement hier soir au Quai d'Orsay. Les conférences entre la France et la Grande-Bretagne ont duré plusieurs semaines. Le sujet traité est la question de la diminution des troupes d'occupation. On croit que les troupes françaises sur le Rhin seront réduites à 50,000 avant 15 jours.

## UN EFFORT POUR REUNIR LES FORCES NATIONALISTES

Pékin, 23. — (Serv. Presse Canadienne). — On a appris de source officielle, de Hankéou, aujourd'hui que le gouvernement de Wu-Han, et le comité exécutif central du Kuomintang (parti politique de Canton) ont publié une déclaration conjointe annonçant la retraite immédiate des quartiers-généraux du gouvernement nationaliste et du Kuomintang, à Nankin.

Cette mesure semblerait indiquer qu'on va enfin tenter un effort pour réunir les factions nationalistes du Sud, afin d'essayer de s'opposer au danger militaire venant du Nord. Wang Chang Wei et les autres chefs de Hankéou, sont déjà rendus à Nankin, où les nationalistes modérés se sont établis il y a quelques mois pour s'opposer aux radicaux nationalistes, ou parti de Canton, ayant ses quartiers-généraux à Hankéou.Les troupes du général Sun Chuang-Fang ont atteint le Fleuve Jaune en plusieurs endroits et toutes les troupes sudistes se sont retirées au sud du fleuve.

## IL EST ENFERME DANS UNE CAVERNE PENDANT 6 JOURS

Shell Mount, Tenn., 23.—(Serv. Presse Canadienne). — Lawrence Ashley, explorateur et géologiste, perdu dans une caverne sinueuse et pour ainsi dire sans issue, depuis lundi dernier, s'est tiré de sa prison souterraine dimanche, en se creusant un passage à environ huit milles de l'endroit par où il était entré.

Ashley déclara qu'il venait à peine d'entrer dans le passage de la caverne, quand il trouva le chemin du retour fermé par un éboulis de pierres et de terre. L'endroit où il sortit de terre est connu par les gens de la région sous le nom de "Cancer Knok Gulch", et est situé sur l'ancien emplacement d'une ville minière dans la direction de Trenton, Géorgie.

Ashley était exténué et son état ne lui permettait pas de donner tous les renseignements sur son expérience de six jours dans les entrailles de la terre. Il déclara cependant qu'il avait découvert une immense caverne, plus grande même que la "Mammoth Cave" du Kentucky.

## LES RECLAMATIONS

Washington, 23 — Le secrétaire Kellogg et l'ambassadeur Tellez, du Mexique, ont signé un accord prolongeant de deux ans la convention générale des réclamations entre les Etats-Unis et le Mexique.

## NOS GOUVERNANTS REVIENNENT DE LEURS VACANCES

On attend l'hon. James Robb le 3 septembre.

LES OBLIGATIONS

Ottawa, 23. — (Serv. Presse Canadienne). — Graduellement, les membres du gouvernement qui étaient en voyage à l'étranger reviennent dans la Capitale.

L'honorable Ernest Lapointe, représentant officiel du Dominion à l'ouverture de la nouvelle Capitale de l'Australie d'abord, et à Genève ensuite, à la conférence sur le désarmement naval, a réintégré son bureau au Ministère de la Justice. Il doit bientôt rencontrer l'honorable M. King, Premier Ministre.

C'est l'honorable Lucien Cannon, Solliciteur Général qui a remplacé M. Lapointe pendant le voyage de celui-ci à l'étranger.

L'honorable J.-A. Robb, ministre des Finances sera de retour d'outre-mer vers le début du mois de septembre. Il s'attend à débarquer à Québec le 3 du mois prochain. Les sujets qui l'occuperont d'ici la fin de l'année comprennent entre autre l'échéance d'un million d'obligations du Dominion.

Il reste à savoir s'il faudra emprunter de nouveau pour payer ces débentures ou si elles seront payées sans emprunt.

## LA MALADIE TEND A DISPARAITRE AUX ETATS-UNIS

New-York, 23. — (Serv. Presse Canadienne). — La maladie d'un ver parasite (Nooknown) est presque complètement disparue des Etats-Unis et elle sera bientôt contrôlée dans plusieurs parties du monde. C'est là une déclaration faite par le bureau international d'hygiène de la Fondation Rockfeller, dans son rapport pour l'année 1926.

Le contrôle de la Malarea est presqu'aussi avancé que celui de la maladie du ver. Il n'y a que les districts ruraux où le problème soit assez difficile à résoudre.

Le contrôle de la fièvre jaune est l'un des principaux problèmes au programme des études des maladies épidémiques.

## L'AVION A CHAVIRE: L'AVIATEUR EST SAUF

Ottawa, 23. — Le caporal William McCauley, de l'escadrille d'avions canadiens de la baie Shirley, a été blessé, légèrement croit-on, lorsque son hydravion a chaviré en amerrissant dans la baie, hier soir. L'aviateur Stewart Graham, qui l'accompagnait, est soin et sauf.

Après avoir été traité par un médecin pour une coupure à la tête et une légère lacération du crâne, le caporal a été transporté à l'hôpital civique, pour y être examiné aux rayons-X.

C'est l'aviateur Graham qui pilotait. L'accident s'est produit alors qu'on voulait faire un rapide amerrissage. L'hydravion a été endommagé, mais on ne saura qu'aujourd'hui à quel point.

La baie Sharley, où l'accident a eu lieu, est à environ 12 milles de la capitale, à l'Ouest.

## SACCO ET VANZETTI ONT ETE EXECUTES CE MATIN

Madeiros précède les deux radicaux sur la chaise électrique. — Sacco, pâle mais ferme, s'assied sur la chaise en criant:

"VIVE L'ANARCHIE"

Les mouvements politiques à la suite de l'exécution.

PROTESTATIONS

Prison d'Etat de Charlestown, Boston, Mass., 23. — (Service Presse Canadienne). — Nicolas Sacco et Bartolomeo Vanzetti ont expié leur crime ce matin peu après minuit.

Celestina Madeiros les précéda de quelques minutes sur la chaise électrique. Puis ce fut le tour des deux radicaux de renommée mondiale, qui furent exécutés avec autant de célérité que le permettait la routine des exécutions.

C'est à 12.09 ce matin que Madeiros paya de sa vie le meurtre d'un caissier de banque à Wrenthain, Mass. Sacco et Vanzetti expièrent le meurtre d'un payeur et de son gardien, commis il y a plus de sept ans à Braintree. Sacco est mort à 12.19 A. M., et Vanzetti à 12.26 A. M.

A l'intérieur et à l'extérieur des murs élevés de la prison, se tenait un régiment de gardes armés. Les journalistes attendaient aussi pour informer le monde que la longue bataille pour sauver les deux hommes avait pris fin, car la lutte se continua jusqu'à la dernière minute.

Sacco et Vanzetti firent tous deux un bref discours dans la chambre fatale avant de prendre place sur la chaise électrique. Vanzetti protesta de son innocence jusqu'au bout. Sacco, pâle mais ferme, s'écria en italien en s'asseyant sur la chaise: "Vive l'anarchie!" Puis en un anglais difficile à comprendre il dit: "Je dis adieu à ma femme, à mon fils et à mes amis: "L'exécuteur assujettissait les courroies comme il disait! "Bonsoir, Messieurs! Adieu, ma mère!

Vanzetti fut le plus calme des trois condamnés en pénétrant dans la chambre fatale. Donnant la main à deux gardes comme il passait la porte de la chambre, il se dirigea sans aide vers la chaise électrique et y prit place. Il commença à parler comme les gardes lui mettaient courroies autour de la tête et autour du corps.

Il s'exprima dans le mauvais anglais qu'il avait employé en faisant son tragique appel à la justice, lorsque sa sentence fut prononcée devant la cour de Dedham, le 5 avril. "Je veux vous dire que je suis innocent, j'ai pu commettre quelque faute, mais je n'ai jamais été mêlé à quelque crime que ce soit. Je vous remercie pour tout ce que vous avez fait pour moi. Je suis innocent de tout crime, non seulement, celui-ci mais de tous. Je suis innocent." Puis comme les gardes assujettissaient les courroies et le capuchon, empêchant le condamné de continuer son discours, il s'écria: "Je pardonne à quelques-uns ce qu'il me font en ce moment."

Assomption, Paraguay, 23. — (Serv. Presse Canadienne). — Il y eut hier une grève générale de protestation contre l'exécution des italiens Sacco et Vanzetti.

Les ouvriers de presque toutes les unions se joignirent au mouvement et les journaux ne purent publier.

Genève Suisse, 23. — (Serv. Presse Canadienne). — Les partisans de Sacco et Vanzetti ont manifesté leur protestation hier soir, en brisant les fenêtres de la grande salle dans la Bibliothèque de la Ligue des Nations. L'émeute eut lieu après une assemblée de protestation organisée par les socialistes. La foule se

(Suite à la 7ème page)

## UN RECORD A QUEBEC

Québec, 23. — Un record a été établi par la commission du port de Québec, si l'on en croit des chiffres qui viennent d'être connus.

460.000 minots de blé ont été chargés sur l'"Emmanuel Accame", un navire italien à destination de Gênes, en 37 heures d'ouvrage. Le chargement s'est effectué en dix heures de moins que le record qui avait été établi précédemment.

## NOMME GERANT

Trois-Rivières, 23 — Serv. Presse Canadienne — L'ingénieur de la ville, Zéphirin Lambert a été nommé hier soir gérant de la ville de Trois-Rivières pour quatre ans. Il reste ingénieur de la ville. Il reçoit un salaire de $4,000 par année. C'est le vote du maire Bettez qui fit pencher la balance en faveur de Lambert.

## M. W.-L. KING REPOND A J.-M. BAXTER

On croyait que le premier de la nouvelle-Ecosse approuvait la suggestion.

LA CONFERENCE

St-Jean, N.-B. 23. — (Serv. Presse Canadienne). — "Votre suggestion a ses avantages, mais elle s'accorderait difficilement avec les responsabilités constitutionnelles qu'un gouvernement doit prendre." Telle est la réponse faite par le Premier-Ministre King, mardi dernier, à M. J.-M. Baxter, premier-ministre du Nouveau-Brunswick, au sujet de la suggestion que les chefs d'opposition des Provinces Maritimes et aussi des autres provinces du Dominion, assistent à la conférence qui doit avoir lieu le 3 novembre à Ottawa.

Le Premier-Ministre Baxter avait dit que le gouvernement considérerait son offre, mais qu'ensuite on avait cru opportun de limiter les participants à la conférence aux représentants des gouvernements du Dominion. M. Baxter avait soumis sa suggestion après qu'elle eût été approuvée par son cabinet et qu'il eût appris que le Premier-Ministre de la Nouvelle-Ecosse était en faveur de cette mesure.

Ottawa, 23. —Après communications avec les différents premiers ministres, on a résolu de fixer au 3 novembre prochain l'inauguration de la conférence entre les représentants du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux du Canada. Il est spécifié, dans l'avis envoyé aux capitales provinciales que la dite conférence sera terminée le 10 du même mois. Il est toutefois entendu que si les affaires à traiter n'étaient guère terminées alors, on continuerait de siéger encore pendant quatre ou cinq jours, si nécessaire.

Les autorités fédérales, d'une part, et les autorités provinciales d'autre part, ont préparé leur agenda en vue de la prochaine conférence.

## TEMPETES EN FRANCE

Paris, 23. — (Serv. Presse Canadienne).—Pendant que l'incendie fait rage dans les forêts du sud-est de la France, la pluie, les inondations et les tempêtes dévastent les côtes du sud et du sud-ouest, dans les départements de Gers, de l'Ardèche et de Drome, plusieurs cours d'eau et rivières ont débordé.Plusieurs maisons ont dû être évacuées. Les récoltes ont été fortement endommagées. La mer houleuse et les vents le long de l'Atlantique ont fait passer des vacances peu intéressantes aux gens qui recherchaient les plaisirs de la plage.

A qui devez-vous confier Vos Travaux d'Impressions A des Etrangers ou au Journal qui contribue au Progrès de Votre Région ?

# CARNET SOCIAL

Tous ceux et celles qui désireraient insérer une note sociale dans notre journal sont priés de la faire parvenir à notre rédaction avant 8 heures chaque matin.

On peut communiquer par téléphone en appelant 651.

Mlles Mariette et Cécile Saulnier, de St-Fulgence, sont revenues d'une vacance d'une quinzaine de jours, après avoir visité leurs parents à Chicoutimi, Jonquière, Kénogami et Laterrière.

Mme Alfred Racette, d'Ottawa, accompagnée de son fils et de sa fille, Léon et Léona, était de passage à St-Fulgence chez M. et Mme Arsène Saulnier.

Mlle Gabrielle Grenon, de St-Alexis de Grande-Baie, a passé la semaine dernière en notre ville, l'hôte de Mlle Mélida Gauthier.

On annonce pour le 30 août prochain le mariage de M. J.-E. Arsenault, gérant du "Dominion Stores" de Kénogami, avec Mlle Blanche Vigneault, tous deux de Kénogami.

*Soirée intime:*

Lundi soir, Mlle Bernadette Pednault recevait à la résidence de son frère, M. Taddée Pednault, avenue Morin, un groupe de parents et amis à l'occasion de la visite de sa cousine, Mlle Albertine Maltais, de Laterrière. La soirée se passa en chant, musique, et jeux divers. On remarquait au piano: Mlles Marie-Anne Bouchard, Albertine Maltais et Desneige Coudé, M. Murray, MM. J. Bilodeau, J. - A.-D. Blouin, qui nous ont fait goûter soit de jolis morceaux de chant, ou de musique, ainsi qu'un solo de cornet par MM. J.-A.-D. Blouin et Wilfrid Bouchard.

On se sépara vers minuit en emportant un doux souvenir de cette soirée et en remerciant les maîtres de céans de leur aimable invitation.

M. Oreus Lavoie, de la Baie St-Paul, est arrivé par le St-Laurent, samedi soir. Il passera un mois et demi et visitera les comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean.

Etaient enregistrés à l'hôtel Bellevue: MM. J.-A. Morasse, Québec; Emile Bouret, Québec; Dr E. Lemieux, Lévis.

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial: MM. J.-Chs. Maranda, Québec; E. Brouillon, Arvida; A. Gagné; D.-L. Guérin, Québec; W. Beauregard, Shawinigan Falls.

Etaient enregistrés hier à l'hôtel Chicoutimi: MM. A. Morissette, Montréal; E. Gauvreau, Montréal; J.-G. Bouchard, Québec; S.-N. Bishop, Bishop's Cros.; J.-A. Pilon, Ottawa; M. et Mme J.-C. Paré, Montréal; M. et Mme E. A. Bernard, Sherbrooke; Miss Preston, Québec; A. Raymond, Montréal; Abbé P. Morin, Princeville; Geo. Davis, Montréal; J. Tétreau, Montréal; C.-E. Smith, Oshawa; A.-R. Gillet, Québec; E. Boivin, Montréal; J. Bisson, Québec; J.-O. Brousseau, Québec; Sam R. Brown Jr., Morgantown.

# ILS EXHORTENT LA POPULATION A LA GUERRE

"Chaque travailleur doit être capable de manier un fusil et de se défendre contre les attaques de gaz. Il doit savoir, de plus, comment augmenter la puissance guerrière de son pays. Il nous faut mobiliser toutes nos forces pour soutenir l'armée et la marine et organiser les service de l'arrière." Tel était l'appel lancé, le 1er juillet dernier, à la Russie entière par le camarade Rykoff, président du conseil des commissaires du peuple.

Nous avons déjà dit ce qu'il fallait penser de cette arrogante proclamation où, sous la grandiloquence et le bluff habituel, n'en perce pas moins une menace réelle, évidente, dont plus que jamais il y a lieu de tenir compte. Certes, nous savons fort bien que lorsque M. Rykoff s'exerçait en paroles au jeu facile de matamore de comédie, il était en proie à ce sentiment spécial qui ne bouleverse et n'affole que ceux qui, dans un instant fugitif et nécessairement périodique de raison, aperçoivent la fragilité de leurs idées et de leur système: la peur.

Car il est à peine imaginable de se représenter jusqu'à quel point les dirigeants bolcheviks ont été pris de panique au lendemain de la vigoureuse et salutaire expulsion des agents et des espions qu'ils entretenaient à Londres et dans toute l'Angleterre grâce à la complaisance coupable et aveugle de M. Lloyd George qui les y avait naguère laissé entrer. Les nations civilisées ne sauraient toutefois rester indifférentes sous le seul prétexte les soviets sont présentement une "frousse" irrésistible.

Quel que soit leur état d'âme, quelles que soient leurs arrières-pensées, les bolcheviks préparent ouvertement la guerre et préparer la guerre à grand renfort de réclame, n'est-ce pas déjà la vouloir? N'est-ce pas déjà saboter et compromettre les efforts des puissances européennes qui travaillent péniblement et continuellement au maintien de la paix?

Que les communistes arment à outrance et prêchent la lutte — ils ne savent pas encore contre qui et c'est encore là un danger qui s'ajoute aux autres—il suffit de lire les journaux communistes pour s'en convaincre.

Des parades militaires viennent d'avoir lieu tous les jours à Moscou. Les membres les "cellules" ont défilé devant le tombeau de Lénine avec le masque contre les gaz en bandoulière. Après la revue, ils ont subi d'interminables conférences sur la défense aérienne et sur la guerre chimique. Pour prix de l'effort intellectuel et le physique qu'on venait de leur demander, les ouvriers ont été régulièrement invités à jeter leur offrande dans les caisses de l'état-major rouge.

Afin de leur donner confiance, on leur a, d'ailleurs, fait admirer trois avions construits avec l'argent d'une récente souscription publique.

Mais c'est surtout dans les campagnes que les soviets agissent, dans ces campagnes qui leur échappent encore et qui paraissent beaucoup plus attachées à la terre dont on les a gravées qu'aux théories marxistes.

Dans chaque école, l'instituteur ou l'institutrice, délaissant la grammaire et l'arithmétique, expliquent à leurs élèves le maniement des masques contre les gaz. La récréation est consacrée à de longs exposés sur l'avidité capitaliste, sur le péril que les pays bourgeois font courir à l'U.R.S.S. Puis, après cette leçon, professeurs et élèves déploient sur le sol des cartes militaires et s'appliquent à faire la distinction entre le relief d'une montagne et le tracé d'un vallon. Enfin, des exercices de tir sont périodiquement organisés.

Les meilleurs tireurs, hommes ou femmes, "ont bien mérité du socialisme".

Donner à tous l'impression que la guerre va éclater demain, "militariser" les moindres détails de la vie sociale, voilà le but avoué que poursuivent actuellement Rykoff, Staline et leurs amis.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

D. De Santis
Contracteur
Chicoutimi

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

# Le Radio

(Nous employons l'heure solaire et tous les numéros sont à P. M.)

Programme du 23 août 1927.

CKAC MONTREAL 411

6.15 — Musique en dinant de l'hôtel Windsor.
7.30 — Danny Yates et son orchestre de l'hôtel Windsor.
8.00 — Programme de la "Frontenac Breweries".

WAAM NEWARK 348.6

5.01 — Récital d'orgue Huelsenbeck.

WHAR ATLANTIC CITY 272 6

7.00 — Concert du soir par le trio de l'hôtel Seaside.

WHAR ATLANTIC 379.5

5.30 — Orchestre de l'hôtel Eyck, Albany, N.-Y.
6.45 — Programme de musiqu instrumentale de l'hôtel Onondaga.
7.30 — Programme Beech-Nut
8.00 — Heure Eveready, (New-York).
9.00 — "Radio Cavalcade".

WGN CHICAGO 306

5.00 — Récital d'orgue par Ambrose Larsen.
5.50 — "The Million Sing".
6.35 — Ensemble de concert Drake.
8.00 — Heure Eveready.
9.15 —Ensemble de WGN.
9.30 — Récital par Flavio Plazencia.
10.10 — Revue musicale.

WMAC et WQJ CHICAGO 447.5

6.00 — Récital d'orgue du théâtre Chicago.
6.30 — Orchestre de Jack Chapman.
7.30 — Orchestres.
7.40 — Louise Fernald, Soprano.
8.01 — Orchestre de Jack Chapman.
8.30 — William Davis, Tenor.
9.00 — Récital de violon.
9.45 — Programme de danse.

WSB ATLANTA 475.9

8.00 — Heure Eveready, transmise par New-York.
9.00 — Blanche et Chick Wilson, solistes.
9.30 — Concert.
11.45 — Concert.

KOA DENVER 325.9

10.00 — Chief Gonzales et ses Barcelonians, jouant à la salle de bal Parc Lakeside, Denver.

WGR BUFFALO 303

5.30 — Earl Carpenter et son orchestre de danse Statler.
7.00 — Programme de WEAF, New-York.

WJZ NEW-YORK 454.2

6.15 — Concert d'orchestre de l'hôtel Pennsylvania.
7.00 — Heure Stromberg-Carlston: WBZ WBZA KDKA KYW WJR WHAM.
8.00—"The Continentals" KDKA KYW WBAL WJR WBZ WBZA.
9.00 — Ohman et Arden avec des solistes vocaux.
9.30 — Orchestre du toit de l'hôtel Pennsylvania.

WEAF NEW-YORK 491.5

6.00 — Chant sacré.
6.30 — Musique d'après-diner.
7.00 —Jack Albin et son orchestre de l'hôtel Bossert: WEEI WGR WFIC WFI WWJ WHAS.
7.30 — Chants populaires: WEEI WFI WWJ WSAI. WWJ WHAS.
8.00 — Heure Eveready: WEEI WJAR WGR WFI WRC WCAE WTAM WWJ WSAI WGN KSD WOC WCCO WGY WMAS WSM WSB
9.00 — "La Cavalcade": WGR WFI WRC WCSH WTAM WWJ WGY WHAS WTMG WCAE WDAF.
10.00 — Orchestre de Janssen Holfbrau. WRC WWJ WFI.
5.00 — Musique en dinant par l'orchestre du Country Club.

KDKA PITTSBURG 309

6.00 — Concert de chant sacré.
7.00 — Heure Stromberg-Carlson, transmise par New-York.
8.00 — Les Continentals, de New-York: WJZ.
10.35 — Programme du théâtre Pittsburg Post.

KYW CHICAGO 536

6.32 — Musique en dinant de l'hôtel Congress.
7.00 — Programme de WGZ, New-York.
9.00 — Programme du Chicago Evening American.
10.32 — "Congress Carnival".

WBZ NOUVELL E- ANGLETERRE 333.1

5.15 — Musique de danse.
6.15 — Récital de piano.
6.30 — Ensemble de l'hôtel Statler.
7.00 — Programme de Stromnerg-Carlston, New-York.
8.00 — "The Continentals", New-York.
9.00 — Programme musical de Springfield.
9.30 — Musique de danse.

WEBH CHICAGO 365.6

7.00 — Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.
9.00 — Programme du studio du théâtre Uptown.

WJJD CHICAGO 365.6

5.45 — Concert de piano.
6.00 — Petite symphonie de Palmer House.
8.00 — Heure "Mooseheart".
11.00 — Trio Victorian.

PROGRAMME DU 24 AOUT

WEAF NEW-YORK 491.5

5.00 — Musique en dinant de l'hôtel Waldorf-Astoria.
7.00 — Concert sacré.
6.30 — Les South Sea Islanders, musique de danse : WTAG.
7.00 — The Dixie Travellers, danse : WLIT.
7.30 — Récital d'orgue : WEEI WLIT WRC.
8.00 — Ipana Troubadours : WEEI WGR WRC WCAE WWJ WLIB KSD WCCO WGY.
8.30 — Orchestre de la Goodrich Silvertown : WEEI WJAR WTAG WGR WCSH WCAE WTAM WWJ WSAI WGN KSD WOC WCCO WHAS WSM WSB WMC WLIT WDAF.
9.30 — Jack Albin et son orchestre du toit de l'hôtel Bossert. WRC WSAI.
10.00 — Cass Hagan et son orchestre de danse du "Park Central" WRC.

WJZ NEW-YORK 454.2

6.00 — Les Méditerraneans, musique de danse.
7.00 — Choeur mâle "Arion: KDKA KYW WRC.
7.30 — Octette de saxophone Davis.
8.00 — Heure Maxwell: WBZ WBZA KDKA KYW WBAL WJR WHAS WSB WMC WSM WJAX WTMJ.
9.30 — Orchestre du toit de l'hôtel Astor.

WSB ATLANTA 475.9

7.30 — Leçons de piano.
8.00 — Heure Maxwell, venant de WJZ? New-York.
9.00 — Programme Goodrich, irradié par WEAF, New-York.
9.30 — Programme de musique.
10.45 — Programme Adamhojj.

WMAQ et WQJ CHICAGO 447.5

6.00 — Récital d'orgue du théâtre Chicago.
6.30 — Orchestre de Jack Chapman.
8.01 — Orchestre de Jack Chapman.
8.30 — Chant et harpe.
9.45 — Orchestre de danse.
12.00 — Progrmame populaire.

WGN CHICAGO 306

5.00 — Récital d'orgue.
6.35 — Ensemble de concert Drake.
8.30 — Orchestre Goodrich Silvertown.
9.30 — Ensemble de studio WGN.
9.45 — Chants populaires par Gilbert Ford.
10.20 — Programme musical.
10.40 — Programme de musique.

WGY SCHENECTADY 379.5

5.30 — Orchestre de l'hôtel Van Curler.
7.00 — Programme musical. De Rochestre.
8.00 — Les Troubadours, New-York.
8.30 — Les mandoliniers brézilliens.
9.00 — Programme musical de WEBL.

WHAR ATLANTIC CITY, 272.6

7.00 — Concert du soir par le trio de l'hôtel Seaside.

WAAM NEWARK 348.6

10.00 — Orchestre Four Towers.
10.30 — Orchestre de Great Notch Inn.

KDKA PITTSBURG 309

5.00 — Musique en dinant par la fanfare Westinghouse.
7.30 — Concert de la Homer Smith.
8.00 — Heure Maxwell de WJZ, New-York.

KYW CHICAGO 536

6.32 — Musique en dinant de l'hôtel Congress.
7.00 — Programme de WJZ.
8.00 — Concert Maxwell, New-York.
9.00 — Programme de studio du Chicago Evening American.
10.32 — "Congress Carnival".

WBZ NLLE-ANGLETERRE 333.1

5.45 — Ensemble de l'hôtel Statler.
6.03 — Bert Lowe et son orchestre de l'hôtel Statler.
7.00 — Trio "Novelty".
7.45 — Soliste de trompette.
8.00 — Heure Maxwell, New-York.
9.00 — Chant, violon et piano.
9.30 — Musique d'orchestre.

CFCA TORONTO 357

6.00 — Orchestre de Chandler Six.
7.30 — Luigi Romanelli et son orchestre du théâtre Tivoli.
8.30 — Orchestre de Parker's Dye Works.

WGR BUFFALO 303

6.45 — Programme de musique.
8.00 — Programme de WEAF.
10.05 — Earl Carpenter et son orchestre de danse Statler.

KOA DENVER 325.9

9.00 — Programme instrumental par l'orchestre Ssheuerman.
9.15 — Exécution de composition de Mendelsol . et de Gounod.

WEBH CHICAGO 365.6

7.00 — Heure de musique classique.
9.00 — Récital de violoncelle.
9.30 — Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.
12.00 — Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.

WJJD CHICAGO 365.6

5.45 — Concert de piano.
6.00 — Petite Symphonie de Palmer House.
8.00 — Programme du Théâtre Tivoli.
11.00 — Trio Victorian.

## POUR MAIGRIR

New-York, 22. — A ceux qui se plaignent d'être trop gras on recommande souvent de danser; c'est, en effet, un moyen excellent et agréable de perdre du poids.

Voilà pourquoi, sans doute, de graves professeurs de l'Université d'Helsingfors ont eu la curiosité de rechercher quels sont à cet égard les mérites respectifs des diverses danses.

Ils ont établi de cette manière que la mazurka fait perdre 10,87 calories par heure et par kilogramme, la polka 7.56, le fox-trot 4,78 seulement. Quant à la valse elle n'use que 3,99 calories. Il est regrettable que ces savants ne nous renseignent que sur les vertus hygiéniques de danses périmées et ne nous disent rien des seules qui se pratiquent aujourd'hui et notamment le charleston.

Une mine : nos annonces

NEW ★ STAR 205, RUE RACINE En face de la Banque Canadienne Nationale. TEL. 304
CAFE
LE GLOBE 343, RUE RACINE A la nouvelle ARENA. TEL. 871
LA MEILLEURE CUISINE A CHICOUTIMI
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Réguliers ou à la carte
SALLE DE BANQUETS DE 200 COUVERTS

ANNONCER c'est se faire connaître

SE FAIRE CONNAITRE, c'est augmenter sa vente.

## Ce n'est qu'un mal de REINS

Se dit-on souvent et l'on ne croit pas à l'avertissement que donne par là la nature de purifier son sang, de tonifier ses nerfs, de stimuler les fonctions des organes. L'homme qui a des MAUX DE REINS devrait sans retard employer des

**PILULES MORO**

qui sont le garant d'une bonne santé. Le témoignage qui suit en est une bonne preuve:

M. Jos. Chartrand

"J'avais depuis quelque temps des maux de reins pour lesquels j'avais consulté un médecin, mais les remèdes prescrits n'avaient eu aucun effet. Mes douleurs s'étaient même tant augmentées et mes forces avaient tant diminué que j'avais résolu de quitter mon travail et de me rendre à l'hôpital pour m'y faire traiter. J'étais jeune encore, je débutais dans mon métier et j'avais de l'ambition, mais ce contre-temps me décourageait. Une jour que j'arrivais à la maison pour le repas, je trouvais sur la table devant moi une boîte de Pilules Moro que ma sœur tenait à me faire prendre. Je n'aime pas les remèdes, mais j'étais si malade que j'aurais pris n'importe lequel. Pendant un an, à chaque repas je fus fidèle à la dose. Peu à peu je me suis senti plus fort, puis moins souffrant, et je me suis bien rétabli. Depuis je travaille tous les jours, je me porte bien et n'ai jamais de maux de reins". **M. Jos. Chartrand, 140, rue Union, Springfield, Mass.**

*CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.*

*En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.*

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

# Cartes Professionnelles et d'Affaires

BARBIER

Barbier
G.-ART. MORIN
Salon de barbier le plus moderne et hygiénique. Trois maîtres-barbiers expérimentés à votre disposition. — Pour messieurs, dames et demoiselles
105, Racine, - - - Chicoutimi

Hôtel
Le Rendez-vous du voyageur
HOTEL BELLEVUE
Ave Labrecque, — Chicoutimi
Service de 1er ordre — Garage à la disposition des voyageurs.
PRIX MODERES
Devise : Service courtois et confort.

PHOTOGRAPHE

Photographe
J.-E. CHABOT
PHOTOGRAPHE.
Portraits au crayon. Photographie d'art et commerciale. Agrandissements de toutes dimensions. Ouvrage d'amateurs de première classe.
KODAKS ET FILMS
Toujours en mains vues assorties de la région.
Roberval, Lac St-Jean, P. Q.

TAILLEUR

Tailleur
ANTONIO NOEL
MARCHAND-TAILLEUR
Ouvrage à la main
Satisfaction Garantie
Marchandises "King Fisher"
363, Racine, — Chicoutimi
(Voisin de l'avocat Chayer)

Tailleur.
Manufacture de vêtements
J.-H. LAFLAMME
TAILLEUR
169, rue Racine, Chicoutimi.
Tel. 185J.
Meilleur service de la Ville. 3 tailleurs à votre disposition.

SALON DE BARBIER
—A—
L'Aréna de Chicoutimi
Service de 4 compagnons barbiers, spécialité: coupe de cheveux pour dames et demoiselles.—J.-J. GUIMOND, prop

ARCHITECTE

Architecte
SYLVIO BRASSARD
B.A., B.A.A.
Architecte diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montréal.
Membre de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
Bureau Résidence
7 rue Lafontaine, 391 rue Racine
Tél. 356 Tél. 817

Architecte
Tél. 356 et 357 C.P. 1
ALFRED LAMONTAGNE
Diplômé de l'Association des Architectes de la province de Québec.
Membre de l'Institut Royal des Architectes Canadiens
Edifice Banque d'Hochelaga
Chicoutimi

COMPTABLE

Comptable
Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

DENTISTE

Dentiste
Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine.
Tél. 880. Résidence 43

Dentiste
Téléphone 169
Heures de bureau : 9 à 12 a.m.
2 à 6 p.m.—7 à 9 p.m.
Dr Chs Richard, d.c.d, l.c.d.
DENTISTE
Spécialité : Extraction sans douleur — Dentiers.
Appareil spécial pour diagnostiquer abcès, bout de racine, et tout ce qui est invisible à l'œil.
1re RUE, Edifice Economie
PORT-ALFRED

MEDECINS

Médecin
TEL. 803
Dr EDMOND POTVIN
Ex-Interne de l'Hôpital St-Michel Archange de Québec
Médecine Générale
Bureau : 132, rue Racine

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

# A

## Avis aux Collectionneurs

Des lettres formant le nom de notre journal

Les conditions sont:

1 série de lettres et 3 nouveaux abonnements au journal — $5.00 en or

1 série de lettres et 2 nouveaux abonnements au journal — $2.50 en or

1 série de lettres et 1 nouvel abonnement au journal — $1.00 en argent, 1 chapelet monté en or 36 pouces, avec étui, 1 rasoir Auto-Strop

Collectionnez ces lettres sans retard et gagnez de l'argent dans vos moments de loisir

Les lettres de l'ancienne série comptent pour ce concours

MARDI, 23 AOUT 1927

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

# LE PROGRÈS DU SAGUENAY

AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA

(VIEUX PROVERBE)

ECONOMIE REGIONALE

## LES CHANTIERS DE CHICOUTIMI ET DU LAC-ST-JEAN

### L'ASPECT ECONOMIQUE

**1 — Les bûcherons gagnent-ils suffisamment d'argent dans les chantiers?**

Nous avons dit, dans l'article précédent, que les chantiers sont **doublement utiles** : démontrons-le en peu de mots.

Leur utilité essentielle repose dans le fait que les chantiers approvisionnent de bois nos belles grandes industries de pulpe et de papier et que, sans eux, il n'y aurait ici aucune industrie exploitant notre bois.

Une seconde utilité, accessoire, mais très importante quand le même, qu'il faut reconnaitre aux chantiers, c'est l'apport d'un revenu complémentaire à un bon nombre de colons, à des milliers de journaliers et à quelques cultivateurs situés dans des conditions exceptionnelles; c'est aussi un excellent marché local à la disposition des producteurs et des marchands.

En voilà suffisamment pour démontrer que nous voyons dans les chantiers une source de richesse pour la collectivité et pour les individus. Là n'est donc pas la question, cependant.

Tout ce que nous voulons étudier, au cours de cet article, ce sont les moyens d'améliorer ce qui doit être amélioré dans tout le régime des chantiers de notre région. Nous ferons cette étude en nous plaçant au point de vue du peuple, les compagnies et les grands entrepreneurs ayant en mains tout ce qu'il leur faut pour promouvoir eux-mêmes leurs légitimes intérêts et faire valoir leurs droits.

* * *

D'abord, nos bûcherons sont-ils suffisamment payés pour leur dur labeur?

Tous nos témoins, sauf une couple, affirment catégoriquement que les chantiers appauvrissent la plupart de ceux qui y vont. En certains coins, on est plus optimiste qu'ailleurs, parce que la population éprouve un plus grand besoin de gagne-pain additionnel.

Presque toutes les réponses contiennent quelque chose comme ceci : "Très peu font leur affaire, au chantier, plusieurs y font des dettes"; "Un journalier bien organisé pour le bois y fait de l'argent, mais c'est le petit nombre"; "Influence économique peu avantageuse la plupart du temps, et très souvent désastreuse"; "Les bûcherons sont exploités de façon scandaleuse"; "Les terres sont négligées à cause des chantiers, qui ne rapportent pas souvent de profits"; "C'est à déplorer"; "Les petits entrepreneurs arrivent aussi souvent en-dessous qu'en-dessus, après avoir péniblement travaillé"; "C'est une plaie"; "La plupart ne font que vivre"; "Les cultivateurs y vont pour faire de l'argent, afin de faire un peu plus la grande vie ensuite, puis ils s'y appauvrissent"; "Un grand nombre ne font que s'hiverner", etc.

Le curé d'une paroisse en retard de 25 ans parce qu'elle se vide durant toute la saison des chantiers nous fait la déclaration suivante: "Mon expérience de 28 ans démontre que nos journaliers gagnent misérablement leur vie dans les chantiers, où ils sont exposés à tous les aléas. Les cultivateurs qui vont constamment aux chantiers vivent généralement endettés, sans aide de leurs garçons, qui se dégoûtent de la terre et gaspillent leur salaire à des futilités".

D'autre part, un témoin situé dans une paroisse qui souffre de son isolement, nous déclare ce qui suit : "Il faut bien aller aux chantiers: la culture ne pays pas, ici, faute de marché, faute de chemin et faute d'agronome".

Un autre parle ainsi : "Les chantiers sont utiles aux journaliers de la ville qui, grâce à ce travail, peuvent pourvoir aux besoins de leur famille durant les mois d'hiver".

La grosse majorité de tous ces témoignages impartiaux établissent donc clairement que les chantiers ne sont guère profitables aux bûcherons.

* * *

Comment cela se fait-il donc? Voyons d'abord, aujourd'hui, la difficulté avec laquelle l'argent tombe dans le gousset de nos bûcherons, puis nous considèrerons demain la grande facilité avec laquelle ce même argent échappe à celui qui l'a si péniblement gagné, quand il ne lui est pas escamoté odieusement.

Au dire des témoins, les contrats — du moins ceux des grandes compagnies — sont assez honnêtes, en ce sens qu'ils contiennent généralement à leur face même, au moment de la signature, toutes les stipulations qui régiront leurs rapports avec leurs co-contractants durant la saison de la coupe et du flottage. Les témoins ont l'air plus réticents sous ce rapport, lorsqu'il s'agit des contrats offerts par les grands entrepreneurs. Cela n'empêche que l'on parle partout d'exploitation.

A dire vrai, l'exploitation est une tentation presque irrésistible, quand, de deux parties à un contrat, l'une a le sens des affaires et l'autre ne l'a pas. Un haut officier de compagnie nous disait un jour : "Malgré l'intérêt de la compagnie que nous avons à servir, il nous faut souvent refuser les offres de services de petits entrepreneurs qui nous sont trop avantageuses pour être sérieuses". Est-ce que partout l'on s'inspire de la même conscience et, au fond, du même sens des affaires?

Si nos gens n'avaient pas tant la maladie d'aller au chantier, ils discuteraient plus longuement les termes des contrats, ils consulteraient des hommes plus expérimentés qu'eux et, au lieu de couper les prix, s'entendraient pour demander des prix qui les fassent vivre eux et leurs familles; au lieu d'être 25 à se disputer une couple de contrats, ils concluraient l'accord avec une certaine indépendance et de valables chances de succès.

* * *

Beaucoup de soupçons planent sur la tête du mesureur de bois. Quelques-uns l'accusent carrément. Un témoin nous cite le cas suivant : "Le fait est arrivé ici l'hiver dernier. La famille T. B. faisait un gros chantier sur la rivière X. Au premier mesurage, les mesureurs ont dit à B. : "Donnez nous tant, et nous répondrons du succès de votre chantier". B. refusa : le chantier cassé, les B. étaient endettés de $3,000. Leurs biens ont été vendus.

Si nous ne nous trompons les mesureurs prêtent un serment d'office. Or, le serment doit avoir sa valeur dans la forêt comme partout ailleurs. Il semble que l'on devra surveiller ces officiers et réprimer sévèrement leurs fautes quand ils seront coupables.

* * *

Plusieurs témoins disent que les grands entrepreneurs sont généralement bien payés, mais que les petits le sont rarement assez.

Nous n'avons aucune difficultés à les croire. Un certain nombre de nos concitoyens ont fait, en l'espace de quelques années des fortunes considérables, en faisant l'organisation de très vastes chantiers. Cela ne pourrait que nous réjouir, si nous ne voyions pas, dans le même tableau, autant de petits patrimoines annihilés dans les sueurs et la misère. Nous n'avons ni le droit ni le désir d'attaquer ces fortunes édifiées rapidement; en un sens, nous nous en réjouissons même; mais nous avons le devoir de constater ici que les profits de la coupe du bois sont odieusement répartis. Et si l'on veut que cette industrie se maintienne et prospère, il faudra bientôt aviser à corriger la répartition des profits. C'est là un problème d'économie politique à étudier sans tarder.

Quelques témoins trouvent que le salaire ou revenu nominal des bûcherons est convenable, mais que c'est le commerce en forêt qui les ruine, commerce qui prend souvent un caractère immoral. Nous parlerons de cela dans un prochain article.

Un témoin affirme que, dans les chantiers comme partout où il y a de l'argent à gagner, certains intermédiaires inutiles sucent des profits qui devraient être laissés aux travailleurs. D'après lui, les compagnies et les grands entrepreneurs payent des prix raisonnables, qui pourraient faire vivre aisément les bûcherons et leurs familles, si les intermédiaires n'en accaparaient pas une trop forte portion.

On prétend que plusieurs grands entrepreneurs sont sans pitié pour certains petits entrepreneurs poursuivie par la malchance. Et quand l'année est mauvaise pour tout le monde dans le bois, les compagnies et les grands entrepreneurs, dit un témoin, ont l'air de croire que tout le fardeau de la deveine doit retomber sur les épaules des petits; il est regrettable que l'on n'use pas du même principe quand ça va bien!...

* * *

Un témoin prétend que "les gros et les petits s'exploitent mutuellement, mais que ce sont les gros qui ont commencé." D'un côté comme de l'autre, toute exploitation est regrettable. Et si les bûcherons deviennent malhonnêtes, perdant leur temps, prenant un mauvais soin du matériel du patron, dérobant même certaines choses, il n'en sont guère justifiés par la rouerie de ceux qui les emploient. Mais nous croyons bon de rappeler ici que l'on récolte ce que l'on a semé. En effet, notre population était foncièrement laborieuse et honnête; mais l'exemple et surtout le supplice de l'injustice ne pouvaient que la gâter et, par le fait même, menacer de compromettre l'industrie de nos chantiers.

* * *

En voilà assez long, croyons-nous, pour démontrer que nos bûcherons ne sont pas trop payés, si même ils le sont suffisamment. Demain, nous verrons comment ils profitent de l'argent qu'ils gagnent dans les chantiers. C'est probablement à ce chapitre que la question des chantiers, envisagées au point de vue économique, est de nature à faire déchanter le plus grand nombre de ceux qui aspirent après le développement économique de notre région et de notre race.

**Eug. L'HEUREUX**

## OU EST PIERRE, LA EST L'EGLISE

**Extraits de l'allocution prononcée par N. S. Père le Pape au Consistoire secret du 20 juin 1927.**

### LES AFFAIRES DE FRANCE.

Passons maintenant, Vénérables Frères, à la situation religieuse de la France, dont Nous avions eu le devoir de vous entretenir au dernier Consistoire. Nous avons eu récemment l'intention d'écrire à ce sujet une lettre plus détaillée à l'épiscopat, au clergé et au peuple de cette nation qui Nous est très chère; Nous y avons surtout songé après la déclaration que les évêques adressèrent aux fidèles et après la lettre qu'ils Nous écrivirent à Nous-même, double démarche en son temps fort opportune et pour Nous très agréable, comme Nous le leur avons fait immédiatement savoir; mais, donnant une affectueuse attention au cours des événements et des choses, lisant soigneusement tous les imprimés, toutes les lettres qu'on ne cesse de Nous envoyer, Nous avons jugé bon d'attendre et d'ajourner. Notre dessein à une époque ultérieure.

*Les vains parleurs et les indociles doivent être réprimandés.*

Toutefois, Nous ne laisserons point passer l'importante occasion que Nous offre votre assemblée sans vous faire part tout à la fois et des magnifiques consolations qui Nous échoient et des graves soucis qui Nous affligent. De magnifiques consolations Nous viennent en effet de Nos fils de France, jeunes gens pour la plupart, et qui, soit isolément, soit collectivement, d'eux-mêmes ou par la voix de leurs évêques, manifestent sans cesse et leur soumission à l'égard de Notre enseignement et de Nos ordres et leur reconnaissance. Nous sommes heureux de leur en témoigner à nouveau Notre approbation et Notre gratitude. Mais ce qui Nous afflige non médiocrement, c'est que, pour Nous servir des paroles de l'Apôtre, "il en est"—pas "beaucoup", c'est vrai,—"qui se montrent insurbordonnés, vains discoureurs, séducteurs... qui enseignent ce qu'il ne faut point" (1); comme le dit encore l'Apôtre, "il faut les réfuter" (2).

Garder le silence sur leur enseignement et sur leur manière d'agir équivaudrait en somme à favoriser une erreur pernicieuse—ainsi que l'ont eux-mêmes déclaré les évêques de France;—ce serait encore les confirmer dans leur obstination, favoriser leur verbiage fanfaron, leurs tromperies et leurs fausses doctrines. Car, pour les esprits, il ne peut y avoir de paix stable ni de repos en dehors de la vérité et de l'ordre, sous la conduite et l'influence de la charité.

Aussi, ce que Nous avons déclaré à plusieurs reprises, Nous le confirmons tel quel aujourd'hui: Tous ceux qui se repentiront réellement et prendront la sincère résolution de réparer le scandale, désormais trop prolongé, du détestable exemple qu'ils ont donné à l'Eglise entière et spécialement à l'Eglise de France, Nous sommes tout prêt à les accueillir et à leur ouvrir Nos bras avec la tendresse et la charité d'un père. Ce retour, Nous l'implorons chaque jour auprès de la miséricorde divine; Nous avons le ferme et confiant espoir qu'ils ne tarderont point à se ressaisir et qu'ils voudront tous revenir au Père commun. Car on ne saurait imaginer à quel point certaine pensée Nous afflige et Nous angoisse toutes les fois qu'elle Nous vient à l'esprit. C'est la pensée que même à un seul de ces fils aimés qui ont failli à leur devoir Nous puissions un jour être obligé d'appliquer les paroles que, dans les premiers temps de l'Eglise—car à cette Sainte Mère les épreuves n'ont jamais manqué, venues de ses enfants,—Jean, l'Apôtre de la charité, fut contraint lui-même de prononcer: ::Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient certainement demeurés avec nous; mais ils en sont sortis afin qu'il soit manifeste que tous ne sont pas des nôtres." (3)

*L'aveuglement et la folie des accusateurs du Souverain Pontife.*

Mais Nous déplorons surtout le sort de ceux—s'il en est, ainsi qu'on l'affirme, bien que jusqu'ici Nous ayons toujours eu la plus grande difficulté à le croire—qui, bien qu'aveugles, s'offrent à conduire des aveugles. Il suffirait pourtant de leur remettre en mémoire ces paroles de Notre-Seigneur qu'ils semblent avoir complètement oubliées: "Malheur à vous, conducteurs aveugles!" (4)... "Un aveugle peut-il diriger un aveugle? Tous les deux ne tomberont-ils pas dans la fosse?" (5) Dans la fosse de l'erreur et de la discorde, puisqu'ils résistent à l'ordre voulu de "Dieu, qui a fait asseoir la dictrine de la vérité dans la chaire de l'unité", comme le dit si bien saint Augustin (6). L'aveuglement de ces hommes, des chefs et de leurs patisans, on le voit déjà de toute évidence à ce qu'ils se dressent en fait contre le Père et le Maître de tous les fidèles et n'en prétendent pas moins des lèvres reconnaitre et révérer son autorité. Dans cette question, à les entendre, Nous ignorerions les faits, Nous serions mal informé, Nous serions trompé par de ténébreuses machinations de Nos conseillers ou des falsifications de documents—Nous tenons au contraire à profiter de cette occasion pour louer hautement leur fidélité; Nous servirions des intérêts de parti dans l'espoir de restaurer un certain Empire; Nous céderions à des préférences nationales; Nous franchirions enfin les limites de Notre autorité en prescrivant des ordres en opposition avec le patriotisme. Toute ces allégations, extrêmement injurieuses pour Nous, sont contredites par Nos déclarations répétées et explicites et manifestement contraires à la vérité; bien plus, elles donnent comme une impression de folie. Sans hésiter pourtant, Nous répéterons à ces fils indociles l'avertissement de l'Apôtre: "Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous ou par le tribunal d'un homme; je ne me juge pas non plus moi-même... Car mon juge, c'est le Seigneur." (1)

Pour clore ce pénible sujet, il Nous plait de citer les très graves et solennelles paroles dont se servent Notre saint Ambroise et saint Cyprien, évêque et martyr, pour mettre en pleine lumière l'unité de l'Eglise, non seulement l'unité dogmatique de la foi, mais encore celle qu'implique l'obéissance à une commune autorité. Voici d'abord les célèbres paroles de saint Ambroise: "Où est Pierre, là est l'Eglise; où est l'Eglise, là point de mort, mais la vie éternelle." (2) Or, au sujet de cette même Eglise, saint Cyprien déclarait déjà: Il n'obtiendra point les récompenses du Christ celui qui a abandonné l'Eglise du Christ. C'est un étranger, un profane, un ennemi. Il ne peut avoir Dieu pour père, celui qui n'a pas l'Eglise pour mère." (3) Un peu plus haut il disait: "Celui qui ne conserve pas cette unité de l'Eglise, comment pense-t-il conserver la foi? Celui qui se dresse contre l'Eglise, et lui résiste, comment s'imagine-t-il être dans l'Eglise? Cette unité, nous devons la conserver fermement et la revendiquer, nous surtout les évêques, qui sommes à la tête de l'Eglise, afin de prouver aussi que l'épiscopat est lui-même un et sans division." (4) Nous devions d'autant moins omettre ces dernières paroles qu'on les croirait justement écrites en l'honneur de Nos Vénérables Frères les évêques de France. Oui, les évêques de France, car, pour emprunter les paroles du divin pasteur et évêque de nos âmes (5), ils Nous sont demeurés fidèles dans Nos tribulations (6).

(1) Tit. I, 10-11.
(2) Ibid.
(3) I Ioan, II, 19.
(4) Matthm, XXXIII, 16.
(6) Luc, VI, 39.
(6) Ep. CV, c. v. (P. L., XXXIII, 403).
gneur." (1)
(1) I Cor, IV, 3-4.
(2) In Ps. XL, 30 (P. L., XIV, 1134).
(3) De unitate Ecclesiae, VI (P. L., IV, 519).
(4) Ibid., IV, sq. (ibid., 519).
(5) I Ptr. II, 25.
(6) Luc. XXII, 28.

(A suivre)

## Revue des journaux

### PRECAUTION ELEMENTAIRE

*De la Tribune*, Shebrooke:

"Nous avons déjà attiré l'attention de ceux qui se promenent en voiture, le soir, sur l'utilité de plus en plus grande d'accrocher à l'arrière de leur véhicule un fanal, ou toute autre lumière, afin de permettre aux automobilistes de mieux distinguer les obstacles qu'ils ont devant eux.

Depuis quelque temps les collisions entre automobiles et voitures à traction animale sont très fréquentes, et dans la plupart des cas, les chauffeurs ne manquent pas d'attribuer l'accident à l'absence de lumière sur la voiture qu'ils ont frappée.

Comme on le sait, les collisions entre autos et voitures sont le plus souvent causées par l'éblouissement des chauffeurs, lorsque s'oppose la lumière de puissants phares qu'un attelage, non pourvu de lumière, s'en va sur le chemin dans l'espace compris entre deux automobiles roulant en sens inverse.

En des occasions comme celle-là, il est extrêmement difficile pour ne pas dire impossible aux chauffeurs de discerner l'attelage, et c'est alors que ceux qui se trouvent dans la bonne "vieille quatre roues" courent de graves dangers.

Il y aurait moyen, ce semble, de réduire considérablement ces risques de la route, si tous ceux qui utilisent encore la voiture et le cheval de promenade écoutaient la recommandation qui leur est faite par les autorités: c'est-à-dire s'ils avaient la précaution de placer une lumière bien en vue sur leur voiture.

Avec le nombre toujours croissant desautos qui circulent sur les routes et les dangers nombreux qui s'ensuivent pour le public voyageur, cette précaution élémentaire ne devrait jamais être omise.

Alors, pensons-y, c'est très important".

### LUEUR D'ESPOIR

Du Droit, Ottawa:

" A l'occasion de son passage dans l'Ouest, les membres du Club libéral d'Albertville ont demandé à M. Lucien Cannon, solliciteur-général, de se servir de son influence afin d'obtenir que le gouvernement fédéral accorde aux fils du pays désireux de s'établir dans l'Ouest des conditions aussi avantageuses que celles dont profitent actuellement les immigrants étrangers.

M. Cannon a répondu: "J'ai noté avec un soin tout particulier les suggestions que vous faites au sujet de l'immigration canadienne française, et soyez assurés que je ne manquerai pas, à la première occasion, de faire part à mes collègues de vos représentations". Ajoutons que les suggestions faites par le club libéral d'Albertvile regardent non seulement l'immigration canadienne française, mais l'immigration canadienne tout court. Il convient en effet que tout Canadien, à quelque nationalité qu'il appartienne, jouisse des privilèges accordés si libéralement aux étrangers.

Au congrès acadien qui se tient cette semaine à Moncton, M. Veniot, ministre des Postes, a fait la déclaration suivante: "Nous ne devons pas accepter le mouvement actuel, destiné à amener des émigrants anglais au Canada, à moins que les avantages qu'on se propose d'accorder aux nouveaux venus soient aussi accordés à nos citoyens demeurant actuellement aux Etats-Unis qui désirent revenir dans leur pays d'origine".

Nous enregistrons avec plaisir ces déclarations de deux membres du cabinet fédéral. Celle du ministre des Postes est particulièrement significative. Faite dans une circonstance solennelle et d'une façon explicite, elle semble indiquer que le projet de M. Forke concernant le transport de jeunes Anglais et leur établissement sur nos terres de colonisation ne sera accepté du cabinet fédéral que s'il est décidé d'accorder aux Canadiens des Etats-Unis des avantages analogues".

*Charles GAUTHIER.*

### JUSTES DECLARATIONS

Du *Saint-Laurent*, Rivière-du-Loup:

"Nous signalions récemment de sages déclarations, toujours opportunes, de l'honorable Premier Ministre provincial, sur la position que nous entendons bien garder dans la Confédération et dans l'Empire britannique.

Il nous fait également plaisir de signaler aujourd'hui, sur un autre sujet également important et vital, une importante affirmation de l'honorable M. Caron, notre actif et dévoué ministre de l'Agriculture.

Au récent congrès avicole international tenu à Québec lors du banquet offert aux délégués par l'honorable ministre de l'Agriculture, celui-ci a justement signalé aux congressistes l'harmonie et l'esprit d'entente cordiale qui règnent entre les races et les divers organisations religieuses en notre province. "La population y est mixte a dit M. Caron. Elle se compose d'Anglo-protestants et de Canadiens-français catholiques qui vivent les uns à l'égard des autres sur un pied d'union et de parfaite harmonie en respectant mutuellement leurs croyances religieuses leur traditions et leurs langues. Nous ne posons pas au modèle, mais il nous semble avoir réalisé ici ce qui devrait être l'idéal de tous pays".

Il était bon de faire entendre cette observation aux congressistes étrangers, même dans un congrès agricole ou avicole".

## Sur le Pont de Ste-Anne

Darwin et ses amis prétendent que l'homme descend du singe. Ne serait-il pas plus exacte de dire que c'est le singe qui descend de l'homme et que nous sommes précisément à l'époque de transition?

Dans les procès futurs pour collision d'autos, le défendeur pourra plausiblement plaider qu'il y avait un nuage de poussière vraiment aveuglant entre sa voiture et celle du demandeur.

Sont-ce toujours les meilleurs cultivateurs qui vont aux chantiers?

Partout où il s'est perdu des aviateurs, nombreux sont ceux qui prétendent les avoir vus.

Vive l'Exposition! ! ! Allons-y en masses.

Nos enfants vont-ils tous reprendre les classes le jour de la rentrée? Et seront-ils pourvus en temps de tout ce qu'il leur faut pour faire une bonne année.

Ce ne sont pas des cours d'usure de fonds de culottes que nos enfants doivent faire à l'école, mais des études sérieuses. Pour cela, appliquons-nous, parents intelligents, à leur faire aimer la classe.

**NOUVEAUTES**

LE BARRAGE, par Henry Bordeaux 0.80
LES SENTIERS DU COEUR, par Asken (collection La Liseuse) 0.25
LA FIANCEE DU COMTE GUY, par Junks (Collection La Liseuse). 0.25
MARYVONNE, par H. Lavent (Collection La Liseuse) 0.25
MONSIEUR BEAUCAIRE, par Tarkington (Collection La Liseuse) 0.25

**Propagez le "Progrès"**

**Guerre à la tuberculose**

**AIMEZ-VOUS ?...**

Oui, je demande si vous aimez?...

J'en vois qui rougissent un peu; comme d'un secret qu'on leur surprend et dans l'oeil des jeunes filles, dans l'oeil des jeunes gens une éclair passe.

C'est très bien alors.

Mais, je voulais dire sans arrêter: aimez-vous la bonne lecture?

Pour vous satisfaire, voici à **30 sous seulement — à 35 par la malle,** — de jolis volumes aussi intéressants que bons.

* * *

**Au temps jadis** — Ch. Mayval
**Suivez-moi** — André Fournier
**Lettres sans réponses** — Henriette de Visme
**Journal d'un potache** — Jean Vézère
**Quelques braves gens** — Jean Viola
**Le chardon bleu** — Lucien Donal
**La voie qui monte** — Jean Manclère
**Alain et Vanna** — R. Monlaur
**Suzanne la doctoresse** — Charles de Vitis
**Fleurs de paix, fleurs de guerre** —Charles Baussan
**Après l'option** — Roger Duguet
**Sur le front lorrain** — Jean Limosin
**La vraie lumière** — Henri Carrère
**Les prétendants de Claudette** — Arthur Dourliac
**Quand l'été s'annonce** — Gustave Hue
**Sonnez encore!** — J.-Romain Le Monnier
**De Verdun à l'Yser** — Jean Limosin
**Les trois filles de Messire Erembert** — Max Colomban
**Une chrétienne de nos jours, Michelle Collin** — E. Dessiaux
**Le Père V. de Bailly**—E. Lacoste
**La meilleure part ici-bas** — abbé J. Millot
**Saint Janvier et le miracle de son sang** — Léon Cavène
**Louis Veuillot** — François Veuillot
**Le miracle permanent d'Andria** — Léon Cavène
**Le meilleur moment pour être prêtre** — abbé J. Millot
**Pantéléïmon** — Paul Christoff
**Louis Veuillot à Rome** — D.-Roland Gosselin
**Mgr Hacquard, des Pères blancs** —abbé Eug. Marin.

**A 30 SOUS**

Beaux volumes grand format, papier de luxe, illustrations artistiques et abondantes.

Questions historiques ou scientifiques exposées d'une manière agréable et facile.

Lecture profitable, attachante plus encore que le romans.

* * *

**A 30 sous au comptoir: à 35, par la malle.**

**L'habitation humaine à travers les siècles** ..... Henri Rousset
**La parole — Comment on parle, comment on téléphone** ..... Lucien Fournier
**Comment le rail a vaincu la distance et l'altitude** ..... Marcel Hegelbacher
**Le dernier pèlerinage de "l'Etoile" en Terre-Sainte** E. Bédaoui
**Les Congrès Eucharistiques internationaux** ..... XXX
**Les Papes à travers les âges** ..... E. Lacoste
**Sa majesté le fer** ..... Jean-H. Rousset
**Lourdes** — 3 séries ..... Dr Boissarie
**Comment voyagent nos dépêches** ..... Lucien Fournier
**Croquis entomologiques** ..... Chanoine Labonnefon
**Notre pain quotidien** ..... Henri Rousset
**Merveilles de la vie animale** ..... A. Alcoque

LE THÉ "SALADA"
F25
Toujours excellent!

## UN "MECONNU"

On ne peut pas dire du peintre Théodore Chassériau qu'il est un "oublié", qu'il est un "méconnu". Il ne doit donc pas prendre place dans la galerie entreprise ici, et à laquelle nous ajoutons de temps en temps une figure. Toutefois, ce grand artiste, 'un des plus grands du XIXe siècle, n'occupe pas encore la situation qui lui est due et que le temps lui assignera certainement.

Le travail de la postérité est double. D'une part, il met en lumière des noms et des oeuvres qui, du vivant de ceux qui les portèrent dans l'ombre; d'autre part, il liquide des renommées placés, si l'on peut dire, en viager. Pendant sa courte vie (il est mort à 37 ans). Chassériau eut des admirateurs passionnés; et ce décorateur-né ne manqua pas de murailles à couvrir, puisque, à 22 ans, il obtenait sa première "commande officielle (une chapelle à l'église Saint-Merri) et que jusqu'en 1856, année de sa mort, on lui confia successivement des travaux importants à l'ancienn Cour des Comtes, à Saint-Roch et à Saint-Philippe du Roule.

De ces peintures murales, les plus importantes furent détruites par les Communards; les autres sont peu connues. Il est vrai que l'histoire de sainte Marie l'Egyptienne, à Saint-Merri, disparaît peu à peu sous la lèpre du salpêtre. Mais la chapelle des fonts baptismaux de Saint-Roch, où Chassériau a représenté deux épisodes de la vie de saint François Xavier, est fort bien éclairée, au milieu du jour, quand il fait beau; et "La Descente de Croix" de Saint-Philippe du Roule, qui occupe l'hémicycle de la voûte, au-dessus du choeur, a été gratifiée d'une rampe d'ampoules électriques: le sacristain de la paroisse, lorsqu'on le lui demande, l'illumine complaisamment. Reconnaissons-le: nous ne nous soucions guère de mettre en valeur les belles choses que nous possédons. Y a-t-il beaucoup de Parisiens qui connaissent, pour nous en tenir au XIXe siècle, les admirables peintures de Delacroix qui ornent la Bibliothèque de la Chambre et celle du Sénat? Pour la noblesse de l'inspiration et la beauté de l'exécution, elles valent les plus beaux Tintorets d'Italie; et, si on les ignore, il n'est guère possible de se rendre compte de l'étendue, de la puissance et de la profondeur du génie de Delacroix.

L'oeuvre capitale de Chassériau était assurément celle qui couvrait les murs de l'escalier de l'ancienne Cour des Comtes. Ce n'est pas nécessaire d'être un vieux Parisien pour se souvenir de ces grandes ruines noires et mystérieuses comme celles que grava Piranèse et qui s'élevaient le long de la Seine, là où se dresse maintenant la gare d'Orléans, dont les deux gigantesques horloges et les deux disgracieux obélisques de zinc ne sont point faits pour consoler de la disparition de ces vieux murs calcinés.

De 1871 (date de l'incendie) à 1897 (date de la démolition), les fresques de Chassériau restèrent exposées à toutes les intempéries, à toutes les injures. Personne ne fit rien pour les arracher au néant. Les deux élèves de Chassériau, Puvis de Chavannes et Gustave Moreau, qui lui doivent tant, qui lui doivent presque tout, n'ont pas songé qu'ils pouvaient qu'ils devaient servir la mémoire de leur maître en essayant de sauver ces grandes épaves, dont il ne reste à présent, outre une très belle description par Théophile Gautier, que des photographies.

Au dernier moment, un groupe d'amateurs et d'artistes essaya de faire improvisément ce qui aurait pu être fait sans hâte et avec soin. On obtint de la Compagnie d'Orléans le droit de détacher, en huit jours, celles de ces peintures qui avaient résisté à vingt-cinq ans d'adversité et d'avanies. L'une d'elles, "la Paix", put être sauvée; elle fut reportée sur toile. Elle orne maintenant un escalier presque dérobé, au Louvre. Mais les autres fragments ont fini de mourir, pierre à pierre, dans les sous-sols où on les avait entreposés, faute de crédits pour entreprendre le travail qui avait si bien réussi pour "la Paix".

Outre cette "Paix", le Louvre possède des toiles de Chassériau. Une seule, sauf erreur, a été achetée par l'Etat: "Le Tepidarium". Les autres furent léguées ou données, particulièrement par le neveu de l'artiste; entre autres, ce double portrait, "Les Deux Soeurs", peint par Chassériau à 23 ans et qui, si l'on ose dire, tient el coup à côté des plus beaux Ingres, dans la Salle des Etats.

D'autres peintures de Chassériau sont conservées dans les musées de province par exemple, à Quimper, l'admirable portrait de "Mlle Ceberrus", chef-d'oeuvre à peu près ignoré; et, à Avignon, la délicieuse "Nymphe endormie", qui jusqu'à ces dernières années, végétait près du plafond et à laquelle l'heureuse intiative d'un conservateur avisé a réservé une place d'honneur.

Outre cela, le baron Arthur Chassériau a pieusement rassemblé, dans un appartement qui est une sorte de tabernacle dédié à son oncle, des tableaux, des esquisses et des dessins.

Un choix de ces dessins est présentement montré dans la galerie de M. Druue Montaigne. Avec l'exposition Guigou, au musée du Luxembourg, elle est de celles qui apprirent cette année quelque chose au visiteur, auquel, par routine ou par paresse, on montre trop souvent les mêmes oeuvres, ce qui le décourage et l'ennuie.

Théodore Chassériau est né à Saint-Domingue, en 1819, de parents français. Aucune goutte de sang créole ne coulait dans ses veines. Cependant, jusqu'à sa mort prématurée, il garda de l'île où il avait vu le jour, et qu'il avait quittée tout enfant, une profonde et tendre nostalgie.

Il travailla d'abord dans l'atelier d'Ingres, où il entra à 10 ans. Ingres ne mit pas longtemps à découvrir les dons surprenants de son petit élève. Un jour qu'il corrigeait son travail, émerveillé, le vieux maître rassembla les camarades de Chassériau: "Venez voir, dit-il sur ce ton de gravité un peu comique qui lui était propre, venez voir, messieurs; cet enfant-là sera le Napoléon de la peintures". Quelques années plus tard, quand Ingres, nommé directeur de la Villa Médicis, partit pour l'Italie, il eut l'intelligence de dissuader Chassériau de concourir pour le Prix de Rome: "Vous n'avez plus rien à apprendre à l'Ecole; venez avec moi là-bas."

Par la suite, Chassériau s'écarta des doctrines ingresques et subit fortement l'influence de Delacroix. Cela peina beaucoup l'auteur de "l'Apothéose d'Homère". On raconte que lorsque celui-ci allait dîner chez ses amis Ceberrus, il devait pour gagner la salle à manger passer devant le partrait que Chassériau avait fait de la fille de la maison. Chaque fois, Ingres fronçait les sourcils, prenait l'air malheureux et, soulevant un pan de son ample redingote, en faisait un écran entre le tableau et lui.

La place que Chassériau tient et tiendra dans l'art français est importante parce qu'il est de ceux qui surent créer et imposer leur monde plastique. Il y a un type de femme Chassériau comme il y a un type de femme Bronzino, un type de femme Prud'hon. Si, d'ailleurs, il fallait rattacher Chassériau à un artiste français antérieur à lui, plus que d'Ingres, c'est de Prud'hon que nous le rapprocherions. Mais c'est un Prud'hon qui a lu Baudelaire et qui a écouté Chopin. Pour donner une forme à ses rêves, il ne s'est pas contenté, comme le peintre de "Psyché", de variations sur les thèmes de la mythologie grecque, dont, au même moment que Prud-hon, Chénier s'enivrait. L'oeuvre de Chassériau marque très bien le passage de l'hellénisme à l'exotisme dans l'art du 19e siècle. Un exotisme nullement pittoresque ou documentaire, comme l'orientalisme de Fromentin. Chassériau est d'une plus grande race. Il dédaigne toujours l'anecdote pour convoiter (et atteindre) le style. Son art est extrêmement sensuel; mais une haute dignité d'esprit l'amplifie, la purifie. Cette idéalisation de la matière n'est permise qu'à très peu d'artistes. De tels tableaux invitent moins à la jouissance qu'à la mélancolie. Le type féminin de Chassériau, ces grands corps à la fois majestueux et souples, aux mouvements tristes et comme fatigués, expriment tout ensemble la passivité et le tourment, la résignation et la nostalgie. Les souvenirs que l'on garde d'eux ressemblent à ceux qui persistent dans la mémoire lorsque vient de se désenrouler l'un de ces longs linéaments sonores, à la fois épais comme certains odeurs et transparents comme certaines liqueurs que Chopin traçait avec des notes et Chateaubriand avec des mots.

Jean-Louis Vaudoyer.

---

Paris, 22. — Un géologue bien connu déclare que la fumée qu'on voit s'élever en colonnes, de Zerka, sur les bords de la mer Morte, ne provient pas d'un volcan, mais que c'est probablement un gaz qui s'échappe de la terre à travers les fissures provoquées par les derniers tremblements de terre. C'est sans doute le même phénomène que celui décrit dans la Bible comme ayant été vu par Abraham, lorsqu'il aperçut de Hébron la destruction de Sodome et Gomorrhe.

VOYEZ !
C'est Gratis!
Grand Concours
d'HABITS et de PALETOTS
— CHEZ —
Gosselin & Frère
TAILLEURS
Rue St-Dominique, en face de l'hotel Jonquiere

Pour connaitre les conditions de ce concours, venez nous voir, nous vous donnerons tous les détails. Ne tardez pas à nous rendre visite, le nombre des concurrents est limité.

Gosselin & Frère, Tailleurs rue St-Dominique, JONQUIERE

Record de garde-malade difficile à atteindre dans les deux continents.

Garde Waite de New-Brighton écrit : "Après cinquante-cinq ans de labeur incessant, je prends ma retraite.

Quand j'étais garde-malade à New-York, alors que j'avais vingt ans, ma nourriture m'empoisonnait. Ma soeur, garde-malade elle aussi, me conseilla de prendre vos merveilleuses Carter's Little Liver Pills. Le docteur me dit que je serais morte si je n'avais pas pris ces pilules.

J'en garde toujours. Je les ai prescrites à des milliers de malades qui souffraient de mauvaise digestion, de gaz et d'acidité d'estomac, d'accès biliaires, de maux de tête et de constipation. Ces pilules, purement végétales, sont un merveilleux laxatif. Petites et faciles à prendre, elles conviennent aux adultes comme aux enfants.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

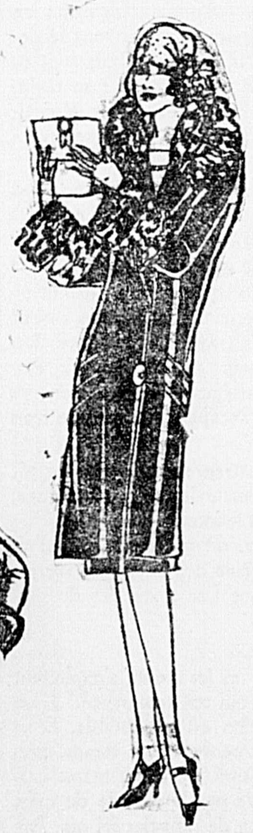
En vente chez tous les pharmaciens : 25c et 75c le paquet rouge.

VENEZ VOIR LES NOUVEAUX MODELES 1928
A notre Salle d'Echantillon
FALCON - KNIGHT — DIANA
PEERLESS — MOON
Nous donnons le service pour les autos Rickenbacker — Peerless — Diana — Moon — Falcon Knight, et Gray-Dort
CHICOUTIMI MOTOR SALES
416 Rue Racine Chicoutimi
Téléphone 811

Manteaux Garnis de Fourrures
*Demain Vente Speciale d'Introduction*
$25.00

Il est difficle de croire que d'aussi beaux manteaux d'hiver puissent être offerts si tôt dans la saison, à un prix aussi bas. C'est tout de même vrai! Manteaux de tous genres et de toutes couleurs auxquels une magnifique garniture de fourrure donne un cachet d'élégance insurpassable.

Jolis Tweeds
Nouveaux Tissus
Modèles Elégants
Valeurs Inusitées!



Tissus
que vous trouverez ordinairement dans des manteaux d'un prix beaucoup plus élevé que $25.00. Des tissus extraordinaires que vous pourrez porter aujourd'hui—et plus tard.

Couleurs
Les couleurs sont celles de l'automne. Jolie nuance brune, nuances violette, noire, marine, gris vert délicieux. Tous sont garnis de fourrures longues et délicates.

L.-H. Carrier Ltée
138, rue Racine Tél. 166w

Y Avez-Vous Jamais Songé?

Aux rapprochements qui existent entre votre commerce et les imprimés

Un dépliant, un pamphlet, un buvard bien rédigés et soigneusement préparés, que vous enverrez soit dans votre correspondance, avec vos factures ou vos états mensuels, feront beaucoup pour plaire au client, conserver ses faveurs et augmenter vos affaires.

On peut couvrir ainsi une foule de sujets qui intéresseraient votre clientèle, la renseigneraient sur vos produits ou votre service et la feraient acheter davantage.

Permettez-nous de vous faire des prix et suggestions pour:

| | | |
|---|---|---|
| Catalogues | Prospectus | Affiches |
| Dépliants | Volumes | Brochures |
| Buvards | Albums | Circulaires |
| Pamphlets | Enveloppes | Menus |
| Débentures | Certificats | Factums |

ETC., ETC.

Téléphonez-nous immédiatement à 457 ou 651 et soyez satisfait.

Commandes reçues par la poste exécutées avec soin et promptitude.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY
SERVICE DES IMPRESSIONS
12, Avenue Labrecque
Chicoutimi, Qué.

Chaque $1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse aide à développer votre journal

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

# PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR $1.00

## TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.

2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours.

3.—Surcharge de 50% pour petites anonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.

4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.

5.—Ces annonces doivent être consécutives.

### Succursales autorisées à recevoir vos PETITES ANNONCES

Marcel Dompnier, rue Racine,
Gaudreault & Tremblay, rue Racine,
Hamel & Cie, rue Racine,
Roy & Bouchard, rue Racine,
J.P. Gauthier, rue Racine,
J.P. Gosselin, rue Montcalm,
Ths-Ls Gaudreault, spécialiste en remèdes brevetés.
Odina Potvin, 13 rue Racine,
Léon Fortin, Jonquière,
G.-H. Rodrigue, Mistassini.
J.-E. Lalime, Kénogami,

## A VENDRE

A VENDRE — 2 terres à St-Honoré, 9e rang, canton Simard, conditions faciles aux acheteurs sérieux. S'adresser à Dominion Fish & Fruit Limited, Chicoutimi. JNO-D5647

A VENDRE. — Propriété de 5 logements à vendre, sur la 1ère rue, près de l'usine, à Port-Alfred. Conditions faciles. S'adresser à M. Ludger Perron, C. P. 68, Port-Alfred, Co., Chicoutimi. 23-8P

A VENDRE — Deux lots de terre à vendre située dans le 9e rang de St-Honoré, à deux milles de l'église, avec bétail et tous les instruments aratoires et autres nécessaires. S'adresser à J.-Baptiste Dionne, St-Honoré. 27-8p

A VENDRE — Cheval à vendre. Avec attelage, voiture d'été et d'hiver. A bonmarché. S'adresser à M. Edmond Bouchard, 12 rue St-Charles, Chicoutimi. 22-8p

A VENDRE — Magnifique résidence, avenue du Séminaire, à vendre. Conditions faciles. S'adresser à L.-J. Savard ou à Pitre Vézina, agents d'assurances, Chicoutimi, Qué. Jno.

## DIVERS

ARTICLES DE BUREAU — C'est le Progrès qui est le plus en mesure de vous servir, quand vous avez besoin d'articles de bureaux. Non pas quelques articles de bureaux, mais tous les articles de bureaux sont en vente au Progrès. JNO

LIVRES — Le Service de Librairie du Progrès vous sert en fait de livres, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. JNO

VIEUX JOURNAUX — Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de toutes ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude, 2 sous la livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. JNO

PENSION — Bonne pension privée. S'adresser à 4, rue St-Valier, Chicoutimi.

IMPRESSIONS — Chaque fois que vous avez quelque chose à faire imprimer, n'oubliez pas que le Progrès du Saguenay est en mesure de vous donner entière satisfaction. JNO

OUVRAGE DEMANDE. — On trouverait une bonne femme de ménage pour l'avage, etc., en s'adressant au No 1b, rue Price, Chicoutimi-Est. Aussi couvertes à vendre. Travaillerait aussi au metier si requis. 23-8P

AVIS
Je donne avis au public que j'ai discontinué de tenir mon magasin sur la rue Racine. Mais comme par le passé je m'occuperai de réparations de machines à coudre à domicile. J'ai en mains les morceaux pour réparations de machines de tous genres. Ecrivez ou téléphonez-moi.
J.-C. MARCOTTE.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

Encouragez nos annonceurs

La Librairie du "Progrès"!

Achetez des Livres

## ON DEMANDE

AGENT DEMANDE — Le Progrès du Saguenay a besoin immédiatement d'un bon solliciteur pour faire de la propagande pour le journal. Travail rémunérateur et position stable. S'adresser à J.-Alphonse Alain, chef de la circulation, au bureau du journal.

ON DEMANDE. — Agents demandés pour Chicoutimi, Jonquière, Arvida. Faites $5.00 à $10.00 par jour en vendant le fameux outil 10 dans 1. Utile dans chaque famille. Adresser par malle à J.-A. T. 638, 5ème Avenue, Port-Alfred. j.n.o.

ON DEMANDE. — Homme marié demandé pour représenter la Metropolitan Life Insurance Co. S'adresser en personne à Maurice Lazard, gérant, 2 avenue Labrecque, Chicoutimi-Est. 23-8P

ON DEMANDE. — Homme recommandable pouvant disposer de quelques heures chaque jour, désire emploi à l'heure où à la semaine pour nettoyage intérieur ou extérieur des propriétés, bureaux, etc., ou tout autre travaux. Pour plus de détails s'adresser par lettre à Casier Postal D Chicoutimi. Qué. 23-8p

ON DEMANDE. — Femme distinguée et instruite demandée pour représenter une maison d'affaires très importante dans une spécialité pour dames. Travail scientifique. Entrainement gratuit. Pour détails écrire à E. Caron, 5308 Park Avenue, Appartement "P", Montréal, P. Q. 23-8P

ON DEMANDE un barbier expérimenté au courant de la coupe pour dames. Inutile de se présenter sans références sérieuses. Salon Art. Lévesque, 10 rue Ste-Famille, Kénogami. 24-8P

ON DEMANDE.—75 hommes demandés pour la coupe du bois dans l'Abitibi. Les plus hauts salaires payés. S'adresser chez Gagnon & Potvin, marchands, 55 rue Montcalm, Chicoutimi. 24-8P

ON DEMANDE — On demande des hommes pour les chantiers. Départ tous les jours. S'adresser à Price Brothers Co. Ltd, Chicoutimi et Price Brothers Co. Ltd, Métabetchouan. 20-9p

ON DEMANDE — Position dans un magasin ou ailleurs. Possède certificat de bonne conduite. Pour plus de renseignements s'adresser à M. Léopold Tremblay, Rivière Eperlan, Cté Saguenay, P.Q. 27-8p

## Institutrices demandees

ON DEMANDE. — La municipalité de St-André a besoin de plusieurs institutrices pour l'année prochaine. Elle paiera les plus hauts salaires pour des institutrices ayant bonnes références. Pour renseignements s'adresser au bureau des Commissaires des écoles, St-André, Lac St-Jena. j.n.o

## PERDU

PERDU. — J'ai perdu mon carnet de banque, et deux billets de $10.00. Prière à la personne qui le retrouvera de le rapporter chez Légaré Automobile, Rue Racine, Chicoutimi. 25-8P

PERDU — Perdu une montre Elgin, 15 pierres, balancier en dedans, dans la rue St-Simon et en face de la station et petites rues environnantes. Si retrouvée la remettre à M. Gustave Bouchard, rue St-Simon, Jonquière. 23-8p

## JEAN LEVACHER

Dernièrement, ainsi que nous l'avons relaté, la ville d'Ecouen a célébré la mémoire de Jean Le Vacher, qui, pendant près d'un demi-siècle, fut vicaire apostolique et consul de France, d'abord à Tunis, puis à Alger, où il mourut, en véritable martyr, le 26 juillet 1683, lié à la bouche d'un canon, par l'ordre du dey Mezzomorto.

Ce héros qui avec quelques autres bons français, n'a eu que l'oubli pour récompense, est un de ceux qui ont contribué à fonder notre Empire africain et qui, surtout, ont le plus fait pour empêcher que la tradition latine et chrétienne s'abolit complètement en Afrique. En un temps où toutes les puissances européennes payaient tribut aux Barbaresques, se laissaient dicter la loi par un ramassis de pirates, cet humble religieux sus élever si haut, en Barbarie, le prestige de la France et du Roi Très Chrétien, qu'il obtint, pour son pays et pour son Souverain, un traitement privilégié et qu'il y garda jusqu'au bout une sorte de prééminence sur tous les autres consuls.

Et c'est sans doute pourquoi Jean Le Vacher est à peu près inconnu.

Je me souviens que, lorsque j'habitais Alger, il m'arrivait presque continuellement de passer, à une heure matinale dans une rue qui porte son nom. Cette rue fait partie de ce qu'on appelle le quartier de Saint-Augustin, évêque d'Hippone, et Mgr Dupuch, premier évêque d'Alger!

Et, à cette heure là, tandis que les chevriers maltais poussaient leurs troupeaux à travers les rues encore somnolente, je r'approchais dans mon esprit ces noms de pasteurs africains et je me disais que le nom de ce Le Vacher, dont jene savais absolument rien, accentuait heureusement la physionomie bucolique et pastorale de ce quartier alors suburbain...

Oui, Algérien d'adoption, j'ignorais Jean Le Vacher! J'étais coupable, sans le savoir, de cette ingratitude. Or, Jean Le Vacrher est mieux qu'un grand personnage historique: c'est un admirable type de chrétien et de français de l'ancien temps, homme réellement exemplaire dont les énergiques vertus méritent plus que jamais d'être exaltées.

---

Il avait la vocation apostolique. C'est pourquoi il fut, dès la première heure,un des disciples les plus fervents de saint Vinvent de Paul. Celui-ci dès que le jeune Le Vacher fut ordonné prêtre, le destina sans la moindre hésitation aux mssions de Barbarie, et bien que la santé du jeune homme fût alors fort ébranlée, ce terrible apôtre de la charité, pour qui les vraies contingences de la maladie ou de la faiblesse humaine n'existaient point, l'expédia impitoyablement à Tunis. Jean Le Vacher eut une rechute en arrivant à Marseille. Sur quoi, le bon M. Vincent, averti de la chose, écrivit ce petit mot au supérieur des Lazaristes de Marseille: "Si M. Le Vacher est si faible qu'il ne puisse aller jusqu'au vaisseau, qu'on l'y porte, afin qu'il s'embarque dans l'état où il est. Et quand il aura fait vingt ou trente lieues, s'il ne peut résister à l'air de la mer, "qu'on l'y jette dedans!..."

Plus tard, on vit dans ce mot un peu brutal de M. Vincent, une preuve de son esprit prophétique. Cela voulait dire, paraît-il, que M. Le Vacher triompherait de la mer, comme de la maladie et des Barbaresques. Et, en effet, non seulement il arriva sain et sauf à Tunis, mais il ne tarda point à y pretndre une importance en rapport avec sa charité et sa sainteté. D'abord missionnaire, puis vicaire apostolique, il commença par réorganiser les bagnes de la ville, qui en avaient grand besoin.

A cette époque-là, vers le milieu du dix-septième siècle, on en comptait quatorze, rien que dans la capitale de la Régence. Et chacun d'eux contenait quatre ou cinq cents esclaves appartenant à toutes les nations de la chrétienté et à toutes les classes de la société: religieux, laïques, officiers de marine et des armées de terre, grands seigneurs et commerçants, simples soldats ou simples matelots, passagers de tout âge et de tout sexe. Ces malheureux vivaient dans un dénuement et une saleté épouvantables, astreints aux plus rudes travaux, mal nourris, à peine vêtus, condamnés à la bastonnade sous les prétextes les plus frivoles, et presque toujours enchaînés.

Avec des ressources infinies que son ingéniosité multipliait, Jean Le Vacher habilla ces pauvres galériens, les nettoya, améliora, dans la mesure du possible, leur ordinaire, les soigna dans leurs maladies, ouvrit pour eux des hôpitaux à l'intérieur même des bagnes. En même temps que des corps, il s'occupait des âmes, s'évertuant à moraliser ces misérables qui vivaient pêle-mêle dans la promiscuité effroyable que l'on devine. Il ouvrit des chapelles dans les bagnes, améliora celles qui existaient, donna au culte, comme aux prêtres esclaves, toute la dignité extérieure et toute la décence convenable. Sa charité et son zèle apostolique ne se bornaient pas aux seuls chrétiens. Il soignait aussi et il secourait les musulmans malades ou nécessiteux. Il convertit même un certain nombre de Turcs: ce qui prouve une fois de plus, que le musulman n'est nullement inconvertissable, comme le croient certains Français d'aujourd'hui. Par-dessus tout, il s'occupait de racheter les esclaves chrétiens: il était l'intermédiaire entre les pirates et les familles des captifs.

Après quelques années d'une telle conduite, Jean Le Vacher faisait figure de grand marabout chrétien. Sa sainteté rayonnait. Les musulmans savaient d'abord qu'il était un homme qui n'avait d'autre objectif que le bien des âmes, indistinctement, fraternellement. Cela fit que le poste de consul de France étant devenu vacant, le dey de Tunis demanda lui-même que M. Le Vacher en prît le titre avec les fonctions.

---

Il fut consul à Tunnis pendant dix ans. Un peup lus tard, il le fut à Alger jusqu'à sa mort tragique.

Ce consul en soutane était extrêmement apprécié des autorités barbaresques. L'essentiel de ses fonctions consistait à traiter avec ces bandits le rachat des captifs. Se dispensant à l'égard des chrétiens, de toutes les règles ordinaires de la morale, les pirates d'Alger et de Tunis exigeaient au contraire de leurs prisonniers ou des mandants de leurs prisonniers, une honnêteté scrupuleuse. Jean Le Vacher fut à leurs yeux, l'homme "vêtu de probité candide". Il s'efforçait de maintenir la balance égale entre les victimes et les bourreaux, entre la rapacité des uns et la ruse ou l'indigence des autres. Aussi, certains chrétiens l'accusaient-ils de partialité en faveur des forbans algériens. Duquesne refusa même, un jour, de le recevoir à son bord, en faisant dire à ce consul de France qu'il le trouvait plus turc que chrétien.

Cela n'empêche que les échevins de Marseille prisaient fort sa loyauté, son habileté en affaires et surtout son influence auprès du Divan. Pour peu qu'une négociation fut épineuse, c'était toujours M. Le Vacher qu'ils en chargeaient, le priant très honnêtement d'user de son crédit auprès de "ces messieurs d'Alger", comme ils disaient, avec la naive et charmante courtoisie du grand siècle.

Ce disciple de saint Vincent de Paul faisait de son mieux les affaires de ses compatriotes en pays barbares. Il y avait à cela quelque mérite, car un consul était considéré par les Barbaresques comme un véritable otage, qu'on emprisonnait à l'occasion, qu'on mettait aux fers et qu'on bâtonnait, pour faire "chanter" son gouvernement. Il fallait, pour un tel emploi, des âmes vigoureusement trempées, des âmes de missionnaires toujours prêtes au martyre. Le propre prédécesseur de Le Vacher, Arnould Dubourdieu, religieux des Missions, lui aussi, faillit payer de sa vie l'insuccès d'une négociation dont le Dey l'avait chargée. On lui avait offert de se sauver sur un vaisseau français: "Mais, écrit-il à Colbert, comme j'ai fait réflexion que je n'ai pas ordre du Roi d'abandonner ma charge, j'ai pris le parti de m'exposer à toutes les rigueurs que ces messieurs me voudront faire expérimenter "

Les rigueurs que "ces messieurs" pouvaient lui faire expérimenter,c'était le pal ou la bastonnade, ou la mort à petit feu. Et il y marchait en toute simplicité! Service du Roi, service de Dieu! Ces hommes étaient admirables: l'âme de leur fondateur, l'âme ardente de M. Vincent avait passé en eux.

Jean le Vacher, lui, fut moins heureux que son prédécesseur. Il expérimenta de façon atroce les rigueurs de "ces messieurs d'Alger": quand Duquesne vint bombarder la ville, le Dey le condamna à l'affreux supplice que l'on sait. En vain lui promit-on la vie sauve, s'il consentait à apostasier, il fit à ses bourreaux une réponse aussi belle que celle de son ami Dubourdieu: "Croyez-vous qu'un prêtre comme moi ait peur de mourir?..." Il était malade couché dans son lit; on dut le porter jusqu'à la bouche du canon qui allait éparpiller ses membres aux quatre coins du golfe...

---

La ville d'Ecouen a bien raison de glorifier ce beau sacrifice d'un de ses enfants. A la veille du jour où la France va célébrer le centenaire de la conquête de l'Algérie, il n'est pas mauvais de rappeler aux Français oublieux ce qu'était l'Afrique de ce temps-là. L'histoire de Jean Le Vacher pourra fournir un utile thème de méditation à "ces messieurs d'Alger" et aussi à nos admirateurs de la jeune Turquie et de ces messieurs d'Angora.

Louis Bertrand,
de l'Académie française.

## CHAMBORD

Chambord, 22. — (De notre correspondant). —

Monsieur le Vicaire et le Docteur Bussières furent appelés en toute hâte. A leur arrivée, le blessé avait repris connaissance, le médecin constata aucune lésion interne.

Actuellement le blessé va bien, on espère qu'il s'en tirera sans trop d'inconvénients.

Nos anciens vicaires MM. les abbés Thomas Simard actuellement curé de Ste-Catherine et M. l'abbé Ludger Bolduc, vicaire à Roberval sont en visite au presbytère.

MM. Adrien et Charles Fortin sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Basile Gaudreault, Mme Aquilas Desmeules et ses enfants, Mlles Gratia Tremblay et Bertha Desbiens ont passé quelques jours au club St-Louis.

*NAISSANCE.*

Le 15 août a été baptisée Marie-Thérèse-Marthe, enfant de Jean-Baptiste Brassard et d'Emilie Schmidt. Parrain, Joseph Brassard, marraine, Marie Brassard, cousin et cousine de l'enfant.

## LE CHOIX DE LA NATURE

La Nature s'est montrée très prodigue de ses bienfaits dans la formation de l'Ouest Canadien. La richesse et la splendeur des paysages qu'on rencontre à partir des plaines ondulantes des prairies jusqu'aux eaux paisables du Pacifique tiennent du merveileux. Le Canadien National offre des avantages exceptionnels au touriste qui désire visiter cette superbe contrée montagneuse ou y faire un séjour de vacances. Le Parc National Jasper, d'une superficie de 5300 miles carrés, est un immense paradis inviolé de beautés naturelles où l'on peut s'offrir tous les amusements à la mode: golf, vie de camp, ascensions en compagnie de guides Suisses, pêche, bains, auto.

Le voyage du Grand Triangle qui va par la vallée de la mystérieuse rivière Skeena jusqu'à Prince Rupery, en passant par le majestueux mont Robson — le pic le plus élevé des Rocheuses Canadiennes — de là à Vancouver par bateau et revient à Jasper par chemin de fer, offre une variété infinie de paysages ravissants.

Vous pouvez encore vous rendre, par bateau jusqu'en Alaska par les mer abritées de la Côte du Pacifique ou bien traverser à l'ile de Vancouver, l'ile des roses, et aller admirer les beautés de Victoria et des environs.

Détails complets sur le service du Canadien National auprès de tout agent du Canadien National ou aux Bureaux des billets en ville, 10, rue Ste-Anne et 231, rue St-Joseph, Québec, Tél. 2-8200.

## LE BOURREAU D'AMRITSAR EST DECEDE

Paris, 22. — Le général Dyer est décédé récemment à sa résidence de Bristol à l'âge de 62 ans. Officier commandant à Amritsar, ce fut lui qui, en avril 1919, réprima une révolte en ordonnant à ses soldats de tirer sur une foule de 5,000 manifestants, 500 d'entre eux furent tués et 1500 blessés.

A l'enquête qui eut lieu à Lahore sur sa conduite, le général dit:

—J'ai considéré de mon devoir de tirer; ce fut un devoir terrible.

Sa défense ne fut pas acceptée et il dut donner sa démission.

Toutefois la décision du tribunal militaire de Lahore fut l'année suivante condamnée comme injuste par la Chambre des lords. Depuis cette époque, le général Dyer menait une vie très retirée.

Une mine : nos annonces

Soutenons nos oeuvres

Lisez nos annonces

ON DEMANDE une opératrice pour téléphone Centre. S'adresser immédiatement à C. GAUVREAU, Jonquière, entre 5 et 7 heures du soir.

OUVERTURE LUNDI, 22 AOUT, DE
"L'IMPERIAL CAFE"
Rue Ste-Famille — Kenogami
Face au théâtre "Canada"
Repas à toute heure — Quick Lunch
Service prompt et courtois
Rafraîchissements 1ère qualité — Liqueurs
Spécial: Chop Suey et Yet-ca-Mein
Propriétaire: Wong & Company, Kenogami

Nous vendons, chargeons, Réparons les accumulateurs. Vendons les batteries de Radio Eveready. Installation et accessoires de Radios

Installation Electrique, tous travaux d'Electricité, Eclairage, Pouvoir, chauffage, organisations pour Compagnies et municipalités.

JEAN ACHARD
ELECTRICIEN TOURNEUR
RUE ST DOMINIQUE — JONQUIERE
Téléphone Dubuc et Centre

BANANES UNIFRUIT
Votre désir naturel pour les bonnes choses

LA prochaine fois que vous vous sentirez le goût de manger "quelque chose de bon", essayez une délicieuse banane mûre. Contentez un désir naturel avec un fruit naturel.

Les bananes sont plus que délicieuses. La banane est un fruit complet. Les bananes bien mûres sont de toutes les nourritures celle qu'on digère le mieux Mangez ce fruit délicieux, nourrissant, facile à digérer plus souvent.

Insistez pour obtenir la banane Unifruit chez votre épicier

Distributeur en gros
DOMINION FISH & FRUIT Co. Ltd
273, Rue Racine — Tél. 237
Chicoutimi

ATTENTION

Voyez à ce que les fonctions essentielles de la femme se fassent d'une manière régulière. Ce conseil est non seulement pour vous, mères de famille, mais aussi pour vos fillettes et pour toutes celles sur qui vous avez autorité. Traiter à temps un malaise, une indisposition, corriger tout de suite une irrégularité c'est empêcher des complications parfois graves auxquelles on ne pensait pas. Ce que Mme Maher a fait pour sa fillette est là pour prouver que les

PILULES ROUGES

sont pour toutes les femmes un secours précieux qu'elles ne devraient pas se refuser dans les cas de

Anémie, Chlorose
Dépression
Maux de reins
Dérangements
Irrégularités
Troubles d'estomac
Douleurs internes
Troubles nerveux
Migraine
Troubles du retour d'âge

Granby, 7 février 1926.

"Ma jeune fille ayant eu un jour l'imprudence, pour faire la cueillette des fruits, de traverser des champs humides et de passer ensuite plusieurs heures les pieds mouillés, m'était revenue fatiguée et paraissait souffrante.

"En effet, elle n'avait pas tardé à se déclarer bien malade.

"Je lui donnai des boissons chaudes et je lui fis des frictions qui l'ont soulagée pour ce moment. Mais ensuite les douleurs de reins et les maux de tête se continuant, je me procurai des Pilules Rouges qu'elle a prises régulièrement durant plusieurs semaines.

"De faible et chétive qu'elle avait toujours été, ses forces se sont augmentées, ses joues se sont arrondies et colorées et sa santé s'est parfaitement rétablie.

"Plusieurs années se sont écoulées depuis, mais elle se porte bien encore. Elle sait qu'elle doit sa santé aux Pilules Rouges et elle ne manquerait pas d'en prendre si elle se sentait malade".

Mme Wilfrid Maher, Granby, P. Q.

*CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.*

*En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.*

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

Les liqueurs Lamy sont toujours les meilleures
BUVEZ NOTRE SPECIAL L. J. C.
J.-E. LAMY
Chicoutimi-Ouest
Tél. 735 J

$100.00
Et vous êtes propriétaire d'un lot à bâtir de 50 par 100 pieds; balance payable par petits versements. — 100 lots seront vendus, à ces conditions faciles, dans Chicoutimi, Arvida et Rang St-Ignace (près de la chapelle des Pères Jésuites).
Aussi 50 résidences à vendre dans les quartiers Est, Centre et Ouest.
Terres à vendre ou à échanger contre maisons en ville.
Assurance-Vie (Great West) — Feux — Accidents.
Adressez-vous à
J.-E. DUFOUR
COURTIER D'IMMEUBLES, CHICOUTIMI-CENTRE
TEL. 359 — Case postale 195, Chic.-Centre

BON POSTE DE COMMERCE
EN PLEINE ACTIVITE
Belle installation avec marchandises à céder à personne sérieuse
Pour tous renseignements s'adresser
C. P. 165 — PORT-ALFRED

Si vous n'êtes pas capable de lire ce journal facilement, il y a quelques chose qui ne va pas avec vos yeux. — Consultez L.-C. Dubuc, optométriste licencié, à la Pharmacie Dubuc, Chicoutimi. — Prix modérés — Examen scientifique.

La maman est partie pour la campagne—Hourrah!
VAPORISE dans la maison, Flit détruit promptement tous les moustiques et les mouches qui peuvent s'y trouver. Il détruit aussi les punaises, les coquerelles, les fourmis et leurs oeufs. Fatal pour les insectes, il est inoffensif pour les humains. Ne tache pas. Procurez-vous du Flit dès aujourd'hui.
*Distribué au Canada par Fred J. Whitlow & Co., Limited, Toronto*
FLIT
DETRUIT
Mouches — Moustiques
Mites — Punaises
Coquerelles — Fourmis

"Le bidon jaune avec la bande noir"

# L'EXPOSITION D'HEBERTVILLE

## L'EVENEMENT AGRICOLE DE L'ANNEE

C'est du 1er au 4 septembre inclusivement que se tiendra l'Exposition d'Hébertville. La Société d'Agriculture a fait son possible pour que cet événement agricole soit un succès complet. Sur son terrain, elle a fait, depuis deux ans, des améliorations permanentes dont le coût se chiffre à plus de mille piastres. Elle a d'abord drainé son terrain avec du tuyau pour parer aux inconvénients des pluies surbandontes.

Ce drainage souterrain effermit et égoûte le sol de façon appréciable et visible.

L'an dernier encore, la Société construisait une étable de 100 pieds de longueur pour loger le nombre sans cesse croissant des animaux laitiers exhibés. Une bâtisse spéciale peut ainsi être réservée aux animaux accrédités, c'est-à-dire reconnus comme officiellement exempts de tube culose.

Et cette année encore, la Société a ouvert et gravelé un chemin le long du terrain de l'exposition. Cette amélioration permettra à la Société de loger à l'arrière des bâtisses, sur un terrain réservé à cette fin, toutes les voitures, automobiles et autres, des visiteurs sans encombrer la zone réservée aux piétons, aux attractions et au bétail.

La Société d'Agriculture, visant toujours à donner satisfaction à tous, exposants comme visiteurs, a enrichi de plus de $150. sa liste de prix. Et les exposants, section des chevaux et du bétail notamment, peuvent être assurés que tous les exhibits de réelle valeur auront un prix. En retour, il est raisonnable d'escompter que ces exhibits seront nombreux et surtout bien préparés.

Le département de la lingerie qui, chaque année, sait retenir longuement l'attention des gens de goût devrait dépasser en valeur tout ce que nous avons pu admirer les années passées.

Et les légumes,—l'année ayant été favorable à leur culture seront assurément plus nombreux et mieux choisis que jamais.

Bref, il n'est pas exagéré de dire que, la Providence aidant, la prochaine exposition agricole d'Hébertville sera des mieux réussie.

Gustave PRINCE,
agronome.

# L'AVENIR PAR LES JEUNES

Nous ne craignons pas d'affirmer que non seulement il est important de compter sur les jeunes pour assurer notre avenir agricole, mais que c'est de plus, nécessaire et indispensable. Pourquoi? Avec les cultivateurs adultes, nous pouvons à force de tact, de zèle et de ténacité, stabiliser et améliorer vaille que vaille le présent agricole. Mais l'avenir? Les 10, 25, 50 ans à venir, en répondons-nous? Que ferons nos petits fils? Impossible de le savoir, si nous ne formons solidement dès maintenant la génération rurale qui pousse dans l'ambiance charmeuse, mais insidieuse et tendancieuse vers la rupture avec nos moeurs traditionnelles d'économie, de frugalité, de vie familiale, et de contentement de son sort. Il y a dix ans à peine, ces moeurs étaient encore solidement empreintes des belles qualités de la race. Si vous me permettez cette comparaison, le progrès exerce sur elle deux forces opposées, à l'instrar des forces centrifuges et centripètes sur un corps mobile autour d'un axe fixe. Dans la nature physique, ces deux forces étant égales, équilibrent le corps influencé. Mais la jeune génération que fait tourner le progrès est plutôt attirée par cette force nouvelle qu'on appelle le progrès que par cette autre force centripède résultant des vertus héréditaires ci-haut nommées.

Le progrès, sans contredit, nous amène d'étonnantes améliorations agricoles. Mais il entraine avec lui toutes sortes d'inventions, inconnues jusqu'alors. Nous voulons dire ces inventions qui procurent un confort parfois exagéré,des transports rapides, des amusements, des dépenses, un luxe inutile. Même plusieurs attardés, fascinés par ces influences nouvelles finissent par les prendre pour la fin, non pour le moyen, le complément, le panache, dirai-je, de leur vie si embrumée maintenant qu'ils n'entrevoient même pas dans leur course les phares toujours sûrs de l'économie et du travail. Il est urgent de les y faire penser. Mais comment? En essayant de les atteindre le plus vite possible.

Le cercle rural est un merveilleux moyen à notre disposition. Merveilleux moyen, ai-je dit: pourquoi? Tous, nous devons admettre, maintenant que c'est bien avec la jeunesse que nous pouvons espérer d'abord le succès dans notre travail d'apostolat agricole, ensuite et par là la prospérité de la classe rurale. Mais pourquoi? Parce que le cercle rural, est justement l'anneau manquant de cette bonne et véritable évolution qu'il faut faire subir à la classe agricole d'aujourd'hui pour voir des résultats sûrs, tangibles et pratiques chez la gent rurale de demain, et d'après-demain!

Commençons à exercer une influence salutaire sur l'enfant dès l'école primaire par nos Cercles de Fermières. Ceux-ci ont pour but de réinstaller la saine et pratique vie familiale d'autrefois au foyer: source unique et primordiale d'après tous les vrais pédagogues, de toute la formation future de nos tout petits. Ensuite: Ruralisons petit à petit l'enfant de notre école de campagne, par nos jardins scolaires. Formons, encourageons le personnel enseignant en ce sens, et ensuite le goût, l'amour de la terre s'imprégnera plus surement chez leurs élèves.

Et les bonnes dispositions du Département de l'Instruction Publique à ce sujet nous permettent d'augurer des résultats plus rapides et efficaces dès que nous marcherons davantage la main dans la main.

Mais notre enfant va sortir de la petite école. Voilà le bic, le noeud gordien de la question. Où va-t-il aller? Que va-t-il faire?

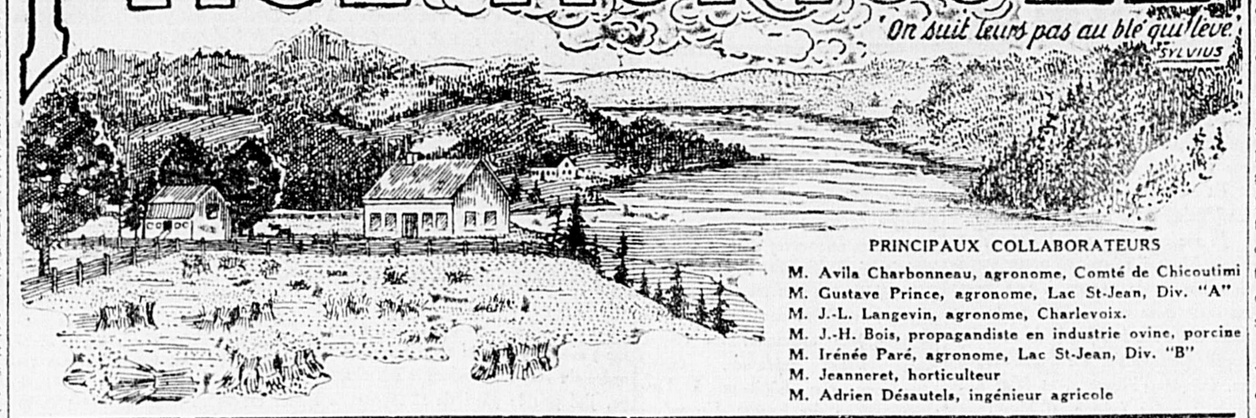
Heureusement nous espéront donner toute l'extension possible à nos Cercles d'éleveurs, concours de Champions de Comtés et autres, où se continue encore chez les jeunes sortis de la petite école, l'influence salutaire de notre travail éducationnel agricole. Mais ces jeunes bien préparés, retrempés de l'idée rurale, grâce à ces concours, que vont-ils faire alors que nous allons les lâcher au temps critique, avant même que nous soyons sûrs s'ils vont rester sur la ferme, au moment où ils doivent donner à leurs parents un coup de mains très dur pour ces années d'après guerre encore peu rassurantes pour les cultivateurs? Et c'est à ce moment précis, que le jeune homme se sent un certain goût et désir d'indépendance, de se tracer vite un avenir, c'est à ce moment précaire, dis-je, que s'exercent sur lui les tentations les plus néfastes de gagner de l'argent, le dépenser à sa fantaisie, comme tous les jeunes farfadets qu'il voit revenir de la ville en auto, bien délurés, habillés à la Valentino, étalant comme réelle valeur une morgue sans vergogne, une suffisance, une médiocrité et une jactance incomparable aux quelles se laisse prendre le jeune rural qui n'a pas encore sorti beaucoup de chez lui.

Une éducation complémentaire serait justement le meilleur parti à prendre: Cours abrégés, cours d'agriculteurs, stage pratique chez un bon cultivateur, et pourquoi pas surtout chez son père qui, dès lors, le considérerait comme un associé? Mais nous en reparlerons plus loin.

Pour le moment, faute de mieux, le Cercle rural de l'A.C.J.C. arrive à point pour développer chez le jeune homme le goût de l'instruction et l'attachement au sol.

Adrien DESAUTELS

# PAGE AGRICOLE




PRINCIPAUX COLLABORATEURS

M. Avila Charbonneau, agronome, Comté de Chicoutimi
M. Gustave Prince, agronome, Lac St-Jean, Div. "A"
M. J.-L. Langevin, agronome, Charlevoix.
M. J.-H. Bois, propagandiste en industrie ovine, porcine
M. Irénée Paré, agronome, Lac St-Jean, Div. "B"
M. Jeanneret, horticulteur
M. Adrien Désautels, ingénieur agricole

## MALADIE CHEZ LES VOLAILLES

Souventes fois, les aviculteurs constatent cette maladie dans leur troupeau sans trop savoir ce qu'elle est et surtout sans pouvoir y remédier.

Cet arrêt de l'oeuf est le plus souvent dû à une réclusion trop étroite, à une alimentation non équilibrée et au grain exclusivement; ce qui cause l'inflammation de l'oviducte. L'insuffisante de calcaire dans l'alimentation peut aussi occasionner la rupture des oeufs.

Vous trouverez cette maladie chez les poulettes au commencement de leur ponte, surtout si elles commencent à pondre avant d'avoir atteint leur complet développement. Vous la rencontrerez aussi chez les vieilles poules trop grasses. Cet oeuf ou ces oeufs resteront dans la chambre coquilière le plus souvent cassés et noyés dans le pus.

A moins de traitement immédiat, les aiseaux atteints mourront presqu'infailliblement par suite de l'inflammation purulente causée par l'arrêt de ces oeufs dans l'orifice de l'oviducte.

Vous le reconnaitrez à la tristesse de la poule et à son appétit capricieux. Elle reste immobile, couchée sur le ventre ou sur le côté, ou, lorsqu'elle se lève, elle marche difficilement. Au bout de quelques jours, la diarrhée se déclare, pour, en peu de temps, faire mourir l'oiseau que vous trouverez sur le dos, les plumes de l'abdomen hérissées.

En connaissant les principales causes de cette maladie il vous est facile de la prévenir. Mais comme elle peut exister en dehors des causes mentionnées, voici un bon traitement à la portée de tous. Lorsque, d'après les symptômes, vous reconnaitrez cet arrêt de l'oeuf; sans tarder, faites prendre à l'oiseau une cueillérée d'huile de ricin; si au bout de quelques heures, elle n'a pas produit aucun effet pratiquez une injonction d'huile dans le cloaque. Si ce remède est donné à temps vous avez une grande chance de guérir votre oiseau.

Ephrem GAUTHIER,
Instructeur avicole.

## UTILISATION DES SOLS TOURBEUX

(Notes des fermes expérimentales.)

Certaines précautions sont nécessaires pour obtenir de bonnes récoltes sur des sols tourbeux: ce sont le drainage, l'emploi d'engrais phosphatés et le choix de bonnes récoltes et de bonnes méthodes de culture.

Le drainage est presque toujours indispensable. La première année on emploie généralement des fossés à ciel ouvert que l'on fait suivre, au bout de deux ou trois ans, par des tuyaux souterrains. Cependant, ce drainage avec les tuyaux n'est pas toujours à recommander si la terre n'a qu'une faible valeur, à cause de l'endroit où elle se trouve.

Il est bon de labourer les terres tourbeuses à l'automne. La tranche de terre retournée par la charrue devrait avoir au moins 16 pouces de large et environ 6 pouces de profondeur. On devrait se servir d'un long versoir et d'un contre-disque. La tourbe ne devrait être labourée que lorsqu'elle est en gazon, car il est essentiel de tenir le sol aussi compact que possible. Pour tasser la terre en gazon, ou pour préparer aux semailles celle qui vient d'être labourée, on recommande l'emploi d'un rouleau pesant ou d'un rouleau ordinaire, fortement chargé.

Les sols tourbeux qui sont acides demandent à être chaulés, à moins que l'on ne cultive que des plantes qui tolèrent la présence de l'acide. Il y a pourtant de grandes étendues de terre tourbeuses qui ne sont pas acides. Les légères application de fumier bien pourri sur terre tourbeuse donnent des résultats avantageux: cependant, si l'on a juste assez de fumier pour les sols élevés, on fera bien de n'employer que des engrais chimiques pour les terres tourbeuses. Presque tous les sols tourbeux manquent de potasse et généralement aussi de phosphore. Les mélanges de 75 à 150 livres de muriate de potasse et de 200 à 300 livres de superphosphate par acre donnent, dans presque tous les cas, d'excellents rendements. Ces applications doivent être faites aux plantes sarclées, aux céréales et aux plantes à foin.

Les mélanges de foin de tiéfle d'alsike, de mil et d'agrostide et d'autres récoltes comme le seigle, le blé, le blé d'Inde, les betteraves fourragères, le lin, les pommes de terre et le mélilot, ont tous été cultivés avec succès sur les sols tourbeux. Cependant les prairies et les pacages couvrent une plus grande étendue de ces sols dans l'Est du Canada que toute autre récolte. Pour plus amples renseignements sur la culture des sols tourbeux et des sols d'autres genres s'adresser à la Division des publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, et demander un exemplaire du Bulletin No 72 Nouvelle Série, sur "Les assolements et la culture du sol dans l'Est du Canada".

W. C. Hopper.
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa.

## DIVISION ET TRANSPLANTATION DES PLANTES HERBACEES VIVACES

Le meilleur moment pour arracher les plantes vivaces de pleine terre et pour les diviser, est le mois de septembre et le commencement d'octobre. On peut entreprendre ce travail dès que les grandes chaleurs de l'été sont terminées et que l'on peut compter que le sol ne se desséchera plus. Plus les plantes ont de temps devant elles pour développer leurs racines après avoir été replantées, plus elles ont de chances de fleurir l'année suivante. Les iris barbus peuvent être divisés et transplantés plus tôt que la plupart des fleurs vivaces. Le mois d'août est une bonne époque pour cela. En replantant on mettra les morceaux d'iris très peu profondément, le rhizome ou la partie épaissie de la racine doit tout juste être recouverte de terre. Les plantes employées plus profondément sont souvent exposées à pourir. Les boutons supérieurs des pivoines ne doivent pas être enterrés dans la terre à plus de deux ou trois pouces. Les pivoines trop profondément enfouies ne fleurissent pas bien. Les petits fragments de fleurs vivaces qui portent quelques racines prennent bientôt un bon développement si les conditions sont favorables, et l'on peut diviser les grosses touffes en un grand nombre de plantes.

W. T. MACOUN,
Horticulteur du Dominion.

## POSONS LES FONDEMENTS POUR LA SAISON PROCHAINE

Certains apiculteurs qui emploient cependant la même sorte de ruche que leurs voisins et qui se trouvent dans une localité tout aussi bonne, n'ont pas obtenu autant de miel que ces derniers, et ils se demandent quelle peut être la raison de leur insuccès. Ont-ils bien pris soin de leurs abeilles pendant les dix ou onze mois qui ont précédé la récolte principale? Ces soins ont une grande importance, tout autant que le matériel que l'on emploie et les conditions favorables de la localité où l'on se trouve. Il y a deux périodes dans l'année où il est essentiel d'avoir une nombreuse population d'abeilles de l'âge voulu dans chaque ruche. La première période est pendant l'hiver; la deuxième pendant la récolte principale du miel. La population de la ruche pendant la deuxième période dépend principalement du nombre d'abeilles qui s'y trouvaient pendant la première période. Une colonie bien peuplée, composée principalement de jeunes abeilles en automne, hiverne mieux et se développe plus facilement le printemps suivant qu'une colonie faible ou composée de vieilles abeilles. La récolte de la saison suivante dépend principalement des soins que l'on prendra de la ruche cet automne. C'est à ce moment que l'on pose les fondements de succès ou de l'insuccès de l'année prochaine. C'est pendant les mois d'août et septembre en effet que s'élève le contingent de jeunes abeilles qui doit assurer la survivance de la ruche pendant l'hiver. On doit donc examiner avec soin, vers la fin de juillet ou au commencement d'août, toutes les ruches l'une après l'autre, et en enlever toutes les reines [illegible] ou bourdonneuses et les remplacer par de jeunes reines prolifiques. Les jeunes reines sont généralement plus prolifiques que les vieilles, elles ont plus de chance que ces dernières de survivre à l'hiver, et d'accroitre la population de la ruche plus rapidement le printemps suivant. Et cependant toutes prolifiques qu'elles soient, ces reines ne peuvent pas faire grand'chose si elles n'ont pas la place voulue pour pondre les oeufs, et si le couvain n'a pas une nourriture abondante. Ayez donc de bonnes reines, beaucoup de place dans la ruche et de la nourriture en abondance, voilà les points principaux de la conduite du rucher en automne.

C. B. Gooderham,
Apiculteur du Dominion.

## L'APPARITION D'UNE AME DU PURGATOIRE

On raconte que mainte fois les âmes du purgatoire ont fait entendre, dans les maisons des bruits effrayants, ont bouleversé les meubles etc. Beaucoup des ces faits sont bien prouvés. A Ferrare, un des plus beaux palais restait inhabité par suite du tapage qui s'y faisait toutes les nuits et dont personne ne pouvait connaître la cause. Un étudiant en droit, persuadé qu'il n'y avait, au fond de tout cela, que de ridicules terreurs, s'offrit à demeurer dans cette maison et à prouver la vanité des craintes qu'elle inspirait, pourvu qu'on lui garantit un logement gratuit pendant dix ans, dans l'une des chambres.

Le propriétaire y consentit bien volontiers. Au jour même, l'étudiant s'installa au palais, après y avoir porté ses livres et tout son bagage. La nuit vint. Le jeune homme, plein de courage, se mit à étudier tranquillement. Il avait fait bénir le cierge qui l'éclairait, afin d'être protégé, par cet objet sanctifié, au cas où le démon tenterait quelque chose contre lui.

Il étudiait sans crainte, lorsque, vers minuit, un bruit singulier se fit entendre dans tous les appartements: on eût dit un mouvement de chaines traînées lourdement sur le plancher. Sans s'émouvoir, le jeune homme s'apprête à voir ce que c'est et attend avec impassibilité, car le bruit venait de son côté. Il tenait les yeux sur la porte, qui s'ouvrit tout à coup. Qu'aperçoit-il? Un spectre hideux, des fers aux pieds et aux mains. Sans lui adresser une parole ou répondre à ses questions, il s'assied à ses côtés et le regarde, avec des yeux terribles. Le jeune homme commence à trembler, mais il fait, du fond du coeur une prière à Dieu et continue à feuilleter son livre. "Que cherches-tu donc avec tant de soin?" demanda le revenant d'une voix sépulcrale." Je cherche un texte de loi dont j'ai besoin. Ce n'est pas dans ce livre que tu le trouveras: prends l'autre et tu le retrouveras à telle page. Je vous remercie dit le jeune homme, et il continua son travail.

Dès que la première lueur du jour parût, le spectre se leva et sortit avec le même bruit de chaines. Le jeune homme sa lumière à la main, le suivit jusqu'à la cave, où la terre sembla s'ouvrir et où la vision s'y enfonça.

L'étudiant laissa son cierge bénit à l'endroit où avait disparu le spectre, et alla raconter ce prodige à ses amis. Il vint avec eux, descend où était le cierge. En creusant à cet endroit, on trouve le cadavre d'un homme que personne n'avait jamais connu. On appela un prêtre qui fit mettre ces restes dans un cercueil et les inhuma en terre sainte, après un service et les prières ordinaire. On célebra pour le défunt un grand nombre de messes et depuis, ce moment, on n'entendit plus aucun bruit dans ce palais.. Tout le monde fut persuadé que Dieu avait permis à une pauvre âme du purgatoire de solliciter ainsi du secours. Prions pour les chères âmes abandonnées, et nous plairons beaucoup au bon Dieu qui nous en bénira grandement.

Combien de nos chers parents et amis, avec des milions d'autres, soupirent et pleurent sans doute dans les terribles brasiers de l'autre vie, auprès desquels le feu de la terre n'est *presque* rien, d'après les enseignements des saints Pères de l'Eglise et comme l'ont déclaré tant de défunts dont vous lirez les lugubres récits d'apparitions dans le Livre d'Or! Avec quelle ardeur ces pauvres affligés ne doivent-ils pas désirer nos pieux suffrages? Si nous pouvions entendre leurs lamentations,ne ferions-nous pas, en leur faveur, mille fois plus que tout ce que demande cet intéressant volume? Et parce que nous ne les entendons pas gémir, ont-ils, pour cela, moins besoin de secours? Devons-nous les oublier? Pourquoi les abandonnons- nous avec une si cruelle indifférence? Parmi toutes ces victimes qui se tordent jour et nuit dans leurs feux dévorants, combien s'en trouvent-ils de nos anciens parents et amis, que nous avons tant aimés autrefois et qui ont un si impérieux besoin de tout notre dévouementChers lecteurs,procurez-vous donc le Livre d'Or, au plut tôt et lisez-le. Il vous fera si bien connaitre le terrible purgatoire et ce qui s'y passe, que vous n'oublierez plus jamais ceux qui y sont plongés. Il ne se vend que 75 sous par la poste. Qu'est- ce que ces quelques sous en faveur de nos chers morts? Pour l'avoir, adressez-vous à la Librairie du *Progrès*.

Si vous n'annoncez pas dans le "Progrès du Saguenay" votre chiffre d'affaires n'est pas aussi élevé qu'il pourrait l'être.

MESSIEURS les ELEVEURS
de toute espèce d'animaux domestiques ou sauvages, donnez-nous votre nom et votre adresse. Nous vous enverrons gratuitement un numéro spécimen de "La Revue des Eleveurs, afin de vous permettre de juger de la haute valeur de cette publication de 32 pages, éditée chaque mois sur papier de luxe
"LA REVUE DES ELEVEURS, ENREGISTREE",
55S, rue Lachevrotière,
Québec, Qué.

MARECHALLERIE J.-E COUTURE
Atelier de Carrosserie — forge
Soudure autogène — Ferrage de chevaux
Exécution rapide de toutes commandes
177-179 Rue Cartier Chicoutimi
Téléphone 211

W. Fortin 19 Avenue Labrecque
MARECHAL FERRANT Chicoutimi
Atelier de forge pour toutes réparations
Spécialité: Ferrage de chevaux
Travail soigné et garanti.

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

# VIE ET AVENTURES DE NICOLAS NICKLEBY

par CH. DICKENS

— Traduit par P. Lorain —

No 48

presque tous les autres prirent leurs places pour faire une partie de lansquenet, pendant que Newman, Mme Kenwigs et miss Petowker, du théâtre royal de Drury-Lane, s'occupèrent de servir le souper sur la table.

Tandis que les dames étaient ainsi affairées de leur côté, M. Lillyvick ne perdait pas non plus son temps; il suivait avec intérêt toutes les péripéties du jeu, et, comme tout est de bonne pêche pour le filet d'un percepteur de distribution des eaux, le bon vieux gentleman ne se faisait aucun scrupule de s'approprier le bien de ses voisins, profitant de leurs distractions, leur souriant pendant tout le temps d'un air de bonne humeur, et adressant la parole d'une manière si gracieuse aux propriétaires des jetons qu'il trouvait à sa convenance, qu'ils étaient comme les autres charmés de son amabilité, et se disaient au fond du coeur qu'en vérité il mériterait d'être au moins chancelier de l'Echiquier.

Après s'ère donné bien du tourment, après avoir été obligé d'administrer plus d'une fois de bonnes tapes sur la tête aux enfants Kenwigs, dont on finit même par renvoyer, sans autre forme de procès, deux des plus récalcitrants, la nappe fut mise avec beaucoup d'élégance, et une paire de volailles au gros sel, un beau rôti de porc, une tourte aux pommes, des pommes de terre et des choux verts furent servis sur la table. Cette vue mit de belle humeur le digne M. Lillyvick, qu'il donna immédiatement l'essor à une foule de traits d'esprit, et ne laissa plus un jeton autour de lui, à la satisfaction indicible de tous ses admirateurs, charmés de son caractere enjoué.

Le souper se passa vite et bien; il n'y eut d'autre désagrément que celui d'entendre demander à chaque instant des couteaux et des fourchettes propres. La pauvre Mme Kenwigs regretta plus d'une fois que la société n'eût pas adopté chez elle un usage bien commode, érigé en principe dans les pensions, celui d'exiger que chaque convive apportât son couteau, sa fourchette et sa cuiller. On conçoit que ce serait en effet une chose bien agréable dans bien des maisons, et nulle part plus que dans la maison des Kenwigs, où l'argenterie n'était pas très abondante. Mais c'eut été bien plus commode encore si chacun eût au moins gardé son couvert, au lieu de le changer à tout moment par une délicatesse de propreté bien inutile.

Quand tout le monde eut tout mangé, on desservit, avec une précipitation effrayane et au milieu d'un tapage à ne pas se reconnaitre: puis les liqueurs spirituesuses auxquelles Newman Noggs faisait des yeux pétillants furent rangées avec ordre, flanquées de carafes d'eau froide et d'eau chaude, et la société s'appréta à les déguster bientôt. M. Lillyvick s'était posté au coin du feu, dans un grand fauteuil, et les quatre petites Kenwigs étaient placées sur une petite banquette, devant la compagnie, à laquelle elles présentaient leurs tresses de cheveux blond-filasse par derrière, la face tournée vers la cheminée. Elles n'y furent pas plutôt assises, que miss Kenwigs, vaincue par sa sensibilité maternelle, laissa tomber sa tête sur l'épaule gauche de M. Kenwigs en versant un ruisseau de larmes. "Elles sont si belles! dit Mme Kenwigs sanglotant.

—Oh! bien sûr, dirent toutes les dames, qu'elles sont si belles... certainement, il est bien naturel que vous en ressentez de l'orgueil, mais contenez-vous, maîtrisez-vous.

—Je ne peux pas... m'en empêcher, je pleure malgré moi." Les sanglots de Mme Kenwigs redoublaient. "Oh! elles sont trop belles, elles ne vivront pas; elles sont trop belles!"

En s'entendant condamner par ce pressentiment alarmant de leur mère à une mort précoce, à la fleur de leur âge, les quatre petites filles poussèrent un cri affreux, et toutes ensemble glissant leur tête dans le giron maternel, elles ne cessèrent de crier en agitant leur huit queues blond-filasse. Mme Kenwigs, pendant ce temps-là, les pressait alternativement contre son coeur, avec des gestes désespérés et des poses douloureuses, dont miss Petowker aurait pu profiter pour les imiter à la première pantomime de Drury-Lane. Enfin, la tendre mère voulut bien céder aux consolations de la société pour reprendre un état plus calme, et les petites Kenwigs, remises aussi de leur frayeur, furent distribuées dans les rangs de la société, pour éviter que Mme Kenwigs, en les voyant groupées, fût encore attendrie par l'état de leur beauté combinée. Après cette sage précaution, les messieurs et les dames prophétisèrent tou d'une voix: "que ces charmants enfants vivraient de longues, longue années, et que Mme Kenwigs se désolait mal à propos;" et je suis obligé de convenir qu'ils avaien raison, car les petites filles ne justifiaient pas du tout ces craintes par leur amabilité.

"Aujourd'hui huit ans! dit M. Kenwigs après un moment de silence. Est-ce possible? ah!

Tous les assistants répétèrent en choeur: "Ah!" d'abord, je puis ensuite: "Est-ce possible?"

"J'étais plus jeune qu'aujourd'hui, dit en minaudant Mme Kenwigs.

—Non! dit le percepeur.

—Certainement, non, ajouta l'assemblée.

—Je crois voir encore ma nièce, dit M. Lillyvick promenant sur son auditoire des yeux pleins de gravité, ce jour-là même, dans l'après-dînée, faire à sa mère l'aveu de son inclination pour Kenwigs. "Ma mère, dit-elle, je l'aime!"

—Je l'adore, mon oncle, interrompit Mme Kenwigs.

—Je l'aime, ma chère, reprit le percepteur avec assurance.

—Peut-être est-ce vous qui avez raison, mon oncle, reprit-elle avec soumission. Je croyais avoir dit: "Je l'adore."

—Je l'aime, ma chère, riposta M. Lillyvick. "Ma mère, dit-elle, je l'aime! — Qu'ai-je entendu?" s'écria sa mère, et à l'instant elle tomba dans des convulsions effrayantes.

Explosion d'éonnement général de la part de toute la société.

"Dans des convulsions effrayantes, continua M. Lillyvick en leur jetant un regard imposant,Kenwigs ne m'en voudra pas de dire devant nos amis que ses vues rencontrèrent une opposition vive, fondée sur ce qu'il n'était pas de notre classe et ferait tache dans la famille. Vous vous le rappelez bien, Kenwigs?

—Certainement, répondit l'autre, flatté d'entendre rappeler une circonstance qui mettait dans tout son jour l'éclat de la famille dans laquelle il avait eu l'honneur d'être admis.

—Pour ma part, dit M. Lillyvick, à tort ou à raison, je ne sais, mais j'était de ce sentiment."

Un murmure approbateur de l'assemblée prouva que l'assemblée regardait cette opposition de la part d'un homme si haut placé que lui, comme toute naturelle, comme honorable même.

"Plus tard, continua M. Lillyvick, je suis revenu. Une fois qu'ils ont été mariés et qu'il n'y avait plus rien à y faire, j'ai été des premiers à dire qu'il fallait voir Kenwiks. La famille l'a donc vu, sur mon avis, et je dois dire, je suis fier de dire, que j'ai toujours trouvé en lui un homme honnête, de bonne conduite, d'un caractère franc, un garçon estimable. Kenwigs, une poignée de main.

—Très sensible à cet honneur, monsieur.

—Et moi aussi, Kenwigs.

—L'heureuse vie, monsieur, que j'ai menée avec nièce! dit Kenwigs.

—C'eût été votre faute, monsieur, si vous n'aviez pas été heureux, observa M. Lillyvick.

—Morleena Kenwigs, s'écria sa mère ne pouvant plus résister à son émotion, embrassez votre cher oncle."

La jeune demoiselle obéit avec docilité, et l'on hissa successivement les trois autres petites filles jusqu'aux joues du percepteur des taxes, pour répéter la même cérémonie; elles n'en furent pas quittes à si bon compte, la majorité de la société se croyant obligée d'en faire autant.

"Chère madame Kenwigs, dit Mlle Petowker, pendant que M. Kenwigs fait le punch que l'on doit boire à votre anniversaire, faies donc danser à Morleena ce pas... vous savez... devant M. Lillyvick.

—Non, non, ma chère, répliqua Mme Kenwigs, cela ne servirait qu'à ennuyer mon oncle.

—Comment pouvez-vous le croire, dit miss Petowker. N'est-ce pas, monsieur, que cela vous fera au contraire beaucoup de plaisir?

—Certainement, répondit le percepteur des taxes, lorgnant du coin de l'oeil le punch bientôt prêt à boire.

—Eh bien, alors, je vais vous dire une chose, dit Mme Kenwigs: je veux bien que Morleena exécute son pas, mais c'est à la condition que mon oncle obtiendra de miss Petowker qu'elle nous déclame après *l'enterrement de la buveuse de sang*."

C'est alors qu'eurent lieu des bravos, des battements de main, des trépignements de pieds, pour faire accueil à cette proposition. Celle qui en était l'objet inclina gentiment la tête à plusieurs reprises pour remercier l'assemblée de ses dispositions bienveillantes. Puis, d'un ton de reproche, elle dit à son amie:

"Vous savez que je n'aime pas à exercer mon art dans les réunions particulières.

—Oh! à la bonne heure; mais ici, dit Mme Kenwigs,nous sommes tous si intimes et si sans façon, que vous pourriez vous croire tout à fait chez vous. D'ailleurs l'occasion...

(A suivre)

# SPORT

## LA BALLE-AU-CAMP

Montréal, 23. — (Serv. Presse Canadienne) . — Les parties de balle-au-camp jouées dans les grandes ligues américaines hier après-midi ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

A Boston:
Chicago 3
Boston 5

A Philadelphie:
St-Louis 1
Philadelphie 0

Seules parties au programme.

LIGUE AMERICAINE

A Détroit:
Washingotn 2
Détroit 4

A Cleveland:
New-York 4
Cleveland 9

A Chicago
Philadelphie 3
Chicago 6

Seules parties au programme.

LIGUE INTERNATIONALE

A Buffalo :
Baltimore 5
Buffalo 9

A Toronto
Reading 2
Toronto 15

A Rochester:
Newark 3
Rochester 7

### POSITION DES CLUBS

| | | |
|---|---|---|
| LIGUE NATIONALE | | |
| Chicago | 73 | 44 |
| New-York | 71 | 51 |
| St-Louis | 67 | 47 |
| Pittsburgh | 66 | 48 |
| Cincinnati | 63 | 63 |
| Boston | 49 | 69 |
| Brooklyn | 47 | 71 |
| Philadelphie | 44 | 70 |
| LIGUE AMERICAINE | | |
| New-York | 81 | 38 |
| Détroit | 69 | 57 |
| Philadelphie | 62 | 54 |
| Washington | 55 | 47 |
| Chicago | 55 | 61 |
| Cleveland | 51 | 66 |
| St-Louis | 47 | 71 |
| Boston | 34 | 83 |
| LIGUE INTERNATIONALE | | |
| Buffalo | 89 | 46 |
| Syracuse | 82 | 50 |
| Newark | 74 | 59 |
| Toronto | 71 | 61 |
| Baltimore | 68 | 62 |
| Rochester | 64 | 57 |
| Jersey City | 55 | 74 |
| Reading | 29 | 102 |

## HAINSWORTH GAGNE LE TROPHEE

**L'émeule de Georges Vézina a joué treize parties sans laisser entrer un seul point.**

### A MONTREAL

Montréal, 23. — George Hainsworth est le premier gagnant du superbe trophée commémoratif Georges Vézina donné à la Ligue Professionnelle de Hockey par le club Canadien, pour le gardien de buts faisant le meilleur travail au cours de la saison. Le club détient le trophée pendant un an et le joueur reçoit un duplicata de la coupe qui devient sa propriété. Le trophée Vézina est l'une des plus belles oeuvres d'art dont la ligue puisse s'enorgueillir et c'est un digne hommage à la mémoire du fameux Vézina. Hainsworth qui a toujours été un fervent admirateur de son prédécesseur possède plusieurs des particularités qui ont rendu Vézina célèbre partout où on joue au hockey. Une étude attentive du jeu de Hansworth révèle une similitude remarquable avec celui de Vézina. Tout comme Vézina, Haisworth joue de bout, et il a autant de sang-froid qu'en avait le joueur de Chicoutimi. Hainsworth l'a emporté par une faible marge sur Connell du club Ottawa, il faut se rappeler que Hainsworth a joué pendant 13 parties la saison dernière sans permettre à ses adversaires de compter un seul point.

## McCARTHY A ETE HEUREUX

CHICAGO, 23. — Quand Joe McCarthy prit la gérance des Chicago Cubs, la plupart des critiques ne lui concédait guère de chances de sortir l'équipe de l'ornière dans laquelle elle s'enfonçait de plus en plus.

Mac, disait-on, n'a pas l'expérience nécessaire; il a réussi dans l'Association Américaine, mais une équipe majeure est une toute autre affaire."

Il s'agissait de faire taire les critiques et la tâche n'était pas facile, car les Cubs avaient un maigre matériel sous contrat. McCarthy eut recours à un nouveau système: il s'en fut dans les ligues mineures, acheta quelques étoiles, les mit en uniformes et leur dit de travailler comme des possédés.

Peu à peu, les Cubs sortirent de l'ornière, gagnèrent du terrain et finirent la saison de 1926 en première division. Leur travail, cette année, a été une révélation. Grâce à l'habile direction de McCarthy, l'équipe est confortablement installée sur le trône de la Nationale et, à moins d'incidents imprévus, elle y restera jusqu'à la fin de la campagne.

## CHEVAL VENDU

Saratoga, 24. — W.-S. Kilmer a vendu Sun Edwin, son brillant juvénile, à W.-A. Harriman, de l'établissement Arden, au prix de $75,000.

## DE WOONSOCKET A NEW-YORK

Woonsocket, R.I., 23. — M. Ovila Aubin, jeune coureur, âgé de 19 ans, fils de M. et Mme Alphérie Aubin, du No 400 rue East School, ayant pris part déjà à plusieurs marathonis et ayant remporté des prix nombreux à ce genre de sport, décidait mardi matin de faire un exploit. Il se procurait une lettre du maire Hector Paquin et partait en courant de Woonsocket, en face de l'hôtel de ville à 6 heures du matin, pour se rendre à New-York, présenter cette lettre au maire Walker de cette dernière localité, distance de 233 milles. Mardi soir à 6 heures, il était à Artic, R.I., et se dirigeait vers Westerly. On n'eut plus de ses nouvelles avant mercredi, alors que son père reçut une dépêche de lui disant: "Je suis certain d'arriver à New-York demain, dites-le à M. Dupré". M. Dupré est l'échevin de son quartier qui tient buvette juste en face de la résidence des parents d'Aubin. Le jeune coureur, pendant son trajet de Woonsocket à New-York ne prit aucune nourriture que des oranges et des citrons, que lui présentaient au cours de la route des membres de sociétés sportives.. Les citoyens de Woonsocket ont suivi avec intérêt les différentes étapes de ce voyage nouveau genre. Une seconde dépêche apprenait à ses parents jeudi soir qu'Aubin était arrivé à New-York, 55 heures et 2 minutes après son départ.

## LES AS DE LA LIGUE AMERICAINE

NEW-YORK, 23 août. —Lou Gehrig et Babe Ruth, ces rudes cogneurs des Yankees, fournissent la seule course intéressante dans la ligue Américaine.

Si ces deux guerriers cessaient leur lutte pour le championnat des coups de circuits, l'intérêt languirait tellement que les magnats auraient peine et misère à attirer une poignée de spectateurs. Mais les sultans du bâton sont là pour sauver la situation. Ni l'un ni l'autre n'établira probablement un record, car la saison est trop avancée, mais là où jouent les Yankees, le public accourt afin de voir à l'oeuvre ces deux géants qui cognent les plus formidables coups au moment le plus inattendu.

Chez les parleurs, l'intérêt est grand; on dit que de forts montants ont été engagés sur les chances de Gehrig, quoique Ruth ait de nombreux amis. La majorité des critiques, cependant, semblent croire que "Columbia Lou" enlèvera la palme.

## LES JOUEURS DE TENNIS AURONT DES TOURNOIS

Bagotville, 23. — (De notre correspondant). —Nos joueurs de tennis qui étaient très humbles jusqu'à présent conçoivent, comme on peut le voir des projets d'envergure. Des tournois s'organisent entre les différents clubs. L'enthousiasme gagne nos amateurs de sport. L'intérêt empoigne un chacun pour ce beau sport qu'est le tennis.

On croit que dans peu de temps un tournoi sera organisé à l'extérieur.

Dimanche prochain, le club local et l'équipe des étudiants se mesureront encore probablement. La partie sera sans doute contestée, car on sait que les écoliers qui avaient perdu la première fois sont sortis victorieux dimanche. A qui l'honneur dimanche prochain? L'avenir dévoilera les secrets.

## UN JOUEUR DE PREMIER ORDRE

MINNEAPOLIS, 23 août: — Frank Emmer retournera aux ligues majeures. L'étoile de l'équipe locale fut envoyée ici par Xarry Hermann, de Cincinnati Reds qui venait d'engager Horace Ford. Il est vrai que Frank n'avait pas fait fureur sous les couleurs des Reds et les experts de Minneapolis ne manifestèrent aucun enthousiasme lorsqu'ils le virent arriver.

Mais Emmer est fait de bonne étoffe, Réaliant la vilaine situation dans laquelle il se trouvait placé, il se mit résolument à l'oeuvre et son travail, cette année, a été tel que Minneapolis lui décerne les plus grands honneurs. On n'hésite pas à dire que les Meuniers n'ont jamais eu d'aussi brillant court-arrêt, depuis leur entrée dans l'Association Américaine.

Non seulement brille-t-il au champ mais il joue une solide partie au bâton avec une moyenne de 330 et il mène la ligue sous le rapport des circuits. Emmer a attiré l'attention de plusieurs éclaireurs, ces jours derniers, de sorte que d'ici peu on le reverra tout probablement sous la grande tente.

## CUDGEL VENDU A D. RAYMOND

SARATOGA, 23 août. — Le sénateur Donat Raymond a acheté le fameux étalon Cudgel que J. K. L. Ross mit aux enchères ici mercredi, payant $31,000 pour la bête.

Geo. M. Hendrie, de Hamilton, a acheté Baniface et Muttikins, cette dernière une jument de valeur. Mùttikins a rapporté $11,000. John Laftus a acheté Lilt, une autre jument imposante.

## BATAILLE EN PERSPECTIVE

New-York, 23.— (Serv. Presse Canadienne). —Paolino Uzcudum, poids-lourd espagnol, a signé avec Jess McMahon, promoteur du Madison Square Garden un contrat par lequel il consent à combattre n'importe quel boxeur que leur présentera McMahon pour le soir du 18 novembre. Le promoteur a laissé entendre que l'adversaire de Paolino serait ou Jack Sharkey ou Tom Heeney.

## BURKE EST EN TETE DE TOUS LES CONCURRENTS

Le sergent W. Reid, du Toronto Scottish, a gagné le prix du gouverneur-général, l'épreuve importante qui clôturait le concours annuel de l'association de tir du Canada, vendredi après-midi. Le vainqueur finit avec un pointage de 249, sur un possible de 255. Desmond Burke arriva deuxième battu par un seul point Le sergent S. Dawson, des Gardes d'Ottawa, arriva troisième.

Desmond Burke a pris la première place dans le concours pour le choix de l'équipe qui représentera le Canada à Bisley, l'an prochain. Voici la liste de vingt premiers: 1. D. Burke, Ottawa; 2. le caporal W. Livingstone, Ottawa; 3. J. H. Regan, Victoria: 4. A. G. Westman, Bishop's Crossing, Québec; 5. H. W. Bishop, Ottawa; 6. H. Burton, Victoria; 7. J. E. Foreman, Hamilton; 8. A. Hawkins, Toronto; 9. T. R. Davies, Vanvouver; 10. G. Emslie, Toronto; 11. W. Reid, Toronto; 12. S. Dawson, Ottawa; 13. G. Dudley, Toronto; 14. J. White, Toronto; 15. R. Kiddie, Toronto; 16. K. McGregor, Ottawa; 17. G. McLennan, Charlottetown; 18. R. Stevenson, Montréal; 19. F. Richardson, Victoria; 20. H. Howlands, Hamilton.

Burke a conclu sa magnifique performance en gagnant la médaille du roi, avec un pointage de 163 sur un possible de 200. R. M. Blair, de Vancouver, arrive deuxième avec 156.

## IL OBTIENT LA DECISION

New-York, 23. — (Serv. Presse Canadienne). — Geo Glick, poids-léger de Boston , a obtenu la décision des juges hier soir dans un combat de dix rondes, contre Bobby Garcia, de Baltimore. Garcia semblait meilleur dans les mêlées, tandis que Glick se révéla supérieur pour le reste. Glick pesait 133 et Garcia 134.

## CES CHEVAUX COUTENT CHER

PARIS, France, 23 août: — Les bêtes d'un an qui ont été vendues à Deauville, cette année, rapportent de bons prix.

C'est ainsi que Joseph E. Widener, sportif américain, a versé 200,000 francs pour un rejeton de Grand Fleet; Jean Stern a payé 300,000 francs pour une pouliche issue de Son-In-Law; Jonas a donné 272,000 francs pour un poulain de Ksar et deux poulains issus de Monarch ont rapporté plus de 200,000 francs.

## SON 45e COUP DE CIRCUIT, HIER

Cleveland, 23 .— Serv. Presse Canadienne). —Babe Ruth a frappé hier son quarantième coup de circuit de la saison dans la sixième manche de la partie avec Clieveland. Il se trouve d'un coup en avant de son rival Lou Gherig dans la course au championnat des frappeurs.

## SACCO ET VANZETTI

(Suite de la 1ère page)

dirigea d'abord sur l'ambassade américaine mais la police l'y devança.

Les manifestants attaquèrent alors les agences américaines de deux théâtres où le spectacle se composait de films y venant des Etats-Unis. Dans la lutte avec la police, un coup de feu parti on ne sait d'où tua des septateurs de l'émeute. On réussit à disperser la foule au moyen de boyaux à incendie, lançant sur les manifestants de puissants jets d'eau.

New-York, 23. — (Serv. Presse Canadienne). — Dès que la nouvelle des trois exécutions à Boston fut connue à Buenos Ayres, la foule massée en face des bureaux des journaux commença à lancer des pierres dans les fenêtres des établissements commerciaux américains. La police dut demander l'aide de renforts militaires pour maîtriser la foule en fureur.

Aux accents du chant du "Drapeau Rouge" et aux cris de "Sacco et Vanzetti ne doivent pas mourir", une procession de manifestants se dirigea vers le "Mail" à Londres de bonne heure ce matin. Les séditieux furent dispersés par la police montée, comme ils arrivaient près du Palais Buckingham. La police arrêta quelques émeutiers .

Toute la nuit on fit bonne garde autour de l'ambassade américaine à Londres. La police et les gardes à cheval se tenaient prêts à la première alerte, dans les cours entourant l'immeuble des Etats-Unis. rant l'immeuble des Etats-Unis.

A Paris et à Rome on fit aussi bonne garde autour de l'ambassade des Etats-Unis.

Les communistes de Berlin et de quelques autres villes allemandes tentèrent aussi de manifester mais la police s'en mêla vigoureusement, et eut tôt fait de couper court à toute émeute.

Il y eut quelques troubles à Stockholm et Gothenburgh, Suède. Dans cette dernière ville la police chargea la foule quand celle-ci tenta de se ruer sur l'ambassade américaine. La police de Stockholm fut occupée à disperser les récalcitrants tard après minuit.

Dans presque toute l'Argentine, il y eut lundi grève générale de sympathie. A Buenos-Ayres, nombre de prisonniers firent la grève de la faim. Aucun taxi ne circulait dans les rues et on n'y voyait presque pas d'autobus. Les manifestants allèrent même jusqu'à incendier un tramway dans la banlieue de la ville. A Mexico il y eut des manifestations mais tout se passa dans l'ordre. On accusa le "Capitalisme américain" d'être l'auteur de la mort de Sacco et Vanzetti.

N. de la R. Ce n'est pas notre habitude d'exposer aux yeux du public les détails d'une exécution, parce que nous croyons la chose superflue.

Toutefois, étant donné que dans le présent cas il s'agit d'une exécution qui aurait dû se produire depuis longtemps, et que par suite de ce retard, elle a donné lieu à des batailles entre partis politiques d'importance, nous avons cru nécessaire de mettre sous les yeux de nos lecteurs, le dénouement de cette affaire.

## LES CULTIVATEURS

(Suite de la dernière page)

Bâtisses, cours et chevaux: M. Idas Dufour; bétail, porcs, moutons et volailles, M. Alfred Roy; grains, légumes, fruits et conserves, M. Joseph Dufour, lingerie et industrie domestique, M. Augustin Rainville; barrière du public, M. Henri Boivin; barrière des voitures, M. Joseph Roy, amusements et circulations, M. Hubert Villeneuve.

Dons, si quelqu'un parmi les exposants ou les visiteurs a besoin de quelque renseignements au sujet d'un des départements ou même de toute l'exposition en général, il n'aura qu'à s'adresser aux messieurs dont les noms sont mentionnés plus haut.

Outre la parade d'animaux qui aura lieu dans l'après-midi du deuxième jour, le programme de la foire de Roberval est des plus intéressants et des plus chargés. Il y aura cinéma et différents amusements.

PROGRAMME

Voici d'ailleurs, les grandes lignes du programme.

Tous les jours, à 2 heures et à 7 heures, il y aura des vues animées, amusements et Caroussel, etc., etc.

*Mercredi, le 24 août*: 8 heures a. m.: Installation des amusements et du commerce. 2 heures p. m.: Installation de la lingerie, et entrée des animaux.

*Jeudi, le 25 août*: 8 heures a.m.: Entrée des animaux et des exhibits sur le terrain. Tous les animaux devront être sur le terrain à 10 heures.

11 heures a.m.: Inspection par les officiers, de l'installation des exhibits et des animaux dans chaque département.

2 heures p. m.: Ouverture officielle de l'exposition par le président, les députés du comté, le préfet du comté, le maire de la ville et le maire de la paroisse de Roberval, le président de la Chambre de Commerce du Lac St-Jean. Visite des diverses sections, discours et déploiement des drapeaux.

3 heures p.m.: 1e, Classement des animaux: canadiens, Ayrshires Holstein, Croisés, moutons, porcs, volailles, etc., etc.; 2e, Classement des travaux féminins. La salle ne sera ouverte au public qu'après le travail des juges.

*Vendredi, le 26 août*: 9 heures a. m.: 1o Continuation du travail des juges. 2o Classement des légumes; 2 heures p.m.: Continuation du travail des juges. Conférence sur l'économie domestique.

*Samedi, le 27 août*: 9 heures a. m.: Contrôle des prix, par le secrétaire et les assistants des juges; 10 heures a. m.: Exposition Cercle des Jeunes Eleveurs de St-Prime, 4 heures p.m.: Vente à l'encan.

*Dimanche, le 28 août*: 3 heures p.m.: Réception officielle des hôtes d'honneur. La Société espère que l'honorable Premier-Ministre, le ministre de l'Agriculture seront présents.

4 heures p.m.: Parade des animaux primés, amusements, etc., etc.

7 heures p. m.: Chants, musique, l'Hymne du Mérite Agricole: "O Canada" Dieu sauve le roi.

Fin de l'exposition: Nul n'aura le droit d'enlever ses produits ou de retirer ses animaux avant lundi matin, le 29.

## LA POPULATION DU GLOBE SERAIT DE 1,800,775,000

New-York, 22. —

Voici une estimation de la population du globe et une division en différentes familles éthniques capables d'intéresser la jeunesse.

Un professeur de géographie politique vient de publier une étude sur la densité et qualité de la population terrestre. Il divise les peuples en 18 groupes; en tête, il place:

1. Le groupe européen-américain comprenant 658 millions d'individus se subdivisant en 12 sous-groupements, parmi lesquels il faut citer les Anglo-Saxons avec 250 millions, les Latins avec 207 millions, les Slaves avec 165 millions;

2. Le groupe est-asiatique vient ensuite qui compte 567 millions, dont 430 millions de Chinois et 80 millions de Japonais et Coréens;

3. Le groupe indien avec 317 millions;

4. Le groupe nègre comprenant 107 millions;

5. Le groupe des Orientaux comptant 100 millions;

6. Le groupe malésiens évalué à 67 millions.

Suivent 12 autres groupes, beaucoup moins nombreux, parmi lesquels nous citerons les Peaux Rouges comptant 14 millions; les Israélites, 13 millions habitants un peu dans tous les continents. C'est en Pologne qu'ils sont le plus nombreux, puis en Russie. Viennent ensuite les Etats-Unis, la Roumanie, l'Allemagne et la Palestine.

Donc la population terrestre peut être évaluée à 1,800.775 millions d'individus.

## LEON DAUDET SERAIT-IL EN PAYS BELGE ?

"L'Action Française" a communiqué à la presse cette note::

"Au bout de cinq semaines, malgré la mobilisation de toutes les polices de France, les primes énormes offertes aux dénonciations, Léon Daudet et Joseph Delest n'ont pû être retrouvés. L'impuissance du gouvernement à remettre la main sur les prisonniers de la Santé est bien dûment établie.

"Dès le 25 juillet, Léon Daudet avait adressé à M. Louis Barthou, garde des sceaux, une lettre publique où il lui indiquait un moyen simple de faire cesser tant d'efforts et de frais inutiles? Puisque l'on prétendait rendre le respect à la justicet et la force à la loi,il suffisait d'assurer enfin à Léon Daudet lui-même les garanties normales de la justice et de la loi.

"Daudet se déclarait prêt à réintégrer spontanément à la Santé, prêt à y rester, si seulement il obtenait que la plainte déposée par lui contre les faux témoins du procès Bajot fût instruite—et que l'instruction fut loyale et affranchie de tout obstacle.

"La réponse ne tarda pas. Dès le lendemain, la Chambre des mises en accusation rendait une ordonnance de non-informer; le parti pris de refuser à Daudet son droit était dès lors manifeste; et le directeur de l'"Action Française", qui avait déjà sa liberté physique, n'avait plus qu'à reprendre sa liberté morale. Un jeu de cache-cache avec la police n'avait plus aucune raison d'être: il ne gardait que l'inconvénient d'obliger les libérés à se cacher.

"Daudet a donc résolu de ne pas retarder davantage la tranquille villégiature qu'il prend chaque été avec les siens. Il la prendra cette fois en Belgique, sans plus s'occuper des agents de M. Sarraut.

"Dès la journée de lundi, toutes les mesures étaient prises. Après avoir reçu en pays de France un de nos confrères parisiens, Léon Daudet s'est mis en route conduit pas des camelots du roi. Ni la surveillance exercée sur les routes de France, ni celle plus sévère encore qu'organise la Sûreté générale aux douanes françaises n'ont pu l'arrêter dans son voyage. Il a passé la frontière du pays hospitalier où il va séjourner quelques semaines.

"Sans plus de difficultés, Léon Daudet rentrera au moment qu'il jugera opportun."

Ajoutons à ce communiqué que suivant le journal "la Nation Belbe", M. Léon Daudet serait arrivé à Bruxelles.

## KENOGAMI

Kénogami, 23. — (Spécial au Progrès). —

*NAISSANCES*

Joseph-Albert-Fernand fils de Maurice Lapointe et de Noella Gagnon. Parrain: M. Albert Gagnon, oncle de l'enfant; marraine: Mlle Alberta Vachon.

Porteuse: Mme Eug. Gagnon grand'mère de l'enfant..

Marie-Margurite-Rita, fille de M. et Mme Jos. Norton.Parrain: M. Eudore St-Pierre; marraine.: Mlle Anna-Marie Norton, soeur de l'enfant.

*VA ET VIENT*

Mme Jean St-Pierre est revenue d'une promenade d'un mois chez ses enfants à Rimouski. A son retour, elle était accompagnée de M. et Mme Léo Roy de Rimouski.

MM. Roméo et Eudore St-Pierre étaient à St-Joseph d'Alma dimanche dernier.

Mlle Simonne Brassard a passé quelques jours à Jonquière chez sa soeur Mme Edmond Bouchard.

Mme Gédéon Tremblay de Normandin est retournée chez elle après une promenade de quelques semaines chez ses parents.

M. et Mme J. Boucher, M. et Mme C. Dufour de Ste-Anne étaient en visite chez leur père M. Willie Brassard de l'avenue Montcalm.

M. et Mme Jos. Ouellet de Padoue, P.Q., sont en promenade à St-Joseph d'Alma chez leur fille Mme Jules St-Pierre. Ils étaient de passage chez Mme Roméo St-Pierre et Frs Dubois vendredi dernier.

Mme J. St-Pierre et Mlle Nora St-Pierre de St-Joseph d'Alma étaient aussi à Kénogami la semaine dernière.

M. Edm. Arsenault, barbier, a eu la visite de son père la semaine dernière.

M. et Mme Henry Sheehy et leurs jeunes enfants étaient chez M. Joseph Vachon et chez Mme Xavier Savard dimanche dernier.

M. et Mme Frs Vallée de la rue Garnier, Montréal, sont attendus chez leur fils M. V. Vallée au commencement de septembre.

# Finance et Commerce

### MARCHE DES VIVRES

| | |
|---|---|
| Maïs américain jaune No 2 | |
| Avoine de l'ouest No. 2 | .75 |
| Avoine de l'ouest No. 3 | .72 |
| Avoine de dépense Extra No. 1 | .71 |
| Orge d'alimentation du Manitoba | |
| Sarrasin No. 2 | |
| Farine Crême de l'ouest 1ère patente | $8.70 |
| Farine 2ème patente | $8.20 |
| Farine forte : boulanger | $8.00 |
| Flour, Winter Patents, choice | |
| Fine fleur au quart | |
| Fine fleur à la poche | |
| Gruau au quart | |
| Gruau—90 lbs | $4.10—$4.25 |
| Son | $32.25 |
| Gru rouge | $36.25 |
| Gru blanc | $43.25 |
| Moulée | |
| Foin, No 2, par tonne, au char | $14.00 |
| Fromage de l'ouest | .18¾ |
| Fromage de l'Est | .18¾ |
| Beurre Pasteurisé No. 1 | .37¾ |
| Beurre de beurrerie No. 1 | .36¾ |
| Beurre de beurrerie No. 2 | .35¾ |
| Oeufs extras (entrepôt) | .39½ |
| Oeufs premier (entrepôt) | .36¼ |
| Oeufs seconds (entrepôt) | .31 |
| Oeufs frais spéciaux | |
| Oeufs frais extras | .45 |
| Oeufs frais premiers | .40 |
| Patates, par poche, au char | $2.25 |
| Porcs abattus à l'abattoir | |
| Porcs abattus à la ferme | |
| Lard (Gros) | |
| Lard (Petit) | |
| Lard (Gras) | |
| Saindoux composé, au quart | |
| Saindoux composé, au seau | |
| Saindoux pur, au quart | |
| Saindoux pur, au seau | |
| Boeuf salé, 200 lbs | |
| Boeu salé, 30 0lbs | |

### BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

| | |
|---|---|
| Abitibi | 103 |
| Abestos Common | 28½—P. 93 |
| Bel Telephone | 150 |
| Brazilian | 174¾ |
| B. C. Fishing | 17½ |
| Brompton | 38 |
| Canada Cement | 176 |
| Can. Ind. Alcohol | 84 |
| Canada Steamship | 36½ |
| Cons. Smelting | 233½ |
| Dominion Bridge | 101 |
| Howard Smith | 62½ |
| Laurentide | 96¾ |
| Montreal Power | 88 |
| National Breweries | 75 |
| Price Brothers | 59 |
| Quebec Power | 288 |
| Shawinigan Power | 85½ |
| Spanish River | 106 |
| Steel of Canada | 153 |
| Wayagamack | 75 |
| Winnipeg Electric | 78 |

### BOURSE DE NEW-YORK

Fermeture

| | |
|---|---|
| Abitibi | 107 |
| American Can | 61½ |
| American Smelting | 175⅞ |
| American Tel. & Tel | 169 |
| Atchison | 193½ |
| Baldwin Loco | 258 |
| Baltimore Ohio | 121½ |
| Canadian Pacific | 188 |
| Chicago Rock Island | 110 |
| Crucible Steel | 90 |
| Dupont | 297 |
| Erie Common | 61½ |
| Famous Players | 101¾ |
| General Electric | 128½ |
| General Motors | 234¾ |
| Great Northern Pfd | 99½ |
| International Paper | 56½ |
| International Tel. & Tel | 140¾ |
| Kennecott Copper | 72 |
| Granby Mines | |
| Missouri Pacific | 82¼ |
| New-York Central | 156⅞ |
| Northern Pacific | 95¾ |
| Pennsylvania | 65¼ |
| Philips Petroleum | 44⅝ |
| Radio Corporation | 65⅛ |
| Reading | 115 |
| St-Louis & San Francisco | 110⅞ |
| Southern Pacific | 121 |
| U. S. Steel | 138⅜ |
| White Motors | 40⅜ |
| Woolworth | 173¼ |

## HEBERTVILLE

Hébertville, 23. — (De notre correspondant). —

*Baptême*

Le 15 août, Joseph-Paul-Emile, enfant de Joseph Gagné et de Mélanie Landry. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Bérubé, oncle et tante de l'enfant.

*Va et vient*

—M. le Curé ainsi que M. le vicaire Fortin, sont partis pour la retraite ecclésiastique.

M. l'abbé Albert Boily était de passage chez sa soeur Mme Joseph Desbiens.

—Mlle Simonne Potvin est de retour d'un voyage d'un mois et demi à St-Jérôme, Terrebonne et Montréal.

—Mlle M.-Emélie Lefebvre est de retour de l'hôpital de Québec où elle a suivi un traitement.

—Mlle Maria Lapointe est en promenade à Grande-Baie.

—Madame Philippe Fortin est allée rendre visite à ses parents de Ste-Croix. Elle était accompagnée de sa fillette, Brigitte.

—Mlles Marie-Anne et Cécile Dumas son arrivées d'une promenade à Jonquière.

## JONQUIERE

Jonquière, 20. — (De notre correspondant). —

*Honneur au mérite*

Ont obtenu leurs diplômes au Collège de musique Dominion: Mlle Simonne Fortin, classe Senior, "avec Distinction";

Mlle Oliva Plourde, Classe Senior, "avec Distinction";

Mlle Emerentienne Bolduc, Classe Senior, "avec Distinction";

Classe Intermédiaire, Mlle Gabrielle Cantin et M. Gabriel Harvey;

Classe Junior, Mlle Marie-Paule Vallée et Mlle Georgette Hamel.

Classe Elémentaire, Mlle Jeannette Chouinard.

Aux vaillantes élèves et à leur dévouée professeur, Mlle Plourde, nos sincères félicitations.

Mlle Plourde recommencera ses leçont de piano le premier jour de septembre prochain.

KENOGAMI

Mardi, monsieur Julien Daoust jouera de nouveau au théâtre Auditorium de Kenogami; nul doute que les amateurs se feront un devoir d'y assister.

## STATION D'HEBERTVILLE

Station d'Hébertville, 20. — (De notre correspondant). —

*Prochain mariage*

Samedi, le 3 septembre prochain, à 5 heures de l'après-midi, aura lieu le mariage de Mlle Annette Deschênes, avec M. Ernest Harvey, de St-Joseph d'Alma.

Pas de cartes

*Baptêmes*

Le 7 août, Marie-Paule-Thérèse, enfant de Ernest Guérin et de Yvonne Fortin. Parrain et marraine M L. Ph. Fortin et M.-Laure Croft, oncle et tante de l'enfant.

*Exposition*

Exposition à Hébertville Station, les 1, 2, 3 et 4 septembre prochain.

Les 1, 2, 3 et 4 septembre prochain aura lieu l'exposition annuelle de notre région.

Il y aura des attractions de tous genres et les exhibits promettent de beaux résulats.

Espérons que, comme par les années passées, un beau succès couronnera les efforts de tous ceux qui travaillent à sa pleine réussite.

*Va et vient*

—Mme Hector Pilote et sa fillette, de Montréal, sont en visite chez M. Pol. Tremblay.

—M. Chs Tremblay, greffier, est acuellement à Québec pour suivre un traitement dans la vue.

—Mlle Carmelle Gobeil est partie pour Sillery où elle doit entrer chez les SS. de Jésus-Marie. Sa mère l'accompagnait et passe quelques jours à Québec.

## ST-LEONARD

St-Léonard, 23. — (De notre correspondant). —

*VA ET VIENT*

M. et Mme Léopold Gravel étaient à Kénogami en voyage d'affaires lundi dernier.

Mme Joseph Gravel est en promenade à Chicoutimi pour quelques jours.

Mlle Bernadette Gagnon est de retour d'un voyage au Lac Pouchette mercredi dernier.

Mme Vve Arthur Dufour ainsi que M. et Mme Jos. Gagnon de Chicoutimi étaient en promenade chez M. Jean Gagnon ces jours derniers.

M. et Mme Pierre Fortin de Chicoutimi ainsi que leurs enfants étaient chez M. Joseph Gravel dimanche dernier.

Mme Gonzague Larouche et Mme Dominique Charbonyer de Montréal étaient les hôtes de Mme Henry Fillion la semaine passée.

## LIACTIVITE SE MAINTIENT GENERALE

Montréal, 23. — (Serv. Presse Canadienne). — Brazilian et MasseyHarris tenaient le haut du pavé, à l'ouverture de la Bourse de Montréal. Un bon nombre de titres apparurent au tableau. Les prix se maintenaient, règle générale.

Cement tomba de 3 points à 176. Breweries et Wayagamack perdirent chacun ⅛ à 74¾. Massey Harris resta stationnaire à 36⅛ ainsi que Shawinigan à 84½. Steel of Canada à 155, Smelters à 232, Steamers Privilégié, à 92. Les titres suivants réalisèrent des gains: Brazilian ½ à 174½; Asbestos ½ à 28½; Textile ¾ à 122½; Alcohol ⅛ à 33⅜; Asbestos privilégié, ⅛ à 93; Dominion Bridge, ½ à 192; Sherwoin Williams ½ à 175.

## CHEMINS DE FER

New-York, 23. — (Serv. Presse Canadienne). — Les chemins de fer ont été fermes et actifs aujourd'hui. Le mouvement à la hausse a repris à l'ouverture ce matin. Southern Railway et Maryland ont réalisé chacun un gain d'un point. Dupont avança d'un point et demi.

## CALENDRIER

Mardi, le 29 août 1927
S. PHILIPPE BENITI, Confesseur

Saint Philippe, fort jeune encore, exhorta un jour sa mère à faire l'aumône aux Servites. Ses études terminées, il prit l'habit de cet Ordre et parcourut l'Europe et une grande partie de l'Asie, opérant sur son passage de nombreuses conversions et établissant partout des confréries en l'honneur de Notre-Dame des Sept-Douleurs. A la mort de Clément IV, apprenant que les cardinaux songeaient à l'élever à la papauté, il s'enfuit dans les montagnes et y demeura caché jusqu'à l'élection de Grégoire X. Il mourut à Sienne, l'an 1285, en embrassant le crucifix qu'il appelait son livre.

### Bulletin météorologique.

NUAGEUX. BEAU et FRAIS

## LE "CAP DIAMANT" ARRIVE HIER SOIR

Mieux vaut tard que jamais! Le service à passagers de la Canada Steamship Lines, qui depuis assez longtemps avait été interrompu, a été repris depuis ce matin. Ce retard eut pour effet de mécontenter un bon nombre de personnes. Aussi a-t-on appris avec plaisir l'arrivée du Cap Diamant, hier soir.

On espère que le service est repris pour tout de bon et qu'on n'aura pas à déplorer encore une fois des irrégularités dans l'arrivage et le départ des bateaux de cette compagnie, attendu que c'est le seul moyen de communication pour passagers, par eau, que nous ayons entre Chicoutimi et les grands centres.

## ILS ONT ETE MIS SOUS ARRET

Kénogami, 23. — (De notre correspondant). — Les deux jeunes gens qui ont effectué le vol au magasin Lapointe de Kénogami la semaine dernière, ont été mis sous arrêt. nent à d'honorables familles de notre ville; l'un est âgé de 18 ans, Ces deux jeunes gens appartien- et l'autre, d'environ 20.

Il est vraiment regrettable de voir des choses semblables. Ces jeunes devraient au moins songé qu'ils ne sont pas seuls et que leur familles porteront elles aussi le poids de ces égarements.

Toute la marchandise volée a été retrouvée, rien ne manquait.

Tous deux ont comparu devant M. André Roche, juge de paix du district, qui a renvoyé la cause devant le Magistrat pour le 24 août.

Dans la même nuit le magasin de M. Jos. Savard a été visité lui aussi par les cambrioleurs qui avaient dévalisé chez M. J.-A. Lapointe.

Cette cause a été renvoyée devant le magistrat.

## BONNE NOUVELLE POUR DOLBEAU

Dolbeau, 23. — (Spécial au "Progrès"). — Les dernières nouvelles sont à l'effet que les rails de la ligne de chemin de fer St-Félicien - Dolbeau que le C. N. R., est à construire sont maintenant posées jusqu'à Dolbeau.

On croit que le service régulier de trains sera inauguré pour la fin de septembre.

## AUX ABONNES DE NORMANDIN

Nos abonnés du village de Normandin apprendront sans doute avec plaisir qu'ils peuvent à l'avenir réclamer le Progrès du Saguenay dès l'arrivée du postillon.

Cette amélioration dans le service sera appréciée de tout le monde.

## RETRAITE POUR LES MARCHANDS, COMMIS, OUVRIERS A MANRESE

Une retraite fermée pour les marchands, les commis, les ouvriers, etc., aura lieu à la Villa Marrèse du samedi soir, 3 septembre au mercredi matin, 7. Contrairement aux autres retraites celle-ci a lieu au commencement de la semaine—le dimanche, le lundi et le mardi—afin d'accommoder ceux qui ne peuvent pas facilement laisser le samedi. Elle comprend aussi deux jours chômés, le dimanche et le lundi, fête du Travaiy Tous ceux qui voudraient prendre part à cette retaraite seront les bienvenus. Ils sont priés d'envoyer leur nom au R. P. Archambault, Villa Manrès, 100 Chemin Ste-Foy, Québec, Tél. 5052.

## REMANIEMENTS A L'HOTEL CHICOUTIMI

Les anciens propriétaires de l'Hôtel Chicoutimi ont mis fin au contrat qui les liait à M. J.-Albert Lefebvre et ont confié la gérance de leur établissement à M. Tancrède Villeneuve, assistant-gérant de l'établissement depuis plusieurs années.

M. Lefebvre qui se dit lésé dans ses droits a confié sa cause à un avocat.

# L'ECHEVIN L.-P. GIRARD REMPLACE FEU M. O. TREMBLAY COMME RECORDER

**Les recommandations des évaluateurs sont acceptées. — La ville doit-elle payer cette somme de $500.00? — Cette question d'Unité Sanitaire. — Suppression d'une licence.**

### SEANCE TRES CALME

La séance du conseil municipal hier soir, n'a duré qu'une heures. Lorsque le greffier eut terminé la correspondance, les échevins ne demandèrent pas mieux que d'aller prendre l'air. Il faisait passablement chaud dans la grande salle, et les curieux s'en retournèrent aussi, après avoir assisté à l'une des séances des plus calmes qui se soient tenues.

Son honneur le maire Desbiens, qui avait été retenu ailleurs, est arrivé quelque peu en retard, mais ses collègues ne lui en ont pas tenu compte.

On lisait en effet dans le "PROGRES DU SAGUENAY" d'hier, qu'un yacht de plaisance était entré dans notre port la veille, et que ses passagers, dont le propriétaire du yacht lui-même, M. Judson, président de la Continental Motor Corporation de Détroit, E.-U., étaient les hôtes de M. le maire.

La séance d'hier soir s'est ouverte après celle du comité à laquelle assistaient MM. les échevin Ls.-P. Girard, Dr Eugène Tremblay, J.-E. Grégoire, L.-B. Gagnon, John Murdock, Arthur Doré, Joseph Gauthier et J.-A. Guimond.

On se rappelle qu'à la dernière séance, le rapport de l'homologation du rôle d'évaluation avait été remis à hier soir. On en a fait encore une courte revision, et les recommandations des évaluateurs ont été acceptées.

Dans une lettre qu'il adressait au Conseil, M. Xavier Ouellet, électricien de cette ville, faisait remarquer aux échevins qu'ils lui devaient une somme d'environ $500.00, pour l'accomplissement de travaux d'éclairage dans les rues de la ville.

M. Ouellet invoquait comme preuve à l'appui de la satisfaction des travaux, une lettre de la Cie Electrique, dans laquelle il était dit que la compagnie en question était très satisfaite des travaux exécutés par lui. L'échevin Tremblay demanda alors s'il y avait eu présentation d'un rapport de l'ingénieur. Il lui fut répondu dans la négative, et l'échevin Tremblay poursuivit: "Il serait préférable que l'ingénieur dise son mot dans cette affaire. Il faut aussi prendre en considération que certaines réparations n'entraient pas dans le contrat de M. Ouellet, et que celui-ci en a pris l'initiative."

M. Ouellet, qui se trouvait dans la salle, expliqua, au conseil qu'il avait été forcément retardé, et que les travaux auraient été terminés bien avant, s'il avait eu les matériaux nécessaires.

M. le maire Desbiens dit qu'en effet, la chose pourrait être remise entre les mains de l'ingénieur de la ville, et il fut secondé en cela, par M. l'échevin L.-B. Gagnon.

Lue ensuite une lettre de M. Elzéal Levesque, en réponse à une communication de secrétaire-trésorier de la Ville, qui lui demandait si la Ville pouvait ouer à des associations quelconque ou à tout particulier, la salle de son conseil pour fins de soirées dramatique, assemblées, concert, etc., etc. L'avocat de la Ville répond qu'au point de vue sûreté, la salle n'est pas conforme aux lois, et il est unanimement décidé que le secrétaire sera avisé d'agir en conséquence quand il recevra des offres de locations.

M. le Dr Henri-L. Duhaime, médecin municipal, écrivait aussi une lettre au Conseil, dans laquelle il lui faisait part d'une autre reçue de la Ville, et dans laquelle on lui demandait son opinion sur les possibilités d'établir une Unité Sanitaire dans la ville de Chicoutimi, et ce, sur la demande de M. le député, Dubuc. M. Duhaime, répondit au Conseil qu'il s'était arrêté à l'étude de cette question, et que pour le moment, il n'était pas en mesure de s'exprimer définitivement.

En rapport avec cette question d'Unité Sanitaire, dit l'échevin Tremblay, je suis très heureux de constater et d'apprécier à sa juste valeur, la part active que prend M. le député Dubuc lorsqu'il s'agit de doter notre ville d'établissements de ce genre. Toutefois, je dois tenir compte du terrain et des milieux, et en l'occurence, je dois dire que cette question, je le crois du moins, est du domaine des gouvernants provinciaux.

M. Delisle, député au provincial, avec le concours de plusieurs médecins, je fais partie du groupe, est actuellement à étudier cette affaire. Pour sa part, M. Delisle s'en occupe depuis deux ans, et tout en acceptant le précieux concours de M. Dubuc, je croirais à propos de laisser cette demande entre les mais de M. Delisle, et aussi, faire savoir à M. Dubuc que nous lui savons gré de l'encouragement dont il fait montre vis-à-vis ce projet, d'établir à Chicoutimi une Unité Sanitaire.

"J'ai payé une licence de $20.-00, disait un contribuable, dans une missive adressée au maire et à ses conseillers hier soir, pour conduire un véhicule-moteur qui m'appartient depuis peu de temps, et j'ai subi des dommages très considérables au cours de cette saison, par suite d'un accident arrivé à mon automobile. J'ai résolu de me défaire de ma voiture, continuait-il, et je demande l'exemption de la licence que je viens de payer."

Le Conseil avait hier soir à résoudre cette question; quelques échevins étaient favorables à la demande, les autres n'entendaient pas rembourser. L'un d'eux fit remarquer que le Conseil avait déjà accordé une exemption de ce genre aux propriétaires de l'arena, mais M. John Murdock fit remarquer le cas n'était pas le même, et l'Arena avait été fermé à la suite d'ordres reçus du gouvernement.

"C'est le gouvernement qui aurait dû payer", fait alors un curieux dans la salle.

M. l'échevin Louis-Philippe Girard a été recommandé, hier soir en séance du comité, au lieutenant-gouverneur en conseil, comme recorder de la Ville de Chicoutimi, en remplacement de M. Onésime Tremblay, décédé.

Les échevins avaient reçu trois applications, et celle de M. Girard a été acceptée sur le champ, en regard des services qu'il a rendus à sa ville pendant plus d'une dizaine d'années comme échevin.

M. Girard a remercié ses collègues à la séance d'hier soir, pour cette marque d'attention de leur part. "Cette nomination nécessite ma démission comme conseiller, dit-il, mais j'aurai l'occasion de vous faire mes adieux comme tel à une séance ultérieure.

La séance s'est levée à 10 heures et 15.

Voici la liste des comptes publics dont le paiement a été approuvé hier soir par le conseil municipale en séance:

Terreau & Racine, $17.87; Thomas Dufour, $7.00; Keuffell & Esser Co., $32.40; Thomas Abel, $29.25; Mechanics Supply Co., $70.20; La Chaussure Canadienne, $0.70; Belleau et Hudon, $17.90; Cie de Ferronnerie Générale, $0.-45; Arthur Aubin, $40.00; Eugène-N. Fortier, $72.00; Xavier Ouellet, $535.00; J.-B. Renaud, (jardinier), $20.00; J.-A. Truchon, $6.00; Léonard Clavau, $68.80; J.-B. Renaud & Cie, $62.-50; Cie de Téléphone Saguenay-Québec, $1.40; Magasin Central, $3.00; E.-C. Vance & Company, $6.68; H.-L. Duhaime, $2.00; T.-J. Moore & Company, $4.90; Cie Industrielle de Chicoutimi, $4.14; Patrick Dumais, $15.75; Onésime Tremblay (Camille), $82.25; Dr L.-E. Gagné, $16.00; Dominion Loose Leaf, $72.80; Ferdinand Jean, $56.45; Drummond McCall & Co., $129.94; Pitre Desliens, $66.00; Hypolite Larouche, $3.48; Autobus et Taxis, $53.05; Quebec Pulp & Paper Mills, $19.00; Côté, Boivin & Cie, $1,400.96; Henri Jalbert, $106.97; Amiesite Asphalt Limited, $1,430.68; Syndicats des Imprimeurs, $7.40; William Blanchette, $80.76; L.-B. Gagnon & Cie., $5.70; La Brique de Chicoutimi, $62.20; Cie Roberval-Saguenay, $140.65; Canadian National Railway, $30.00; Canadian National Railway, $11.66; Adjutor Boulianne, $30.00; Canadian National Railway, $22.00; Liste de paie fin juillet, $3,055.60; Liste de paie commencement d'août, $4,064.-90.

## HYDRO-GLISSEUR A CHICOUTIMI!

Il ne faudrait pas se surprendre si, dans quelques semaines, on voyait se glisser légèrement et tout pimpant, un aéroplane sur la rivière Saguenay.

Il ne s'agira pas en l'occurence, d'appareils de puissantes compagnies en quête de nouvelle sur le sort malheureux des deux "as" français Nungesser et Coli, pas plus qu'il ne s'agira d'aviateurs garde-feux travaillant pour le compte de quelque compagnie de bois.

L'appareil en question n'aura d'ailleurs qu'un défaut: celui de ne pouvoir s'élever dans les airs.

Depuis quelques jours, les nombreux promeneurs qui déambulent sur la rue Racine, vis-à-vis l'évêché, ont été quelque peu intrigués de voir émerger du hangar de M. J.-N. Dufour, l'aile d'un aéroplane. La découverte était assez importante pour qu'on s'y arrêtat, car l'aéroplane offrait les dimensions d'un appareil ordinaire, et comme les citoyens de Chicoutimi en ont vu maintes et maintes fois au cours des recherches effectuées en juin dernier par les compagnies cinématographiques américaines pour retrouver les aviateurs perdus.

Ne pouvant s'expliquer la présence en ces lieux d'un aéroplane, un curieux s'avisa samedi soir d'en savoir le court et le long sur sa découverte, si c'en était une, et d'avertir qui de droit...

Et c'est ainsi que poussant sa curiosité jusqu'au bout, il s'achemina vers le hangar, où quelque ouvriers travaillaient.

L'aéroplane, ou plutôt l'hydro-glisseur, car c'en était un, est l'ouvrage encore inachevé du jeune Dufour, fils de M. J.-N. Dufour, mécanicien. L'appareil imite tous les aspects de l'aéroplane, et il est muni d'un moteur de huit forces. Ce moteur a été extrait d'une automobile qui depuis longtemps ne roule plus. Une hélice et ne roule plus. Une hélice et une roue une roue de direction compléteront le mécanisme, après quoi, l'hydro-glisseur prendra la mer...

Ce travail a été accompli d'une manière ingénue, et il fait honneur au jeune Dufour, qui, quoique n'ayant jamais eu de notions sur la menuiserie, s'est révélé un habile artisan.


## CONTRE LA PRESSE DE PARTI

**Excellente brochure**
**Rendra de précieux services.**
**Mine abondante de citations**
**Redressera certaines opinions**
**Procurez-vous la.**
**A 25 SOUS.**


# LES CULTIVATEURS SE PREPARENT POUR L'EXPOSITION DE ROBERVAL

**Elle s'ouvrira officiellemnet jeudi après-midi, par le président. UN BEAU PROGRAMME**

L'exposition de Roberval prend beaucoup d'importance cette année.

Cette semaine, et non la semaine prochaine, tel que nous l'annoncions hier, la grande semaine de l'exposition de Roberval de 1927.

A cette fin, on a fait beaucoup d'améliorations sur le terrain; les bâtiments, servant à l'exposition des animaux et des produits agricoles ont été reculés de manière à donner plus d'espace aux visiteurs de la région et des places environnantes.

Cette année, plus que jamais, l'assistance des visiteurs promet d'être surpassée à cause du grand nombre d'étrangers que le travail des compagnies a amenés dans la région.

Il y aura beaucoup d'amusements permettant aux visiteurs de passer agréablement leur temps. Ces amusements sont exempts des inconvénients qu'occasionnent souvent certains clubs d'amusements peu soucieux du respect de la morale.

Encouragez l'effort des cultivateurs de votre présence. Plusieurs y donnent déjà leur part. Partout actuellement on se prépare à la réussite de cette Exposition qui comptera dans l'avenir pour une des plus importantes.

Il n'y a pas très longtemps, nous avions reçu le livret programme des opérations de la Société d'Agriculture, division "B" du comté du Lac St-Jean. On y trouvait en outre des renseignements, des remarques sur l'exposition de Roberval du 24 au 28 août prochain.

Depuis son origine, l'exposition de Roberval n'a fait que s'accroitre, ce qui est une preuve de sa valeur et de l'estime dans laquelle la tiennent les cultivateurs et toute la population de la région. Cette année, on a de fortes raisons de croire que le succès dépassera toutes les espérances. Les organisateurs auront bien mérité en cela, car, ils se sont donné beaucoup de peine dans la préparation de cette fête agricole et le bureau de direction a eu fort à faire depuis un certain temps.

Le bureau de direction pour l'année 1927 se compose de MM. Emile Gagnon, de Chambord, président; Hilaire Dumas, de St-Félicien, vice-président; J.-Edouard Boily, de Roberval, secrétaire-trésorier. Directeurs, MM. J.-B. Carbonneau, Ex.M.P.P., de Québec, représentant le Conseil d'Agriculture de Québec, Osias Brassard, de St-Augustin, Y.-L. Bergeron, Henri Boivin, Idas Dufour et Hubert Villeneuve, Roberval, Elph. Chauvette, La Doré; Joseph Gosselin, Albanel, H. Laforest, St-Thomas d'Aquin; J. Marcotte, St-François de Salles; Joseph Rinquet, St-André; Vilmont Girard, St-Félicien; Adélard Fortin, Chambord; Alf. Bouchard, Ste-Edwidge; Joseph Roy, Alfred Roy et Augustin Rainville, St-Prime; Bruno Levesque, St-Méthode; Médéric Valois, Normandin; Louis Tremblay, (Frs), aussi de Normandin; Antonio Hébert, Mistassini; M. Irénée Paré, agronome du district et M. Georges Lévesque, vérificateur.

Les directeurs dont les noms suivent ont été chargés par le comité de direction de préparer chaque classe de programme.

(Suite à la 7ème page)

## *Qui donne aux pauvres, prête à Dieu*

Le Comité formé parmi les dames pour secourir et visiter les familles pauvres poursuit son oeuvre sans grand bruit, mais avec un zèle admirable et un efficacité dont ont bénéficié plusieurs nécessiteux. Tel est le caractère de la véritable charité, elle fait peu de bruit, mais beaucoup de bien.

Ces dames entretiennent ainsi à peu près complètement et continuellement une vingtaine de familles, sans compter les secours passagers et individuels qu'elles accordent ici ou là.

La population de Chicoutimi a généreusement répondu à leur appel,et chaque semaine ce qu'il faut de nourriture est fourni régulièrement par certains donateurs: d'autres donneront en argent leur aumône, d'autres encore en lingerie ou vêtements.

A toutes ces âmes généreuses le Comité tient à exprimer ses remerciements les plus sincères; grâce à elles la misère a été secourue, les pauvres ont eu du pain, les petits ont eu des bons habits et des bonnes chaussures, les malades des remèdes et des visites réconfortantes.

A la veille de la rentrée des classes, s'il y avait moyen que les aumônes soient plus substantielles ou plus abondantes, plusieurs enfants pourraient être placés dans les orphelinats et les écoles pour y recevoir une instruction qui leur permettra, avec la grâce de Dieu, de se faire plus tard une vie honorable et d'aider leurs parents.

Il faut aussi songer à habiller ces enfants; il faut aussi penser à la saison rigoureuse qui s'en vient.

Qui donnera un chaud vêtement à un petit, à une petite, à une pauvre maman, à un pauvre père?

Les Dames nous disent que c'est surtout sur ce point là qu'il faut à l'heure qu'il est solliciter la charité du public.

Qu'on regarde dans sa garde-robes ou dans ses armoires. Tout ce qui peut être encore utilisable et qu'on garderait sans profit à la maison, sous-vêtements, manteaux, habits d'hommes ou d'enfants, bas, robes, couvertures, mon Dieu! qu'on en fasse donc un paquet et qu'on l'envoie porter sans plus de cérémonie à la salle publique où les Dames ont installé leur réserve.

L'adresse est toute simple: *Comité de secours.*

Et des pauvres vous béniront!

Et vous serez heureux d'avoir fait du bien.

Vincent

## IL A LA MAIN BRISEE PAR UNE FAUCHEUSE

Ste-Anne, — (De notre correspondant). —

La semaine dernière, M. Jos. Fillion, cultivateur du 3e rang, était à travailler avec une faucheuse mécanique, lorsque, par une fausse manoeuvre, il tomba de son siège et fut traîné sur vingtaine de pieds par main mutilée.

Les premiers soins lui furent données par le docteur A. Bouchard de Ste-Anne, et le Dr. Eugène Tremblay de Chicoutimi. Il est maintenant sous les soins du Dr Boucrer, et nous apprenons avec plaisir qu'il est en bonne voie de guérison.

## MORT SUBITE

Samedi dernier est décédée subitement, à Jonquière, dame Clara Bouchard, à l'âge de 42 ans. Certaines circonstances particulières qui ont entouré cette mort ont nécessité l'intervention du coroner, le Dr A. Riverin. Mais, après certaines recherches, qui ne constituent pas une enquête proprement dite, il a été démontré que Mme Clara Bouchard était morte de congestion célébrale et pulmonaire, causée par la mauvaise digestion.

Le 20 août, le docteur J.-E. Bergeron, de Jonquière, était appelé auprès de cette personne qui paraissait souffrir d'indigestion. Au premier abord, le médécin crut qu'il n'y avait rien de sérieux. Il retourna peu de temps après et trouva Mme Bouchard morte.

# LA POLICE A FORT A FAIRE A JONQUIERE

**Les délinquants de boissons alcooliques sont nombreux.**

### ARRESTATIONS

Jonquière, 23. — De notre correspondant. —

Au Poste de police, on nous informe qu'il y a eu la semaine dernière 17 arrestations pour offenses diverses.

On a enregistré d'abord 4 arrestations pour dommages à la propriété.

Une maison de désordre a été vidée et 1 femme et 2 hommes ont comparu et été condamnés.

Cette donzelle n'a guère eu de chance en venant s'établir dans nos parages. En effet, arrivée depuis le matin seulement, elle était arrêtée ce soir même et ira réfléchir à l'ombre, sur la brièveté des joies de ce monde.

Dans les faits de la semaine on remarque que Emile Turgeon et Edmond Duchesne, alors qu'ils étaient en boisson, ont lancé des bouteilles vides sur l'auto des Officiers de la commission de liqueurs. Ils ont été arrêtés et ont comparu devant le Recorder, puis condamnés à $40.00 d'amende et aux frais; ou à 2 mois de prison.

Henri Boudreault pour vente de boisson, $20.00 d'amende et les frais ou 1 mois de prison.

E. Gobeil, pour vente de liqueurs alcooliques, à 1 mois de prison. Aussi deux arrestations pour vol.

Les officiers de la Commission des Liqueurs, les Inspecteurs Turgeon et Laforest, continuent ici leur excellent travail contre les vendeurs de boisson.

Aussi, dans le courant de la semaine dernière, plusieurs visites, et saisies ont été opérées.

On estime à une valeur de $500.-00 la bière et la boisson forte saisies.

## CONFERENCE AVICOLE PAR M. ABEL RAYMOND

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est ce soir à 7 heures et demie qu'a lieu à la salle publique la conférence sur l'aviculture donnée par M. Abel Raymond, propagandiste en aviculture dans la province de Québec. Nous avons déjà parlé hier de cette conférence et nous répétons aujourd'hui que les différents sujets d'aviculture traités seront très intéressants et très instructifs.

Nous faisons un appel spécial aux cultivateurs, étant donné que c'est chez eux que peut se faire le plus facilement l'élevage des volailles. Ils ont donc tout intérêt à aller entendre M. Raymond qui, soyez-en assurés, connait son sujet à fond et le traite d'une manière tout à fait agréable.

Allons donc en foule ce soir à la salle publique. N'oublions pas que de magnifiques rouleaux cinématographiques seront montrés et aideront beaucoup à illustrer les conseils de M. Raymond.

Cette conférence n'est pas seulement pratique aux cultivateurs. En effet, tous ceux qui, présentement gardent des volailles ou même ont un espace suffisant pour en garder, devraient aussi se rendre à la salle publique.

M. Raymond sera accompagné de M. Ovila Charbonneau, agronôme de cette ville et de M. Ephrem Gauthier, autrefois de Québec, maintenant de Chicoutimi, ingénieur en aviculture.

## VISITEURS DISTINGUES

Le Révérend Albert Montplaisir, C.S.C., était l'hôte de M. et Mme Léo Bernard, de Port-Alfred. Après avoir visité la région de Chicoutimi et du Lac St-Jean, il s'embarquera à bord du St-Laurent pour Québec et Montréal.

M. l'abbé Adjutor-A. Faucher, curé de otre-Dame de Jacques Cartier, Québec et M. l'abbé A. Michaud, curé de St-Edouard de Lotbinière sont à Chicoutimi depuis dimanche soir, après un voyage autour du lac Saint-Jean.

Ces messieurs qui ont beaucoup observé se disent grandement intéressés par ce qu'ils ont vu. Ils s'embarqueront demain matin à Bagotville sur le vapeur Richelieu, de la Canada Steamship Lines.

## M. DEMERS ACHETE L'ETABLISSEMENT DE M. TREMBLAY MATHIAS

M. Demers, gérant depuis plusieurs années du magasin Gagnon & Frère, rue Rarine, Chicoutimi, vient d'acheter le magasin de la rue Montcalm de M. Philippe Tremblay Mathias et continuera le commerce en son nom.

Son remplaçant n'est pas encore connu au magasin Gagnon & Frère.

# EXCURSION DE MOISSONNEURS DANS L'OUEST

**Avis aux canadiens-français.**

### COMMUNIQUE.

Cette année les Missionnaires Colonisateurs se feront un devoir non seulement d'aller rencontrer les moisonneurs à Winnipeg afin de les aider à s'engager pour la moisson, mais ils ont décidé d'accompagner les excursionnistes de Montréal jusqu'à Winnipeg.

Pendant ces deux jours de voyage les moissonneurs désireux de travailler dans les paroisses canadiennes-françaises pourront obtenir tous les renseignements voulus et recevront une direction pratique et judicieuse.

L'abbé Geo. Bilodeau accompagnera l'excursion du Canadien National qui quittera Montréal le 23 août à 8.45 du matin.

L'abbé J.-A. Beaudry sera avec l'excursion du C. N. R. qui partira du même endroit à la même date à une heure de l'après-midi.

L'abbé A. Erny verra à l'excursion du Pacifique Canadien qui laissera Montréal le 23 août à une heure de l'après-midi, et l'abbé A. Lepage accompagnera celle du C. P. R., qui partira à la même date à 10.45 heures du soir.

J.-A. OUELLETTE, ptre.
Directeur des Missionnaires Colonisateurs du Dominion.

## IL SUCCOMBE A SES BLESSURES

Edgard Girard, qui, il y a une quinzaine de jours s'était affreusement broyé une jambe sous une tonne de mélasse, n'a pu survivre à ses blessures. Il est décédé ce matin des suites de son accident.

Comme on se le rappelle, le jeune Girard travaillait aux entrepôts de J.-B. Renaud, en notre ville. En déchargeant un camion, il fit une fausse manoeuvre et une grosse tonne de mélasse lui tomba sur la jambe. Celle-ci fut broyée et, malgré les soins qui lui furent prodigués à l'Hôtel-Dieu, il succombait ce matin.

Comme dernier moyen, on avait tenté hier de lui amputer la jambe, mais ce fut inutile.

Feu Edgard Girard laisse pour pleurer sa perte une épouse éplorée, Mme Girard, née Eva Tremblay; quatre enfants dont le plus âgé a 11 ans. Ce sont: Vincent 11 ans, Léo 5 ans et André 2 ans; une fillette, Claire, âgée de 7 ans.

Il était le fils de M. Théodule Girard et de Eugénie Simard.

Le service et la sépulture seront annoncés plus tard.


## LECONS DE PIANO

**Mademoiselle Thérèse Côté, No 6 avenue Parent, commencera à donner des leçons de piano le 1er septembre prochain.**

## AVIS

**à nos abonnés de Charlevoix et Saguenay.**

M. Amédé Blais n'est pas autorisé à percevoir aucun montant ou faire aucune transaction en notre nom.

## COURS PRIVES

Mademoiselle A. Dutil, No. 8 avenue Riverin, recommencera ses cours privés le 5 septembre. Mlle Dutil annonce qu'elle a à sa disposition une maitresse de piano, Mademoiselle Roy, diplômée du Conservatoire de Québec.

## UN ENFANT DE 8 ANS TOMBE D'UNE TOITURE

Samedi après-midi, un pénible accident est seurvenu à un enfant de M. J.-A. Truchon, rue Racine, Paul-Eugène, qui n'est âgé que de huit ans, est tombé d'une hauteur d'au moins 35 pieds sur le sol et s'est infligé de très douloureuses blessures.

Le petit Paul-Eugène regardait travailler des hommes sur le toit de la maison de son père. Profitant d'une courte absence des peintes, il grimpa dans l'échelle pour constater de "visu" l'état des travaux. Rendu au faîte de la maison, il appela son petit ami Gravel, voulant lui faire admirer sa prouesse. A ce moment, il perdit l'équilibre. Il voulut se prendre à la cheminée, mais une brique céda et le pauvre petit vint s'abattre sur le sol.

On courut à son secours et l'on fit venir le médecin en toute hâte. Ce dernier constata une fracture aux deux poignets et plusieurs contusions au front et à la figure, ainsi qu'aux jambes.

On le transporta immédiatement chez lui, mais, comme ses blessures le faisaient horriblement souffrir et que souvent des complications peuvent surgir de fractures au poignet, il fut décidé qu'on le transporterait à l'hôtel-Dieu ce matin pour le faire examiner aux rayons "X".

Espérons qu'on ne découvrira rien de sérieux et qu'avant longtemps le petit Paul-Eugène pourra aller jouer avec ses petits camarades comme par les jours passés.

## BONNE NOUVELLE POUR ST-FULGENCE

**Nos abonnés de St-Fulgence apprendront sans doute avec plaisir que grâce à des arrangements spéciaux avec les autorités postales, le "Progrès du Saguenay" leur sera distribué le jour même de sa publication au lieu du lendemain.**

**Il arrivera par la traverse de 4 heures de l'après-midi et pourra être réclamé immédiatement au bureau de poste.**

**Nos abonnés sont priés de profiter de ce service amélioré en réclamant leur journal le soir même.**

## LECONS DE PIANO

Madame J.-A. Gauthier, no 9 rue Ste-Famille, recommencera ses leçons de piano le 1er septembre prochain.

Préparation aux examens du Collège de musique Dominion ou autre.

Une expérience de vingt ans et les résultats obtenus sont la meilleure recommandation.

## DIVERS

A VENDRE — Ménage de seconde main à vendre à très bon marché. Poêle de cuisine, poêle à l'huile à trois ronds, 3 ameublements de chambre complets, un side-board, etc. S'adresser immédiatement à Victor Tremblay, 295 rue Racine, Chicoutimi-Centre. 29-8p

A LOUER — Logement de quatre pièces chauffées à louer. S'adresser à Dr Henri L. Duhaime, 297 rue Racine, Chicoutimi. 29-8p

A VENDRE — Un belle terre à vendre ou à échanger pour une propriété en ville. S'adresser à Casier Postal 153, Chicoutimi. 29-8p

## Prochains Mariages

PROCHAIN MARIAGE — On annonce pour le 30 août le prochain mariage de M. J.-E. Arsenault, gérant du Dominion Stores à Kénogami, avec Mlle Blanche Vigneault, tous deux de Kénogami. 23-8p

**Demandez la saucisse "Octo Spécial"**

## ECOLE NORMALE DE ROBERVAL

La rentrée des élèves à l'école normale de Roberval aura lieu lundi, le 5 de septembre.

LE PRINCIPAL.

## LA RENTREE DES ELEVES

### A L'ECOLE NORMALE DE CHICOUTIMI

La rentrée des élèves à l'Ecole Normale de Chicoutimi aura lieu le vendredi, 2 septembre.

Pour celles qui n'ont pas subi leur examen préliminaire, l'entrée aura lieu le jeudi, 1er septembre. Cet examen commencera à 9 heures.

LE PRINCIPAL